Le Rempart

17ième année | No 41 | Windsor, le 19 octobre 1983 | 30¢

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
DE WINDSOR
850 RUE OUELLETTE
WINDSOR ONT N9A 4J9

Le CAFO recommande au gouvernement de rendre le français langue officielle en Ontario

(JCM) Sans doute suite à tout l'encre qui coule au sujet du statut de la langue française au Manitoba où une décision de la Cour suprême a reconnu que la loi passée suite à l'entrée de la province dans la Confédération et la déclarant unilingue anglaise était inconstitutionnelle, la question remonte à la surface en Ontario.

On sait que dans un rare exemple d'unanimité, la Chambre des Communes vient de passer une résolution encourageant le gouvernement manitobain néo-démocrate de l'honorable Howard Pawley à poursuivre ses plans pour reconnaître le français malgré l'opposition menée par l'ancien premier ministre conservateur Sterling Lyon.

Suite à cette entente, le premier ministre Pierre Trudeau a rencontré le premier ministre ontarien William Davis pour lui suggérer en vain que la reconnaissance du français comme une langue officielle en Ontario servirait d'exemple frappant pour tout le pays. M. Davis invoque constamment sa "crainte" d'un back-lash anglophone contre les francophones s'il y allait ainsi carrément, et insiste sur la plus grande efficacité de la façon de son gouvernement de procéder par étapes pour offrir de plus en plus de services en français aux Franco-Ontariens.

Pourtant les autres partis politiques ontariens sont prêts à appuyer le gouvernement.

Les néo-démocrates de M. Bob Rae verraient les droits linguistiques des Franco-Ontariens enchassés dans la constitution.

Sans aller jusque-là, le chef libéral David Peterson suggère une loi provinciale reconnaissant ces droits. Il appuie les revendications en faveur de conseils scolaires homogènes et dit que son parti présentera encore des projets de loi privés dans le but d'améliorer les services en français.

Le leader libéral déclare cependant que son parti ne peut aucunement mener la lutte pour la reconnaissance légale de ces droits car le premier ministre Davis exploiterait alors le ressac anti-francophone, qu'il créerait d'ailleurs lui-même, pour écraser les libéraux.

Or, une nouvelle dimension vient s'ajouter au débat: La semaine dernière, le Conseil des affaires franco-ontariennes, organisme établi par le gouvernement Davis pour le conseiller quant aux besoins des Franco-Ontariens, a décidé de recommander au gouvernement que le moment est propice pour reconnaître le français comme une langue officielle dans la province.

La recommandation cite le mandat du Conseil auprès du gouvernement, ainsi que le désir de la grande majorité des Franco-Ontariens, et ajoute que suite aux progrès marqués au cours des dernières années quant à la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens, la reconnaissance officielle du français serait la "prochaine étape dans le développement 'étapiste' de la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens."

La recommandation sera acheminée au ministre des Affaires intergouvernementales, l'honorable Tom Wells.

Quand un petit chien enseigne le français...

En première et deuxième années à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, c'est le petit chien "Babichon" qui incite les jeunes à mieux parler français en leur donnant l'exemple de bonnes paroles et de bon parler. On le voit ici dans les bras de la titulaire, Mme Cécile Giroux, au centre de ses "élèves", qui sont évidemment très heureux de sa présence.

Nouvelle boutique de mode à Windsor

Chez mon amie [Monamie's Place], une boutique de mode à la française. Voir article en page 3.

La publicité pour la FCSFO est de premier ordre

(Windsor SMD) Vendredi soir, au cours de la première session de la réunion régulière du Conseil d'administration de Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO) tenue à Windsor en fin de semaine, la douzaine de membres du Conseil ont décidé que pour mieux faire connaître l'organisme, il faut s'organiser pour assurer une publicité régulière par le biais de tous les media.

Plus précisément, "il faudra jouer du pognet" pour faire débloquer le dossier des sports et loisirs. Une demande de subvention de la FCSFO est toujours dans les mains du Secrétariat d'Etat mais il n'y a pas d'indications quand une somme d'argent serait reçue. Le dossier de l'organisme est également à l'étude au ministère du Tourisme et Loisirs, au Conseil des Arts ainsi qu'au ministère des Affaires civiques et culturelles.

La réunion s'est poursuivie à huis clos samedi alors que la FCSFO élaborait son plan d'action pour les prochains mois.

Photo: Christine Carrier

On voit une partie du groupe dans notre photo soit au fond Mme Solange Ward de Windsor, M. Emmanuel Chayer d'Essex, MM. Gérard Despaul de Kitchener, Guy Rouleau d'Ottawa et Raymond Lanthier de Niagara Falls.

Hommages aux coopérateurs!

C'est la Semaine nationale de la coopération... et la Semaine des caisses populaires.

Une section spéciale publiée à cette occasion par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario accompagnait la livraison du Rempart de la semaine dernière.

Également à cette occasion, Le Rempart se fait un honneur de saluer de façon particulière tous les coopérateurs... les membres de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, les membres des caisses populaires de la région, et les gens qui suivent les cours sur la coopératisme offerts dans cette région par l'Université Laurentienne de Sudbury.

Nous attirons de plus l'attention de nos lecteurs à l'annonce des caisses populaires de la région affiliées à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario qui se trouve en page 7 et de l'article traitant de la Semaine nationale de la coopération en page 8.

La FFHQ se réjouit de la résolution du parlement canadien sur les droits des Franco-Manitobains

Le président de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), M. Léo LeTourneau, s'est dit heureux de la démarche unanime des trois partis politiques fédéraux en ce qui a trait à l'adoption d'une résolution visant à inciter l'Assemblée législative du Manitoba à respecter l'entente tripartite conclue en mai dernier concernant les droits des Franco-Manitobains et à enchâsser cette entente dans la Constitution.

Selon M. LeTourneau, il faut louer l'initiative du Premier ministre, M. Pierre Trudeau, d'avoir amorcé cette démarche au Parlement canadien. Il faut également reconnaître le leadership de M. Brian Mulroney qui a su rallier son parti derrière cette résolution et apprécier l'intégrité de M. Ed Broadbent qui a indiqué dès le départ l'appui de son parti en faveur d'une telle résolution.

Par ailleurs, le président de la Fédération tient à préciser que rien n'est gagné pour les Franco-Manitobains tant et aussi longtemps que l'Assemblée législative du Manitoba n'aura pas résolu d'enchâsser les termes de l'entente du 16 mai dans la Constitution canadienne.

"De plus, il est absolument nécessaire que le Conseil de la ville de Winnipeg annule son plébiscite sur les droits des Franco-Manitobains car il est inacceptable que l'on utilise le référendum, surtout dans un tel contexte, pour déterminer les droits d'une minorité", souligne M. LeTourneau dans un communiqué de presse.

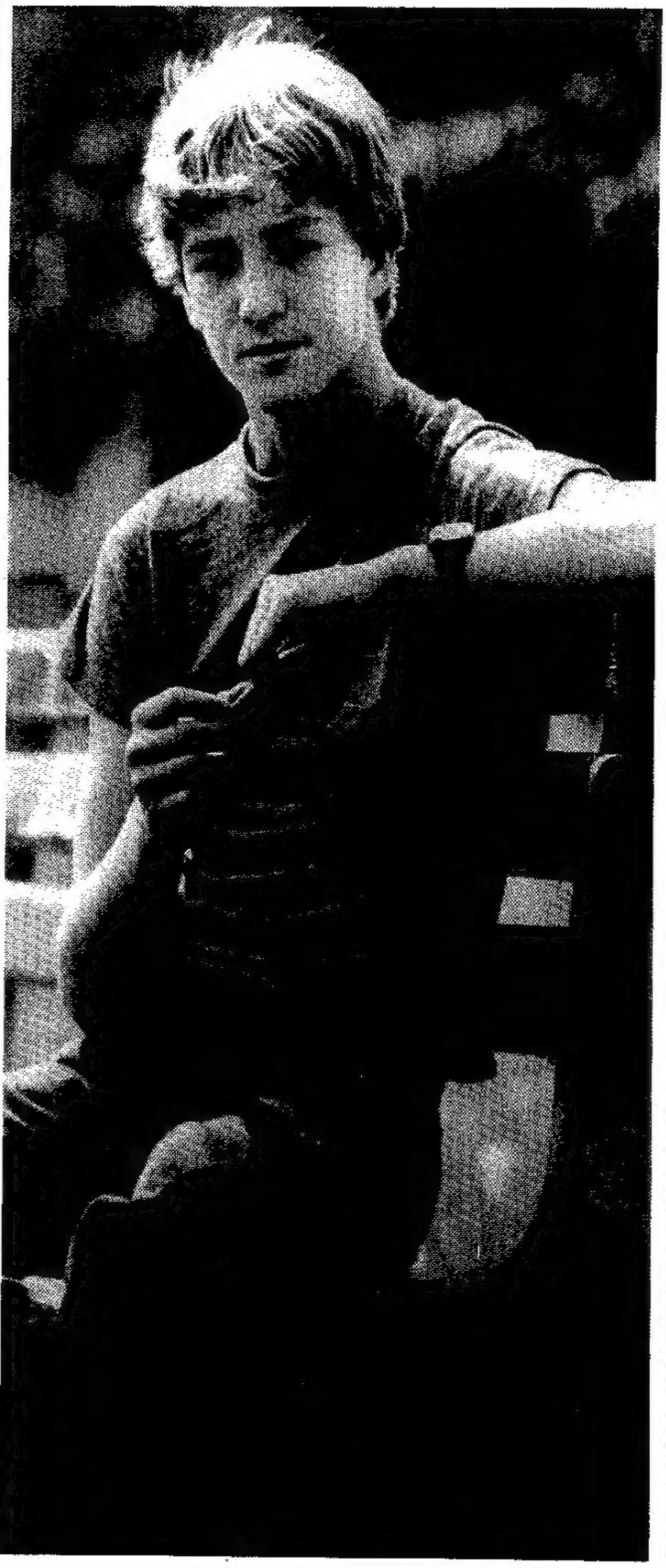
M. Léo LeTourneau, président de la FFHQ.

Par ailleurs, M. LeTourneau lance un appel à tous les francophones du pays et à tous les Canadiens pour qu'ils appuient moralement et financièrement la communauté franco-manitobaine dans sa lutte pour l'enchâssement de ses droits linguistiques.

"Déjà, a souligné M. LeTourneau, les composantes de la FFHQ se sont engagées à fournir des ressources humaines et financières à la Société franco-manitobaine pour l'appuyer dans son combat, mais il faudra beaucoup plus si l'on veut que les Franco-Manitobains obtiennent gain de cause. C'est pourquoi nous lançons cet appel à tous les individus et organismes susceptible d'apporter leur contribution en ce moment de crise."

M. LeTourneau a conclu en affirmant que le gouvernement Pawley a maintenant un appui national et l'autorité morale nécessaire pour s'affirmer comme gouvernement majoritaire au Manitoba et faire adopter les termes de l'entente.

«Je suis content que mon père ait été malade l'an dernier»



«Il est chanceux. D'après ce que je peux comprendre, s'il avait été malade il y a vingt ans, il n'aurait peut-être jamais pu revenir à la maison. Je suis content que les choses aient changé. Avant tout, je suis content qu'il soit de retour à la maison avec ceux qu'il aime. Après tout, c'est son chez soi.»

Les choses ont beaucoup changé ces derniers vingt ans. Les gens acceptent plus en plus le fait qu'une maladie mentale est avant tout...une maladie. Ce n'est pas être possédé du démon. Ce n'est pas un mystère ni une chose inexplicable: C'est une maladie.

Nous avons finalement compris que la santé mentale est quelque chose qu'on ne peut prendre pour acquis. (Un Canadien sur six reçoit de l'aide psychiatrique au cours de sa vie.)

Et ce qui est encore plus important, nous avons compris que les personnes qui recouvrent la santé après avoir souffert de troubles émotifs peuvent redevenir des membres productifs de la société.

Les choses ont changé...et les 4 000 membres de l'Association canadienne pour la santé mentale en Ontario espèrent du fond du coeur que les attitudes face à la santé mentale continueront à évoluer de manière positive. On espère que de plus en plus de Canadiens comprendront le rôle essentiel que jouent les services l'hébergement et les possibilités d'emploi pour ceux qui relèvent des maladies mentales.

Nous croyons qu'avec le temps, le stigmate qui entoure les maladies mentales, fondé surtout sur la peur et l'ignorance, deviendra une chose du passé.

l'Association canadienne pour la santé mentale
DIVISION DE L'ONTARIO

Ministère de la Santé
Ontario

TOUT LE MONDE PEUT Y METTRE DU SIEN.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez remplir et postez ce bon.

Je voudrais:
- ☐ recevoir votre brochure «On y met du sien»
- ☐ savoir comment devenir bénévole dans mon quartier
- ☐ en apprendre davantage sur les activités de l'ACSM, Division de l'Ontario, et savoir comment je peux apporter mon aide.

Nom _____

Addresse _____

_____

_____ Code Postal _____

l'Association canadienne pour la santé mentale
Division de l'Ontario
8 Pailton Crescent
Toronto, Ontario
M4S 2H8

Subvention au CMHA du comté d'Essex pour un programme de Santé mentale

Le programme de gestion des affaires communautaires, qui sera administré par la division de Windsor/Essex de la Canadian Mental Health Association, (CMHA), vient de recevoir une subvention annuelle de $125,030 ainsi qu'une subvention d'immobilisation de $4,440.

Ce programme, qui a reçu l'appui du conseil régional de santé du comté d'Essex, est un programme de réadaptation pour les personnes qui sortent d'un hôpital psychiatrique. Il a été conçu pour offrir des services de consultations externes à ces personnes pendant qu'elles se réadaptent à la vie dans la collectivité. En vertu du programme, des préposés s'occuperont des malades pour faciliter leur réinsertion sociale.

"L'octroi annoncé permettra la mise en oeuvre de 54 nouveaux programmes communautaires," a déclaré M. Keith Norton, ministre de la Santé.

Des
à pr

(Windsor
Mona Azar
que les femr
entrent dan
magasin se se
l'aise et qu'e
sortent avec u
ce quelconqu
accomplir ce
vêtements de
té, venant sur
Montréal mai
ques-uns de
sont vendus
marché. "E
qu'elles porte
vêtements, j
que les f
disent qu'ell
ont acheté
mon amie'".

En effet,
mon amie
amie's Place
une nouvelle
que de mode
ouvert ses
mardi dernier
lon la propri
gérante, Mn
zard, une ce
de femmes a

M
manq

(SMD) Il se
rait que ce n'e
un manque d'i
qu'ont les me
du comité
pour étudier la
tion de viabilité
centre comm
taire à Windsor
plutôt un manq
communication
tre les membr
ce comité.

Un article
dans Le Remp
semaine dernie
annoncé que la
nion du comité
le 5 octobre n
pas été fructu
car seulement
des onze mer
se sont présente

Or, quoiqu'i
clair que cette
ait été mentio
comme date de
contre à la ré

Coalition d
du monde

Une coalition
trois organismes
turels a été fo
récemment
donner suite
concertation e
gée lors de la
Assemblée gén
de l'Association
nadienne-franç
de l'Ontario. T
tre-Action (TA),
Editions l'Interl
et l'Assemblée
centres cultu
de l'Ontario (AC
ont pris l'initia

Des modes de Paris et de Montréal à prix modiques

(Windsor SMD) Mona Azard veut que les femmes qui entrent dans son magasin se sentent à l'aise et qu'elles en sortent avec une pièce quelconque. Pour accomplir cela, les vêtements de qualité, venant surtout de Montréal mais quelques-uns de Paris, sont vendus à bon marché. "Et lorsqu'elles portent mes vêtements, je veux que les femmes disent qu'elles les ont acheté 'chez mon amie'".

Mme Mona Azard, propriétaire-gérante de la boutique Chez mon amie s'occupe d'un de ses clients lors de la deuxième journée d'opération de sa boutique.

En effet, Chez mon amie (Mon-amie's Place) est une nouvelle boutique de mode qui a ouvert ses portes mardi dernier et selon la propriétaire-gérante, Mme Azard, une centaine de femmes avaient déja visité sa boutique lorsque la rédactrice du Rempart s'y est rendue le lendemain de son ouverture.

Chez mon amie est située à l'angle des rues McKay et University soit au 1406 ouest de la rue University à Windsor. C'est une vieille maison à deux étages meublée de fauteuils et de chaises d'autrefois. Les robes, les jupes, les blouses et les costumes complets sont installés au premier étage.

Mme Azard, qui a pris possession de la maison le 30 septembre et qui a ouvert sa boutique 11 jours plus tard, a indiqué qu'elle est prête à attendre quelque mois pour rendre sa boutique rentable parce qu'elle tient à ce que ses clientes trouvent ses prix très raisonnables. Par exemple, dit-elle, "je vends des costumes complets à $45.00 qui ont une valeur de $75.00".

Cette femme chaleureuse a déménagé de Montréal à cause de raisons familiales et, ayant soupçonné la difficulté d'accéder à un bon poste à Windsor à cause de ses problèmes avec la langue anglaise, Mme Azard a décidé de se servir de son expérience de plusieurs années dans une boutique de mode à Montréal pour ouvrir sa propre boutique à Windsor. (Elle a également été gérante du restaurant "Joe Steak House" dans le vieux Montréal.)

La propriétaire de Chez mon amie a indiqué qu'elle devra prochainement faire un voyage à Montréal pour acheter d'autres collections.

La boutique est ouverte tous les jours sur semaine et le samedi à compter de 10 heures sauf le lundi qui est réservé pour des rendez-vous seulement.

Manque d'intérêt ou manque de communication?

(SMD) Il semblerait que ce n'est pas un manque d'intérêt qu'ont les membres du comité formé pour étudier la question de viabilité d'un centre communautaire à Windsor mais plutôt un manque de communication entre les membres de ce comité.

Un article paru dans Le Rempart la semaine dernière a annoncé que la réunion du comité tenue le 5 octobre n'avait pas été fructueuse car seulement deux des onze membres se sont présentés.

Or, quoiqu'il est clair que cette date ait été mentionnée comme date de rencontre à la réunion précédente, il semble que les membres aient interprété différemment s'il s'agissait d'une date provisoire, d'une date définitive ou d'une date quasi-définitive mais sujette à confirmation.

De plus, un membre s'était offert pour communiquer avec les membres au préalable par téléphone pour savoir lesquels seraient en mesure d'être présents, mais il semble que certains membres interprètaient cela comme une simple vérification alors que d'autres croyaient que la réunion était annulée dans l'absence de ce contact.

Or, ces appels téléphoniques n'ont pas été faits pour la réunion du 5 octobre.

Puisqu'il n'y a jamais eu de président nommé à ce comité, il ne semble pas clair, non plus, qui convoque les réunions.

Il a été mentionné dans l'article de la semaine dernière qu'une convocation d'une autre réunion n'était pas prévue mais selon un des membres du comité, quelques membres seraient prêts à convoquer une réunion de nouveau pour décider de quelle façon procéder.

Coalition culturelle de l'Ontario: porte-parole du monde des arts et de la culture

Une coalition de trois organismes culturels a été formée récemment pour donner suite à la concertation engagée lors de la 34e Assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario. Théâtre-Action (TA), les Editions l'Interligne et l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario (ACCO) ont pris l'initiative de mettre sur pied une plateforme culturelle provinciale. La coalition permettra la mise-en-commun des expertises acquises dans le domaine culturel par chacun des organismes-constituants.

La Coalition culturelle de l'Ontario a été formée afin de permettre une meilleure concertation des intervenants culturels, de leur assurer une représentation adéquate et de stimuler le développement et l'animation artistique et culturelle. Elle entend devenir le porte-parole du monde des arts et de la culture auprès des diverses instances provinciales et nationales, entre autres auprès de la Fédération culturelle canadienne-française.

Bientôt il y aura du soleil au sud-ouest...

VOUS VOULEZ ACHETER OU VENDRE UNE PROPRIETE?

à votre service

GILLES PARENT

SOLO PARENT REALTY LTD

Rés.: 735-2812 Bur.: 258-4250

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux

Monarch OFFICE SUPPLY LIMITED

1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400

Livraison gratuite tous les jours

Amplement de stationnement gratuit

Marcel's Garage & Bodyshop

A DIVISION OF JEROME MARIER & SONS LTD

SERVICE COMPLET DE DEBOSSAGE ET DE REPARATION

Nous acceptons toutes les évaluations faites par les assureurs

945-1181

5584 est chemin Técumseh (angle Ferndale)

Réparations d'auto Alignement

Voitures à utiliser à prix modique pendant les réparations

"Il nous fait plaisir de vous servir en français"

Un service en attire un autre

Les services en français du gouvernement sont à la portée de tous.

JUSTICE	CULTURE	SANTÉ
ÉDUCATION	CONSOMMATION	TRAVAIL
AGRICULTURE	SERVICES SOCIAUX	ENVIRONNEMENT

Quelques-uns des principaux secteurs d'activités du gouvernement où la population francophone de l'Ontario peut être servie en français.

Renseignements-Ontario
est là pour vous aider à utiliser ces services.
Composez sans frais

1-800-268-7507
c'est facile, c'est gratuit, servez-vous-en.

Ontario Bureau du coordonnateur provincial des services en français

Lettres

Perspective

Un journal "pour tout le monde"?

Mlle la rédactrice,

Nous recevons Le Rempart depuis le 15 janvier. Je le lis presque toujours en entier. Eh bien, pas ce soir.

Une chance que ce soit moi et non pas un des enfants qui l'aie ouvert!! L'annonce pour "L'encyclopédie de la vie sexuelle" n'est pas du tout de bon goût. Ça m'a vraiment insulté de voir de telles illustrations parmi les pages d'un journal qui se dit "pour tout le monde" [p. 12].

Je comprends que ce n'est qu'une feuille insérée et non pas une partie du Rempart lui-même. De toute façon, les images étaient là, en pleine vue, pour qui que ce soit.

Vous trouverez inclus avec cette lettre la copie du Rempart du 12 octobre. Je vous le retourne comme testament de mon dégoût et je vous prie d'annuler notre abonnement à partir de la prochaine publication. Je n'ose pas prendre de chance, qu'à l'avenir, un de mes petits me demande d'expliquer une scène semblable à celles que nous avons reçues cette semaine.

Sincèrement,
Une mère de famille

La moralité ou le $

Mlle la rédactrice,

Je déplore fortement l'encart sur l'encyclopédie de vie sexuelle ajouté dans le dernier Rempart. Pourquoi publier de telles annonces publicitaires dans votre journal?

Je ne crois pas qu'un hebdo de votre envergure puisse honnêtement se permettre de transmettre de telles niaiseries.

Au point de vue économique, le gain n'en vaut pas la publicité négative pour notre journal. Combien de gens seront provoqués à annuler leur abonnement? Comment se permettre de telles annonces dans nos foyers et dans nos écoles? Pourquoi?

Raymond Pelland

Dans les yeux de Sherry Harper

6ième concession, Rivière-aux-Canards

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Pensée de la semaine

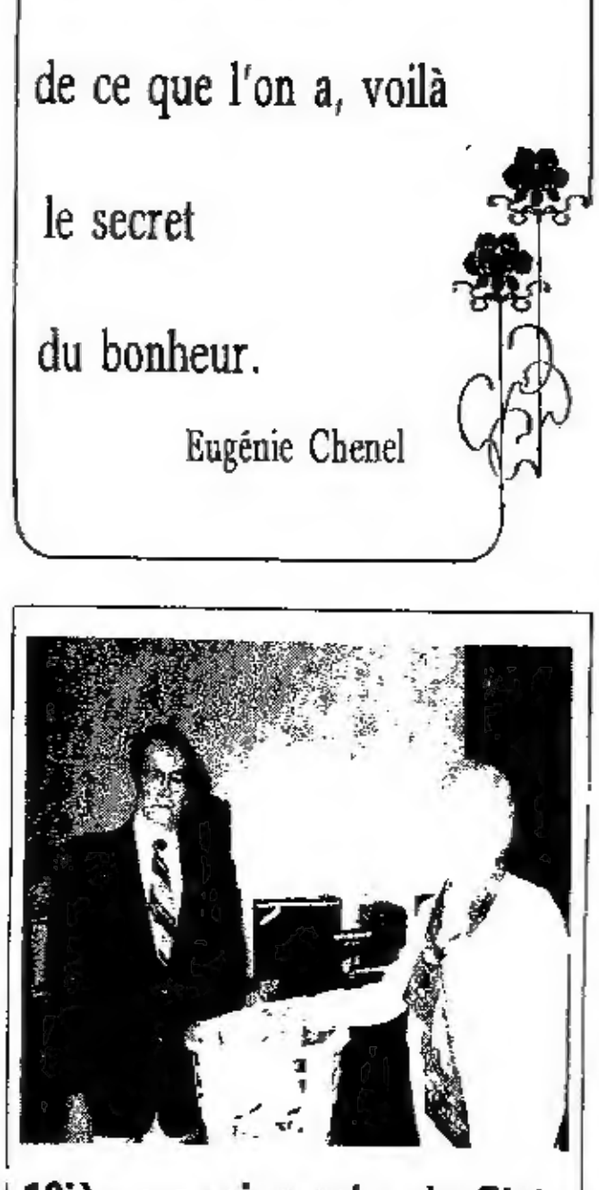
Savoir se contenter

de ce que l'on a, voilà

le secret

du bonheur.

Eugénie Chenel



10ième anniversaire du Club de l'âge d'or de Sarnia

Environ 125 ainés francophones de Windsor, de Grande Pointe, de Pointe-aux-Roches et de PainCourt se sont rendus à Sarnia pour célébrer le huitième anniversaire du Club de l'âge d'or de Sarnia "La Gaieté" mercredi dernier.

Au cours de la veillée récréative, on a fait un tirage d'un panier d'épiceries et la photo ci-haut fait voir la gagnante Mme Yvette Langlois de Sarnia avec le président du Club M. Léo Labrosse. Mme Langlois est la vice-présidente du Club de Sarnia.

Objectif de $2 millions pour l'UNICEF

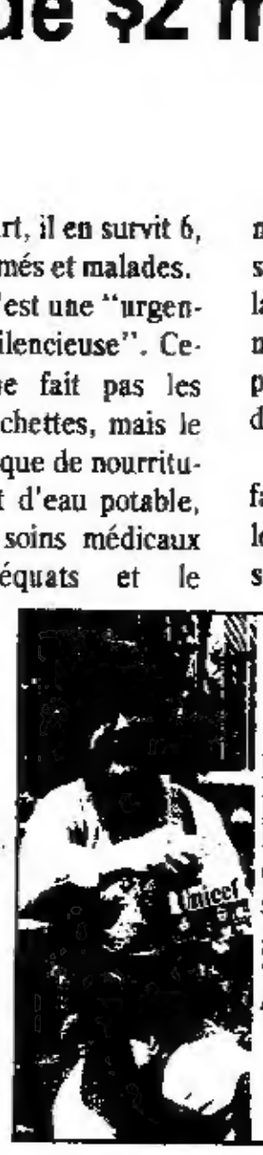
(SMD) Le 31 octobre 1983 marque la 29ième année où les enfants canadiens recueilleront des fonds pour l'UNI CEF, l'organisme officiel des Nations Unies en faveur de l'enfance qui est venu en aide à plus de 5 millions d'enfants dans 21 pays l'an dernier. L'UNICEF fournit des soins essentiels à la vie aux plus démunis soit la nourriture saine, l'eau potable, les soins médicaux et l'éducation.

Les cinq premières années de la vie d'un enfant sont les plus importantes. C'est au cours de cette période que 90% du cerveau de l'enfant et 50% de son corps sont formés. Si l'enfant ne reçoit pas les soins essentiels à la vie, il mourra ou ne se développera pas normalement. En fait, l'an dernier, 40,000 jeunes enfants sont morts, non à cause de la guerre ou de désastres, mais à cause de la malnutrition et de la maladie. A chaque enfant qui meurt, il en survit 6, affamés et malades.

C'est une "urgence silencieuse". Ceci ne fait pas les manchettes, mais le manque de nourriture et d'eau potable, des soins médicaux inadéquats et le manque de services sociaux constituent la plus grande menace à la survie de plus d'un million d'enfants.

Lorsque les enfants feront la cueillette de friandises le soir de l'Hallowe'en ils porteront des boîtes orange et noire afin de prélever des fonds pour l'UNI CEF.

"A chaque jour, l'UNICEF aide des millions d'enfants partout au monde et il y a une journée en particulier où nous pouvons tous participer, déclare-t-on dans un communiqué. C'est l'Hallowe'en, le temps idéal pour contribuer aux programmes de l'UNICEF à long terme."



MÊME LA SOMME DE 10 CENTS PEUT FAIRE UNE DIFFÉRENCE

Faites comme Will Millar des "Rovers" et contribuez pour l'Halloween. Votre don aidera les enfants de l'UNICEF répartis à travers le monde. Un montant de 10 cents permettra l'achat d'une fiole de pénicilline pour soigner un enfant.

LORSQUE LES JEUNES FRAPPERONT À VOTRE PORTE, SOYEZ GÉNÉREUX:

VOTRE DON PEUT AIDER GRANDEMENT UN ENFANT DÉFAVORISÉ.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario. N8W 4J3, 948-4139

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec

APFHQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: CHRISTINE CARRIER
Publicité locale: SOLANGE WARD
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
JEANNETTE DICREDICO
Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal _____

Téléphone: _____

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Le p

l'uni

Le program
maîtrise en
et en litte
françaises off
l'université
Windsor se p
vra-t-il à lon
me?

Il est difficil
savoir précis
selon une pet
quête menée
Rempart.

Le printemp
nier, les diri
d'un certain
d'associations
çaises de la
avaient enten
rumeur selon
le il y avait de
tes à ce sujet
vaient exprim
inquiétudes a
geants de l'ur

Ateliers

pour fe

francop

(Windsor
Le programme
tivités pour l'a
ne de La Chiff
re a démaré l
dernier mais ju

L'Or

C'est le 22
la paroisse Sa
l'instigation d
dre de Jacqu
curieusement,
tiation du no
basés sur ceu
ments catholi
évidemment i

L'ordre de
sous le nom d
service des Ca
l'autre du pay
il est constitu
sous 60 conse
pas moins de
te renseigne le
dans la Fonct
didats canadie
et exerce des p
nomination de
liste, l'Ordre
plessis et regr
les professions
naires, ouvrie
personnalités
dinal Léger, le
dicaliste Jean
André Laurend

La Patente d
qu'une nouvell
plante.

CHRONIQ
SOCIETE DE

Le programme de maîtrise en français offert par l'université de Windsor est-il en danger?

Le programme de maîtrise en langue et en littérature françaises offert par l'université de Windsor se poursuivra-t-il à long terme?

Il est difficile de le savoir précisément selon une petite enquête menée par Le Rempart.

Le printemps dernier, les dirigeants d'un certain nombre d'associations françaises de la région avaient entendu une rumeur selon laquelle il y avait des doutes à ce sujet, et avaient exprimé leurs inquiétudes aux dirigeants de l'université. Dans une lettre, le président Mervyn Franklin de l université leur avait indiqué que l'institution "n'a pas l'intention d'abolir le programme puisqu'une telle décision ne peut être prise qu'à la suite de l'initiative du comité extérieur en charge de l'évaluation du programme."

Il faisait allusion au Ontario Council on Graduate Studies (OCGS) qui fait une évaluation tous les sept ans de tout programme d'études supérieures offert par une institution.

Cette évaluation est maintenant en cours. Un professeur de l'université McGill de Montréal a complété l'examen de l'aspect littérature et on attend sous peu un autre de l'université de Toronto qui examinera l'aspect linguistique.

Selon le Dr Paul Cassano, doyen des études supérieures à l'université, les premières indications des résultats de cette évaluation sont encourageantes. Il a déclaré que l'administration appuie les programmes du département et a loué le directeur du département, le Dr Adrien Van den Hoven, pour des efforts vraiment remarquables qu'il fait pour faire progresser le département.

Cependant ce dernier se pose certaines questions quant au progrès à long terme de son département.

Depuis quelques annés, un certain nombre de professeurs ont quitté le département et n'ont pas été remplacés, en partie à cause de coupures budgétaires. Puisqu'il s'agissait surtout de spécialistes en linguistique, leur départ était d'autant plus significatif.

Le mois dernier, deux nouveaux professeurs de linguistiques ont été engagés.

Cependant, le Dr Van den Hoven signale qu'on ne leur a accordé qu'un contrat d'un an, qui est renouvelable, mais qu'il est difficile de faire de la planification solide à long terme sans des professeurs avec contrats permanents.

Il signale aussi qu'on a cessé d'offrir des cours de français hors-campus.

De plus le directeur du département se demande quelles décisions suivraient la remise des rapports des évaluateurs du OCGS.

Pour sa part, le Dr Cassano a déclaré que l'administration n'a aucune intention de terminer le programme de maîtrise, à moins qu'il soit obligé de le faire par des autorités extérieures.

Ateliers intéressants pour femmes francophones

(Windsor SMD) Le programme d'activités pour l'automne de La Chiffonnière a démaré le mois dernier mais jusqu'à date, la participation des femmes francophones laisse beaucoup à désirer.

Le programme inclut une série d'ateliers sur des sujets variés dont l'alimentation, les droits personnels des femmes et les conseils aux consommateurs.

Selon Mme Pierrette Asselin, coordinatrice du centre de la femme d'expression française La Chiffonnière, ce programme a été conçu suite aux intérêts manifestés par leurs membres. "C'est très décevant de préparer des ateliers et de faire déplacer les personnes-ressources de qualité quand personne se dérange pour assister," a-t-elle exprimé. Environ 90 femmes francophones de région sont membres de l'organisme.

Les ateliers, dont le prochain aura lieu le mardi 25 octobre de 13h15 à 15h et traitera des conseils aux parents avec des enfants qui ont des problèmes de comportement, se font tous les mardis après-midi avec une répétition du même atelier les jeudis soirs de 19h15 à 21h.

Il ne coûte que $5.00 pour assister à un atelier ou $4.00 si on détient une carte de membre.

Pour se renseigner sur les sujets des ateliers à suivre, composer le 945-5989.

Fouillons notre passé

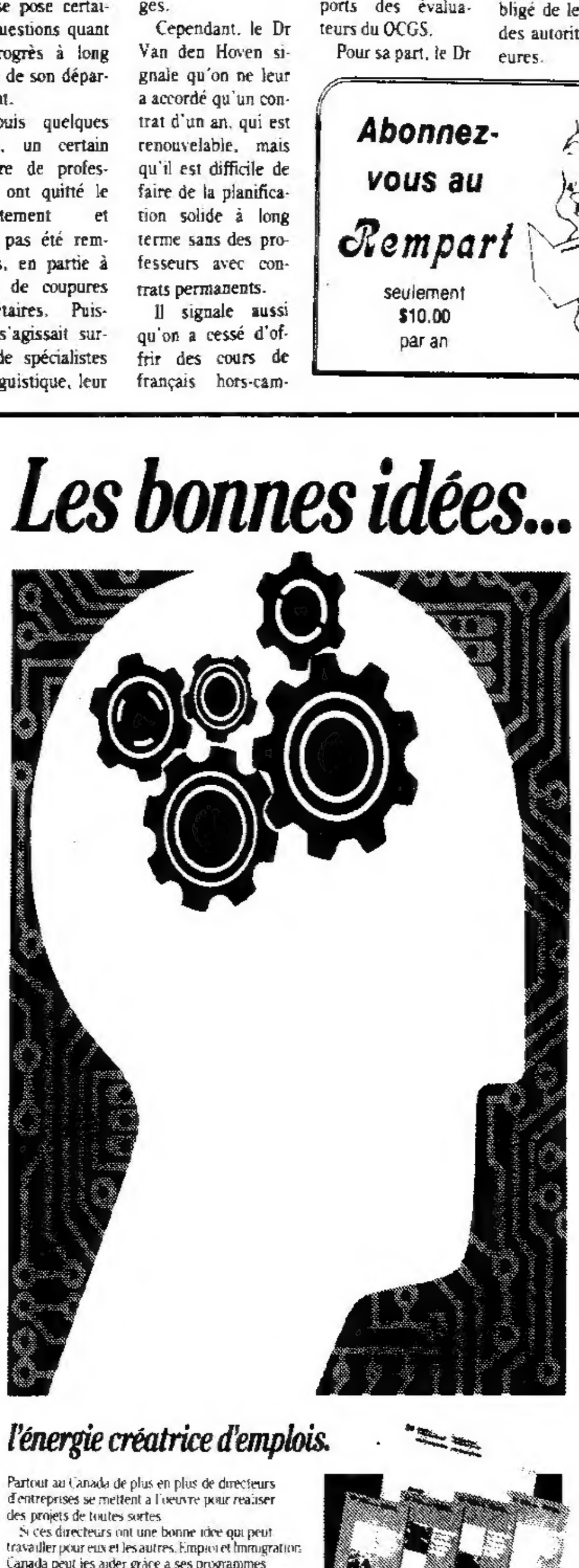
L'Ordre de Jacques-Cartier

C'est le 22 octobre 1926, au presbytère de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa et sous l'instigation du curé F.X. Barette, que l'Ordre de Jacques-Cartier voit le jour. Assez curieusement, les livres et règlements d'initiation du nouvel organisme secret sont basés sur ceux des Francs-maçons, les éléments catholique et francophone y étant évidemment incorporés.

L'ordre de Jacques-Cartier, mieux connu sous le nom de "La Patente", demeure au service des Canadiens français d'un bout à l'autre du pays. Au moment de son apogée, il est constitué de 504 noyaux regroupés sous 60 conseils régionaux oeuvrant dans pas moins de 1,140 municipalités. La Patente renseigne les siens au sujet de postes-clés dans la Fonction publique, favorise des candidats canadiens-français lors des élections et exerce des pressions, à l'occasion, pour la nomination de certains curés. Pro-nationaliste, l'Ordre appuie le gouvernement Duplessis et regroupe des membres de toutes les professions: avocats, médecins, fonctionnaires, ouvriers et journalistes. D'illustres personnalités y adhèrent, notamment le cardinal Léger, le maire Jean Drapeau, le syndicaliste Jean Marchand et le journaliste André Laurendeau.

La Patente disparaît en février 1965, alors qu'une nouvelle forme de nationalisme s'implante.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS



Semaine de la sécurité scolaire

Chaque matin d'école s'annonce d'habitude par des rangées de boîtes à lunch aux arrêts d'autobus scolaire et des enfants jouant aux environs. Quand l'autobus se montre au loin, les enfants font la queue dans l'ordre de leur boîtes à lunch.

Mais les retardataires, eux courent et se précipitent de tous les côtés, ce qui fait qu'ils ne sont pas toujours protégés par les feux clignotants de l'autobus en arrêt. L'après-midi surtout, les petits enfants qui descendent de l'autobus ont tendance à jouir de leur liberté après une journée contraignante à l'école en se précipitant au jeu.

Leur sécurité dépend beaucoup de l'attention des chauffeurs qui passent dans les environs. Voilà pourquoi chaque année le Conseil canadien de la sécurité parraine une campagne de sécurité scolaire dont le thème cette année est "Pensez à cet enfant." La campagne se déroule du 17 au 23 octobre.

"Le pêle-mêle de la circulation crée un environnement très dangereux pour les enfants" signale M. W.L. Higgitt, président du Conseil, dans un message spécial rédigé pour l'occasion. "Un manque de politesse ou une fraction de seconde d'impatience de la part du conducteur pourrait avoir des conséquences tragiques. Ainsi, lorsque vous êtes au volant, soyez particulièrement vigilant dans les environs des écoles. Arrêtez-vous lorsqu'un autobus scolaire fait clignoter ses feux, que vous soyez dans sa direction ou sur la circulation inverse, et ne le dépassez que lorsque le clignotement aura cessé et qu'il est prudent de le faire. Ainsi l'ordonne la loi et les enfants s'attendent à ce que vous la respectiez.

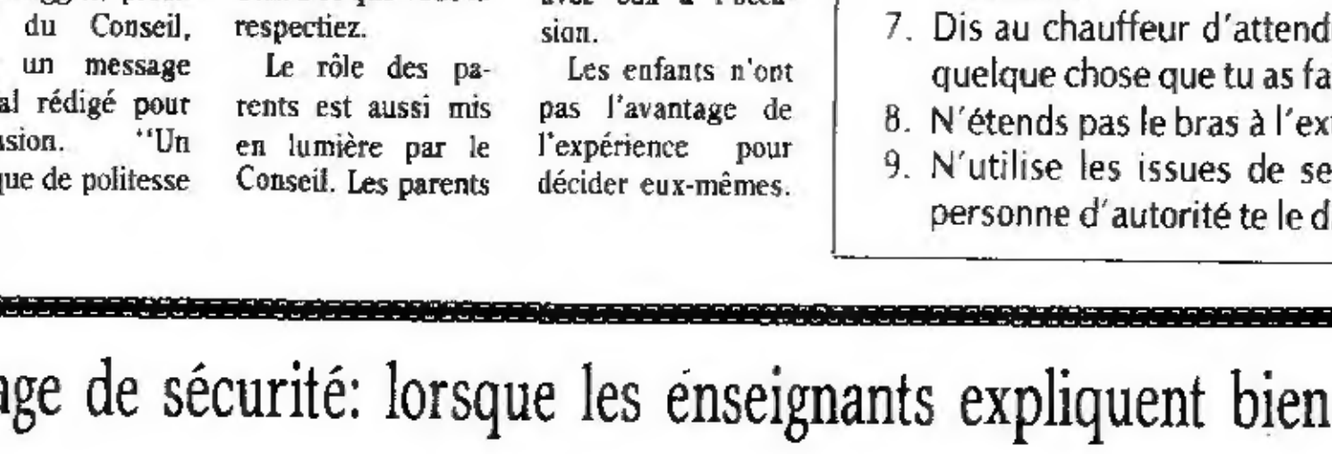
Le rôle des parents est aussi mis en lumière par le Conseil. Les parents ont la plus grande influence sur les attitudes et le comportement des enfants. Il leur incombe de veiller à leurs enfants lorsqu'ils ne sont pas encore dans l'autobus. Les autorités scolaires peuvent apprendre à chaque enfant à se comporter correctement, mais il revient aux parents de faire respecter ces recommandations. C'est à eux de s'assurer que l'enfant suit les instructions concernant les règles du transport en autobus et en autobus scolaire, en discutant avec eux à l'occasion.

Les enfants n'ont pas l'avantage de l'expérience pour décider eux-mêmes. Il incombe donc aux adultes de "Penser à cet enfant" et de mettre l'accent sur cette responsabilité pendant la Semaine de la sécurité scolaire, conclut M. Higgitt.

Chaque autorité scolaire peut avoir des instructions spécifiques concernant les besoins d'une région ou d'une situation particulière. Le Conseil canadien de la sécrité propose aussi aux parents les règles générales suivantes pour leurs enfants:

1. Si l'autobus s'arrête à une route sans trottoir (comme c'est le plus souvent le cas en campagne), cherche un endroit couvert pour attendre l'autobus.
2. Fais attention à la circulation avant de traverser la rue.
3. Ne pousse jamais personne quand tu montes dans l'autobus ou quand tu en descends.
4. Tiens toujours la rampe quand tu montes dans l'autobus et quand tu en descends.
5. Reste assis tranquillement pendant le trajet.
6. Fais attention à la circulation quand tu quittes l'autobus.
7. Dis au chauffeur d'attendre si tu veux ramasser quelque chose que tu as fait tomber.
8. N'étends pas le bras à l'extérieur par les fenêtres.
9. N'utilise les issues de secours que quand une personne d'autorité te le dit ou en cas d'urgence.

Un double gage de sécurité: lorsque les enseignants expliquent bien aux enfants les règles de sécurité et les parents s'assurent que les enfants les comprennent et les mettent en pratique



G.L. Stevenson Transportation
Emeryville 727-3478

Chatham Coach Lines
Windsor 966-3423

City Cab
Windsor 735-1700

Shoreline Coach
Amherstburg 736-2128

Essex Transportation Ltd.
Essex 776-6466

Pr

La Caiss
de Técu

1120 ch. Lespé
Técumseh, N8
735-6069

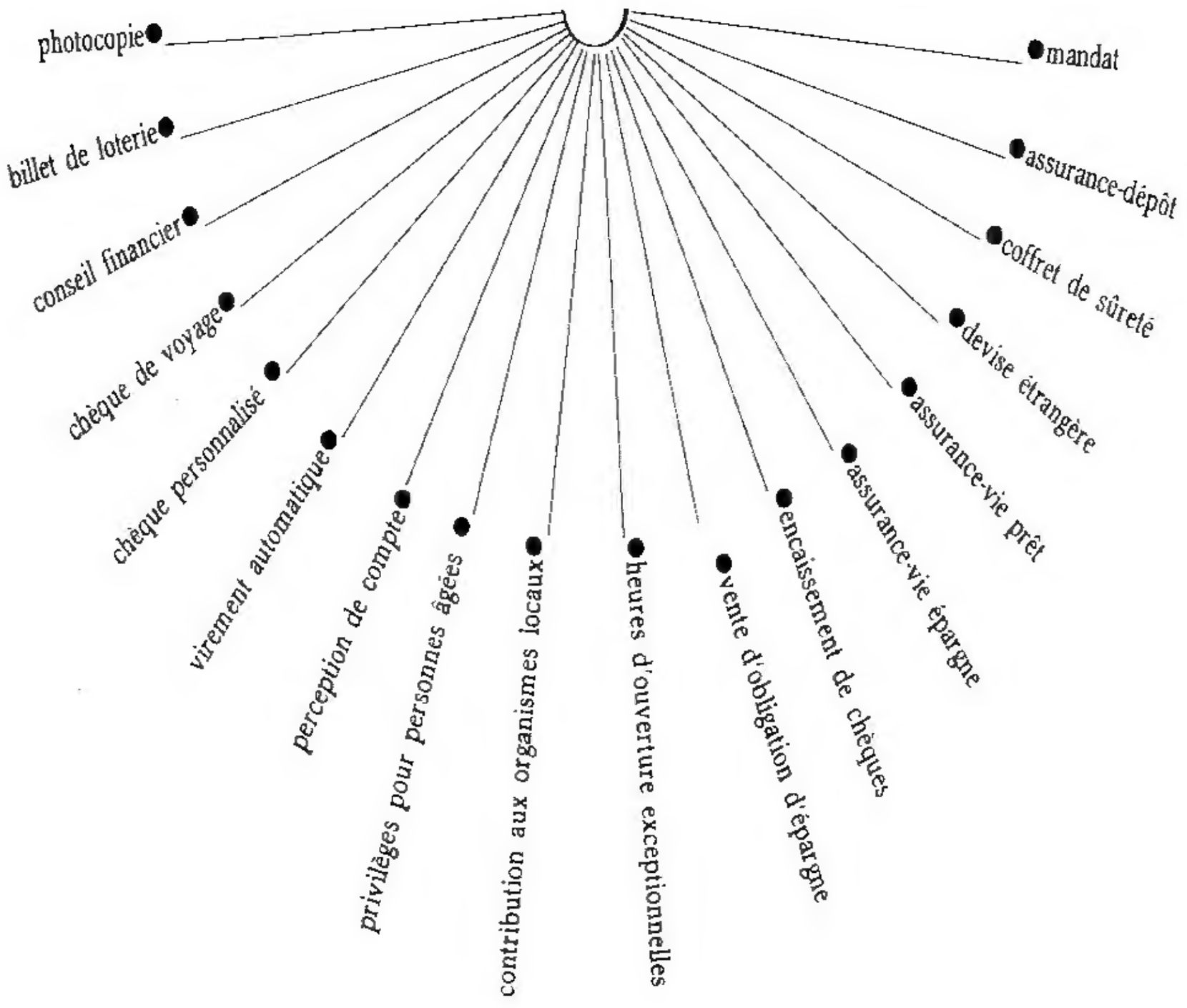
M. William Par

Heures d'ouver
lundi et mardi:
mercredi: ferm
jeudi et vendre
samedi: 9h à mi

A l'occasion de la Semaine des caisses populaires .....

Pensez-y!

Profitez-vous de tous les services de votre Caisse?



.....et d'autres services particuliers à chaque Caisse

La Caisse populaire de Técumseh Ltée

1120 ch. Lespérance
Técumseh, N8N 1Y1
735-6069

M. William Parent, gérant

Heures d'ouverture:
lundi et mardi: 10h à 5h
mercredi: fermé
jeudi et vendredi: 10h à 19h
samedi: 9h à midi

La Caisse populaire de Windsor Ltée

2800 est, ch. Técumseh
Windsor, N8W 1G4
945-8161

M. Jean-Charles Couture, gérant

Heures d'ouverture:
bureaux: lundi au jeudi: 10h à 17h
vendredi: 10h à 20h
Guichet-piéton: lundi à jeudi de 9h à 10h et 17h à 20h
vendredi: 9h à 10h
samedi: 9h à midi

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée

C.P. 100
Pointe-aux Roches, NOR 1NO
798-3026

M. Gérard Chevalier, gérant

Heures d'ouverture:
lundi au jeudi: 9h à 15h
vendredi: 9h à 18h
samedi: 9h à midi

Une force qui nous appartient: la coopération

C'est sous le thème "Une force qui nous appartient: la coopération" qu'était lancée lundi matin, la Semaine nationale de la coopération en présence de nombreux dirigeants de coopératives et de personnalités politiques.

Proclamée par la voix du président du Conseil canadien de la coopération, M. Henri-Paul Trudel, la Semaine nationale se veut une occasion privilégiée de faire connaître aux coopérateurs et coopératrices, de même qu'au public en général, la réalité coopérative canadienne.

Interrogeant son auditoire sur les facteurs qui ont fait de la coopération une force économique majeure au Canada et dans le monde, M. Trudel a lui-même répondu que seules les questions rentabilité n'étaient pas suffisantes pour expliquer le phénomène. "Il faut chercher ailleurs", a-t-il dit. "La force de la coopération réside principalement dans les valeurs qui conditionnent notre façon d'agir (...) Les valeurs de la coopération ont su rallier un grand nombre de personnes parce quelles correspondent aux besoins profonds de l'être humain."

A preuve, mentionnons que de récentes statistiques en provenance de l'Alliance coopérative internationale, dont le Conseil canadien est membre, révèlent qu'il y a non moins de 360 millions de coopérateurs dans le monde, dont au-délà de dix millions au Canada.

Le président du Conseil a tenu à souligner d'une part le droit des membres de participer activement à la prise de décisions, et d'autre part, les sentiments de solidarité et d'appartenance qui animent le mouvement.

"Une coopérative n'existe pas uniquement pour faire des profits, offrir des services ou des biens. Certes, la rentabilité est essentielle à son existence, mais ce n'est pas tout. La coopérative a une double vocation: à la fois économique et sociale. En plus de viser des objectifs financiers, elle doit remplir un rôle social. La dimension humaine a préséance sur la dimension économique parce qu'avant toute chose, une entreprise existe pour répondre à des besoins de la personne humaine, et non le contraire," a-t-il conclu.

...de tout pour tout le monde

On parle d'eux

Félicitations à **Mary Beth Durocher**, fille de **Mme Elizabeth Durocher** de LaSalle et à **Marc Bondy**, fils de **M.** et **Mme Ernest Bondy** de Rivière-aux-Canards qui se sont épousés samedi dernier. Après un voyage à Acapulco, le nouveau couple résidera à LaSalle.

C'était une double célébration car c'était l'anniversaire de naissance de **Mme Aline Bondy**, mère de Marc.

*****

Nous félicitons également **Mlle Ramona Quenneville** de Windsor qui vient d'être nommée pour un terme de trois ans à la Commission canadienne des droits de la personne. C'est le ministre de la Justice, l'honorable **Mark MacGuigan** qui a fait part de la nomination de Mlle Quenneville qui, depuis longtemps s'est impliquée activement au sein du parti Libéral local.

*****

Une nouvelle directrice est en place au Women's Incentive Centre à Windsor depuis lundi.

Il s'agit de **Mme Joan Jolin**, femme enthousiaste qui effectue ses tâches de travailleuse sociale d'une perspective féminine. Elle oeuvrait auparavant à un centre de conseils aux femmes à London.

Mme Jolin remplace **Mlle Sheelagh Conway** qui songe à s'inscrire à l'école de droit.

Le Women's Incentive Centre est un organisme porte-parole des femmes de Windsor qui offre des conseils de carrière aux femmes ainsi que des ateliers et des colloques.

*****

Tous les directeurs des écoles élémentaires de langue française du comté d'Essex soit **MM. Léo Sylvestre** (Pavillon des Jeunes), **François Caron** (St-Paul), **Jean Brûlé** (St-Ambroise), **Jean Bénéteau** (Ste-Ursule), **Jean-Marc Larocque** (Sacré-Coeur), **Joseph Bisnaire** (St-Joseph) et **Mmes Marie-Anne Séguin** (St-Jean-Baptiste), **Pauline Bornais** (St-Antoine) ainsi que **MM. Paul Bélanger** (Ste-Catherine), **Rhéal Demers** (St-Philippe) et **Antonio Guénette** (St-Joseph) du comté de Kent et **M. Robert Bisnaire** (Ste-Thérèse) de Windsor, assisteront au 19ième congrès des directeurs des écoles franco-ontariennes à compter du 19 octobre à Ottawa.

C'est sous le thème de "la gestion pédagogique" que se regrouperont les quelque 225 participants. L'organisateur du congrès, le Conseil des directeurs des écoles franco-ontariennes, fait partie de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO).

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

The Permanent
(voir annonce ci-contre)

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

The Cooperators
M. Luc Malloux
C.P.9 Emeryville,
(Puce)
N0R 1C0
727-3855, 254-2521

Bois de Construction
Country Lumber
3755 Route 42
(en face de l'aéroport)
Windsor
Gabe ou Nycole Blanchette
Bur.: 966-4747
Rés.: 735-3446

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette,
Pièce 200
Windsor
258-4626

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Gûy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beugfet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame,
Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Librarie du sud-ouest
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard,
Windsor
966-2282

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-contre)

Librairie du SUD-OUEST

choix de livres, disques et jeux pour adultes et enfants.

734-1960

655 ch. Malden
Windsor, Ontario
N9H 1T5

Pour vendre ou acheter un immeuble,
Contactez
PIERRE LeBLANC.....
The Permanent

bureau: **944-2284**
Service d'appel: **254-5147 no C-242**

De passage a Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de:
- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River

798-3011 798-3012

Sports

Les Canadiens déclarent qu'ils veulent être plus actifs - pourquoi ne le sont-ils pas?

Le public canadien manifeste un désir ardent d'accroître son niveau d'activité physique, mais en même temps il rencontre des obstacles frustrants. Le défi majeur qui se pose à la promotion de la condition physique est d'aider la population à vaincre les obstacles qui lui barrent la route. Dans bien des cas, il peut suffire de changer sa façon de percevoir certains aspects de la pratique de la condition physique.

Si on pouvait lever tous les obstacles, 15 millions de personnes viendraient joindre les rangs de ceux qui se livrent déjà à l'exercice et au sport. Tant chez les adolescents que chez les adultes, ceux qui désirent devenir plus actifs sont surtout des femmes et ils déclarent majoritairement qu'ils pratiquent une forme quelconque d'activité. On ne compte que 22% des adultes et 16% des adolescents qui ne désirent pas augmenter leur niveau d'activité.

Les activités qui présentent le plus d'attrait sont celles qui sont généralement peu coûteuses et qui se pratiquent dans le voisinage du domicile selon un horaire souple. Cette dernière caractéristique est importante puisque l'obstacle majeur que perçoivent les gens est le manque de temps.

Puisque les obstacles invoqués relèvent de certaines perceptions, on peut se demander s'ils représentent de véritables problèmes. Ainsi, un manque d'installations peut simplement signifier que la personne n'est pas suffisamment renseignée sur celles qui lui sont accessibles. Il faudra préciser à l'échelle locale quels sont les véritables obstacles.

L'Enquête condition physique Canada s'est déroulée de février à juillet 1981. Dans le cadre de l'enquête, on a interrogé quelque 22,000 Canadiens 10 ans et plus et on a administré plus de 16,000 tests de condition physique à des sujets âgés de 7 à 69 ans.

CLASSEMENTS SPORTIFS

présentés en collaboration avec la maison Labatt's

Laissez vous séduire par la "BLUE LIGHT"

Les Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 15 octobre

#4 Les Astros	24
#7 Les Faibles	21
#14 Les Cosmos	21
#6 Les Eclairs	19
#16 Les 69's	19
#15 Les Rubix	17
#12 Les Vainceurs	17
#2 Les Cardinals	15
#10 Les Dépanneurs	14
#11 Les Champions	14
#8 Les Bimbos	12
#13 Les Pionniers	11
#5 Les Tigres	9
#9 Les Pacmans	5
#1 Les Barons	4
#3 Les Apprentis	2

Plus haut simple
HOMMES

Maurice Gagnier	194
George Paquette	192
Ronald Boudreau	190
Richard Girard	190

FEMMES

Françoise Grondin	190
Solange Ward	186
Jeannette Lalande	177

EQUIPES

#8 Les Bimbos	614
#13 Les Pionniers	608
#1 Les Barons	600

Plus haut triple
HOMMES

Gilles Chlasson	510
John Tracey	510
Jean-Albert Godin	495
Gaston Landry	491

FEMMES

Solange Ward	503
Françoise Grondin	478
Shelley Tracey	475

Plus haute moyenne
HOMMES

Gilles Chlasson	174
Donald Lassaline	170
Omer Girard	165

FEMMES

Shelley Tracey	151
Françoise Grondin	146
Solange Ward	145

EQUIPES

#11 Les Champions	1724
#1 Les Barons	1655
#14 Les Cosmos	1649

Fleur de Lys - femmes

Résultats du 12 octobre

#2 Les Poutines	16
#1 Les Grenouilles	16
#4 Les Lunes	14
#3 Les gats Catherines	10

Plus haut simple
Individus

Yvette Lapierre	190
Jocelyne Poulin	182

Equipes

#1 Les Grenouilles	685
#4 Les Lunes	626

Plus haut triple
Individus

Jocelyne Poulin	518
Edna Labelle	486
Angèle Lapierre	486

Equipes

#1 Les Grenouilles	1927
#4 Les Lunes	1753

Plus haute moyenne
Individus

Angèle Lapierre	156
Huguette Haskett	155
Jocelyne Poulin	155

La ligue de dards "Pic-partout" de l'AFSLWE

Résultats du 13 octobre

Les Tueurs	5
Les Poilus	4
Les Pic-bois	4
Les Tireurs	5

Classements

1ère Les Tireurs	12
2ème Les Pic-bois	9
2ème Les Tueurs	9
3ème Les Poilus	6

Plus haut pointage

FEMME

Cécile Gifford	117

HOMME

Roger Chiasson	133

Invitation

Les jeunes filles et garçons qui sont intéressés à jouer au ballon-balai cette année sont priés de se rendre à l'aréna de St-Clair-Beach, samedi le 22 octobre afin de s'inscrire à compter de 14h30.

Des équipes seront formées au cours de la pratique de 15 heures à 17 heures le même jour.

Pour plus de renseignements communiquer avec Lucien Cyrenne (252-4239), Régent Langlois (256-6395), Michel Rainville (735-9774), Lise Roy (735-5768).

Fleur de Lys de l'AFSLWE

Résultats du 16 octobre

#11 RB's Sport Shop	20
#1 Misfits	18½
#4 Mother's	18
#6 Labelle Janitorial	17
#8 Les Grenouilles	16
#9 Fantasin	12
#7 Les Pirates	10
#5 Les Jeunes	10
#12 Trisha's Tavern	10
#10 Goufers	9
#2 M & R Painting	9

Plus haut simple
HOMMES

Gilles Roy	213
René Verpaelst	204
Donald Ethier	202

FEMMES

Line Duguay	223
Jocelyne Poulin	206
Angèle Lapierre	201

EQUIPES

#5 Les Jeunes	880
#3 Don Ethier Paving	868
#9 Fantasin	854

Plus haut triple
HOMMES

Gilles Roy	556
René Verpaelst	533
Donald Ethier	513

FEMMES

Angèle Lapierre	538
Jocelyne Poulin	502
Martine Chrétien	474

EQUIPES

#12 Trisha's Tavern	2464
#4 Mother's	2446
#11 RB's Sport Shop	2443

Plus haute moyenne
HOMMES

Paul Poulin	166
Pierre Chrétien	161
René Verpaelst	159
Donald Ethier	159

FEMMES

Angèle Lapierre	176
Mable Verpaelst	160
Line Duguay	154

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemin Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

19 octobre: Assemblée générale de la ligue ballon-balai de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex.
Endroit: Ecole secondaire L'Essor, St-Clair-Beach.
Heure: 19 heures

22 octobre: Congrès régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises
Endroit: Collège St-Clair
Heure: Inscriptions: 8h45 - 9h15

23 octobre: Partie de cartes parrainée par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II
Endroit: Salle paroissiale St-Jérôme de Windsor
Heure: 20h
Tous bienvenus.

13 au 19 novembre: Festival de la Moisson
Endroit: Pointe-aux-Roches
Au programme: 13 novembre - banquet 10ième anniversaire du Centre culturel St-Cyr.
Plus de renseignements dans Le Rempart la semaine prochaine.

- Pour le nécessaire pour vos soirées sociales privées
- Pour vos casse-croûte
- Pour les items qu'il vous faut entre vos visites au super-marché

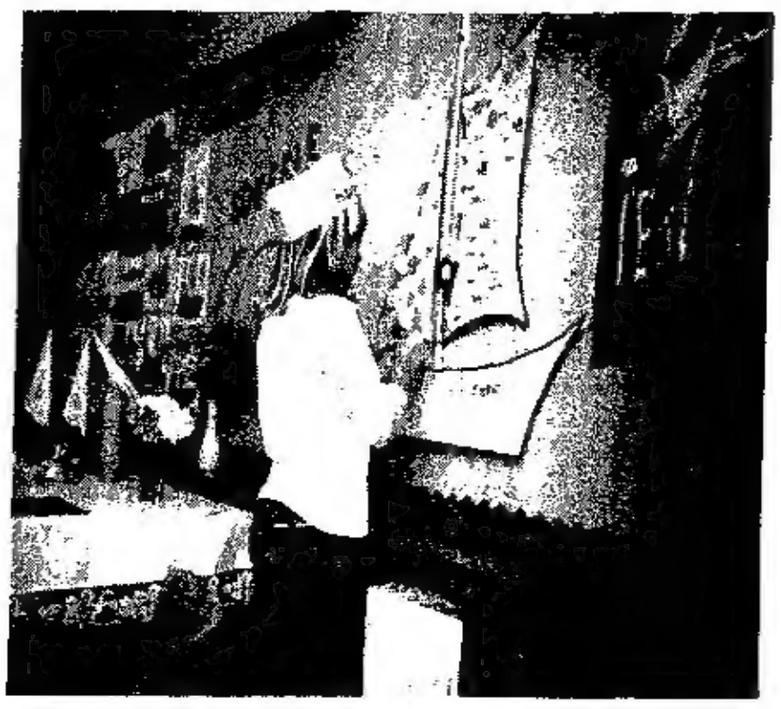
MME ROSE D'AOUST
vous invite au

PARTY STOP
8525 rue Wyandotte

JANISSE BROTHERS FUNERAL HOME LIMITED
1139 AVENUE OUELLETTE
WINDSOR, ONTARIO
TELEPHONE 253-5225

Services aux familles de toutes croyances depuis 85 ans
Vincent Janisse/Francis E. Janisse/Alphonse Janisse
Paul Janisse/David Janisse/Pierre Cecile

Nouvelles de l'école St-Ambroise



• Les élèves de la classe de Mme Comartin (5e-6e) de l'école St-Ambroise de St-Joachim ont récemment fait le lancement symbolique du bateau "S.S. Esprit" dans le cadre d'une célébration religieuse qui a permis aux élèves de mieux reconnaître l'action du Saint-Esprit. La photo fait voir Alison Pinsonneault qui lève le drapeau du "S.S. Esprit" lors de la célébration.

• D'autre part, la classe de Mme Marentette (2ième) a également organisé une fête religieuse intitulée "Fête des amis" qui consistait à remercier Dieu pour ses amis. Les élèves ont joui de la présence de Sr Thérèse Ladouceur, consultante religieuse du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex.

• Les membres de la brigade scolaire ont participé à une session de formation offerte par la Sûreté provinciale et travaillent depuis à maintenir la sécurité sur les autobus et à l'angle des rues. Le 24 octobre prochain, le photographe Wayne Orr posera les élèves ainsi que les groupes de classes.

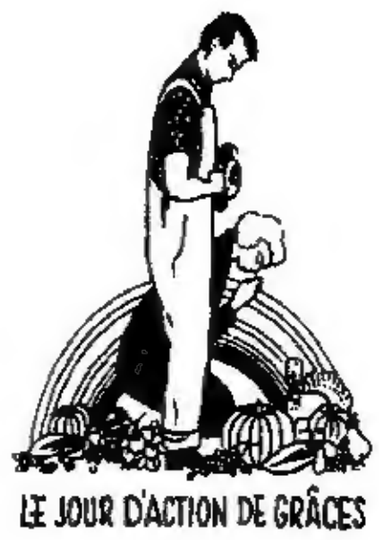
• Un représentant de la Société canadienne de la sclérose en plaques a récemment présenté le programme "Read-a-thon" qui a pour but de prélever des fonds pour les victimes de cette maladie.

• Félicitations aux élèves suivants qui ont été choisis "Elève de la semaine" dans leurs classes respectives: Nicole Pinsonneault, Robert Bornais, Laurie Leboeuf, Angela Pinsonneault, John Rivest, Giselle Rivest et Nicole Barrette.

Rachel Roy
Correspondante St-Ambroise

L'étoile

Journal des élèves
de l'Ecole St - Paul
le 6 octobre 1983.



LE JOUR D'ACTION DE GRÂCES

1.

MOTS DU DIRECTEUR

Chers élèves

La nouvelle année est déjà bel et bien commencée et voilà qu'après un mois de classe paraît la première édition de notre journal étudiant "L'ETOILE". J'espère que toutes les classes se feront un devoir d'y contribuer des articles régulièrement afin de faire réussir ce projet d'école encore cette année.

A l'approche de la fête de l'Action de Grâces, tâchons de trouver un occasion pour dire merci au Seigneur pour tous ses bienfaits au cours de l'année 1983. Par tradition, le mois d'octobre est le mois consacré aux missions. Essayons d'être plus généreux envers les moins fortunés. Ce serait une excellente façon de dire merci au Seigneur pour nous avoir fait naître dans un pays riche, libre et prospère comme notre beau Canada.

Bonne chance et bon succès dans vos études.

François Caron
directeur

Nous devenons parents

Les élèves de 7e & 8e années ont décidé de venir en aide à une petite haïtienne de 12 ans.

C'est un projet qui s'étend de septembre à juin. L'argent que nous ramassons régulièrement lui sera envoyé à tous les mois. L'objectif: $230.00. L'enthousiasme à donner généreusement est un signe certain du succès de cette entreprise.

Dès que son nom sera connu, il y aura échange de lettres, nous permettant d'élargir nos connaissances sur ce pays pauvre qu'est Haïti.

Giselle Comartin 8e

L'étoile brille à l'école St-Paul

La publication du premier numéro de l'Etoile, le journal de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches fait preuve de la participation active des élèves à la vie scolaire.

Dans cette première édition de l'année, on retrouve entre autres des poèmes et des compositions écrits par plusieurs élèves des différents niveaux ainsi qu'une page de jeux.

Le Rempart félicite le directeur de l'école, M. François Caron ainsi que son équipe de journalistes dont Joanne Lebert qui est correspondante d'école pour Le Rempart pour la qualité de ce premier numéro de l'Etoile.

Utilisez les Petites Annonces du Rempart!

Pour un prix total de seulement $5., payable à l'avance, vous pouvez faire publier une petite annonce pendant jusqu'à 10 semaines consécutives. (Bien entendu, vous pouvez faire cesser la publication dès que l'objectif de votre annonce est atteint.)

(Pour de 1 à 5 mots de plus, ajouter $1. au prix total, pour de 6 à 10 mots de plus, ajouter $2. au prix total, etc. — un groupe de chiffre ou une abréviation compte pour un mot)

Pour profiter des Petites Annonces du Rempart, faites parvenir votre texte et votre paiement au Rempart, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, ou composez le

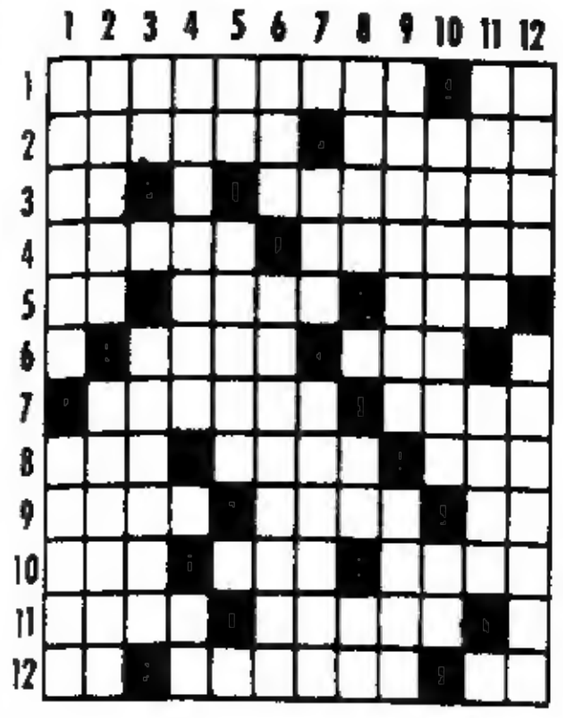
948-4139

- LES PETITES ANNONCES DU REMPART COUTENT AUSSI PEU QUE 50¢ PAR SEMAINE!
- LES PETITES ANNONCES DU REMPART SONT VUES PAR ENVIRON 5000 LECTEURS!
- LES PETITES ANNONCES DU REMPART SONT FACILES A UTILISER!

Profitez-en

MOTS CROISÉS

PROBLEME 3748



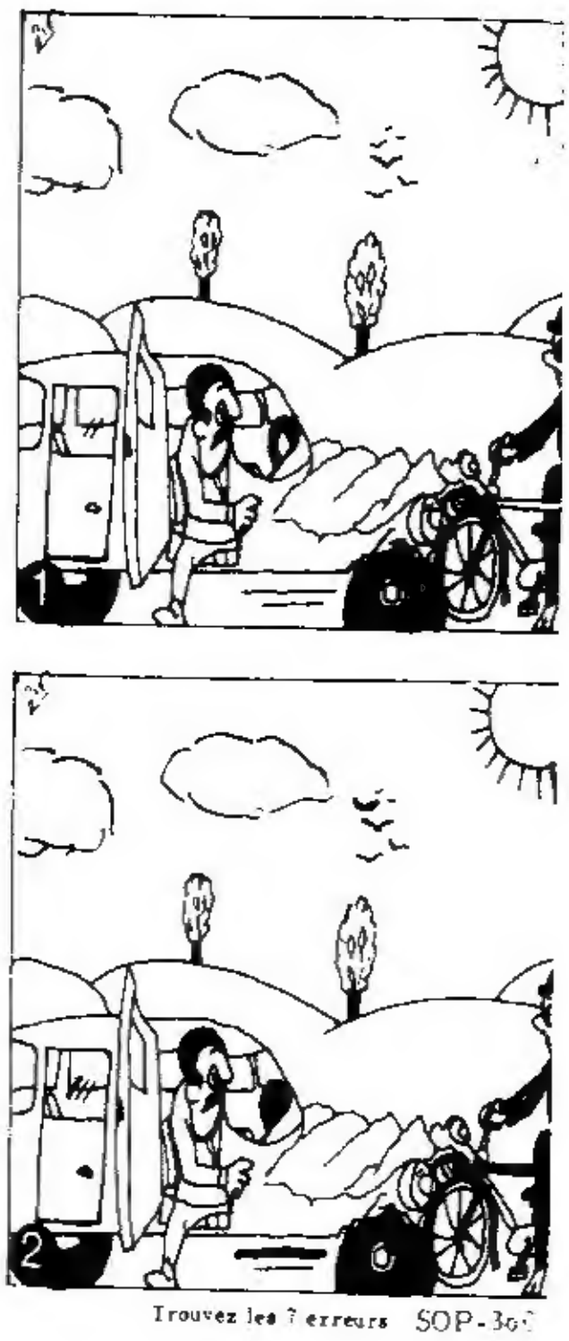
HORIZONTALEMENT

1- Qui repose sur un événement incertain. – Connaissance d'une chose.
2- Gros chien de chasse. – Petites îles.
3- Lui. – Qualité de ce qui est dur.
4- Centaurée à fleur bleue. – Rigoureux.
5- Deux voyelles. – Inhabitable. – Epoque.
6- Affaiblie. – Gros perroquet.
7- Ce qui démontre. – Propre aux oiseaux.
8- Tranquille. – Espèce de chou-navet. – Contradiction convulsive de certains muscles.
9- Paré. – Titre de noblesse. – Dans route.
10- Sainte. – Le levant – Petit-neveu de J.-Cartier.
11- Du verbe servir – Estonie, en estonien.
12- En les. – Etreinte. – Particule.

VERTICALEMENT

1- Absence d'un lieu prouvé par la présence dans un autre. – Enveloppe de certains légumes.
2- V. de France. – Ouvertures pour entrer et sortir.
3- Eminence. – Evacuer l'urine.
4- Priorité d'âge entre frère et soeur. – Sa Sainteté.
5- Equerre. – Qui tue.
6- Sale, vilain hideux. – Faire des rêves dans un sommeil agité.
7- Se sert. – Esquiver.
8- Marquer de la joie. – Inf. – Pron. pers.
9- Placera plus haut. – Sorte de greffe.
10- Enlèverait. – Dans soirée.
11- Unité de mesure pour le bois de chauffage. – Parcourir des yeux.
12- Usage. – Action de recueillir les biens de la terre.

JOUEZ AVEC NOUS



Trouvez les 7 erreurs SOP-360

MOTS CACHÉS

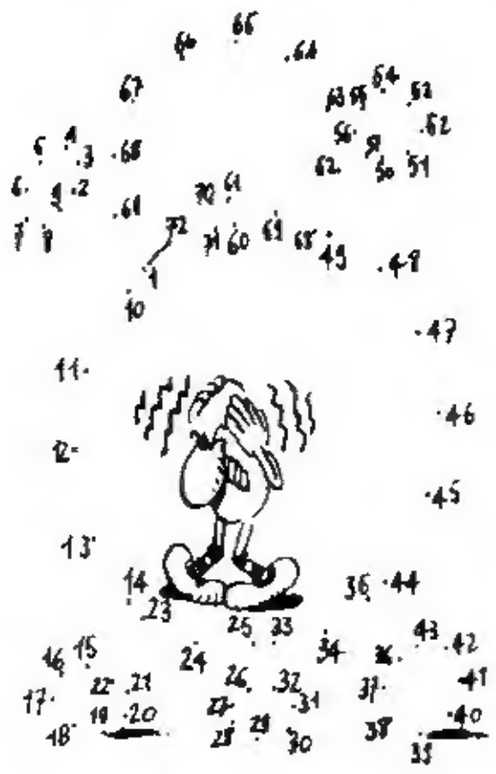
9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	T	S	A	L	L	E	O	P	A	I	R	E	S	L
2	A	R	M	A	U	T	T	R	I	S	E	T	T	E	O
3	P	E	R	I	R	I	R	E	I	C	P	I	G	E	U
4	S	S	E	O	R	E	E	O	O	A	A	I	A	E	V
5	O	A	P	E	M	R	M	N	R	R	P	O	R	T	E
6	U	S	U	E	R	S	N	I	E	E	O	N	D	R	P
7	L	P	C	T	S	A	A	S	R	E	R	C	E	E	C
8	A	T	E	F	I	O	L	E	H	A	T	E	R	R	S
9	G	D	E	T	T	E	R	A	R	R	U	E	G	I	S
10	E	E	R	O	S	A	B	E	A	R	M	C	N	I	S
11	R	E	R	M	I	I	N	R	S	O	E	A	T	I	O
12	O	T	E	E	L	N	I	O	M	I	S	E	S	E	U
13	N	R	N	L	O	R	R	M	C	G	S	E	C	S	C
14	T	T	E	D	A	T	E	M	U	R	S	T	E	T	I
15	G	R	I	S	S	R	E	S	C	U	R	D	E	E	S

Ames éros Hâter Once Résiste saut
arma este habiller Porte rose sous
anis émoi paires rimeras suer
Cris Faire Légifèreraient puer repu soulageront
croc forte louve périr ruée sise
Dette fiole Moisi père reconnaître soucis Tiare
donner fortunes mises pige risette sourde très
Etre Garderont murs puce rire secs trahiras
erre gris Nommer paria Salle site tiers
sorts serait tome

jeu à points

Relie par un trait les points de 1 à 72



expressions

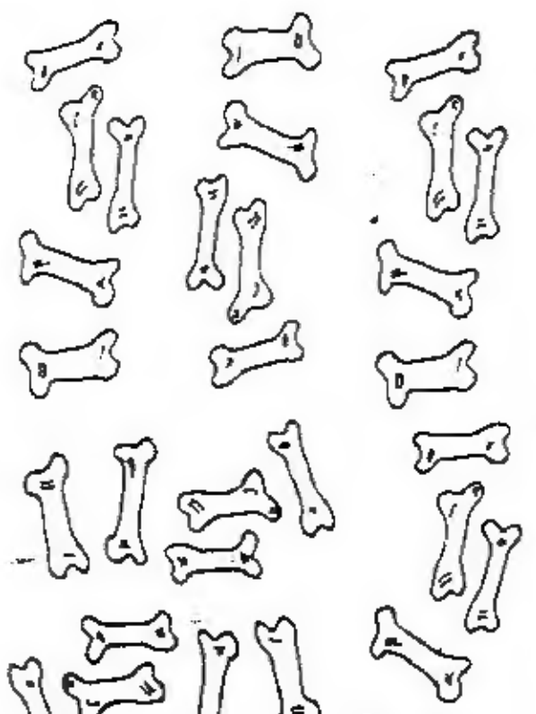
Complète chaque expression en t'aidant de l'illustration.

observation

Ce braconnier ne se doute pas qu'il est observé. Découvres-tu le témoin ?

combien ?

Combien comptes-tu d'os identiques ?



SOLUTIONS

1) Boeuf - 2) Chien - 3) Ane - 4) Pie.

LES EXPRESSIONS

Cinq formes différentes d'os se retrouvent en 6 groupes.

COMBIEN ?

A la base de l'arbre à gauche à l'envers.

OBSERVATION

SOUMETTRE

MOTS CACHES

PROBLEME 3748

Aux ondes françaises

Les 3, 4 et 6 novembre

Le compositeur de "Music Box Dancer" en tournée dans le sud-ouest

(SMD) Récipiendaire du prix "Juno" à trois reprises, le compositeur renommé Frank Mills sera à London, à Chatham et à Windsor au début novembre dans le cadre de sa tournée de 25 villes canadiennes. La tournée coïncide avec l'émission de trois nouveaux disques de Frank Mills soit deux compilations de ses meilleurs pièces "Music Box Dancer", "Sunday Morning Suite" ainsi que "The Frank Mills Christmas Album".

On se souviendra que "Music Box Dancer", une pièce instrumentale émise en 1978, a fait de M. Mills un succès international. La chanson est devenue une réussite en 26 pays et a été tournée plus de 1,000,000 de fois en ondes.

M. Mills est natif de Verdun, Québec et a été élevé à Montréal où il a édudié la musique à l'Université McGill. Il parle couramment le français.

M. Mills a été nommé pour recevoir le prix "Grammy" et a été choisi le meilleur artiste instrumental de l'année à deux reprises et artiste international de l'année du Japon en 1979.

Il fera un spectacle au Centennial Hall à London le 3 novembre, au Théâtre Kiwanis du Centre culturel de Chatham au 75 nord de la rue William le 6 novembre et à l'auditorium Cleary à Windsor le 4 novembre à 20 heures.

Selon un porte-parole du Centre culturel, les billets se vendent très bien pour le spectacle à Chatham. Ils sont au prix de $10.00 et de $12.00.

Les billets pour le spectacle à Windsor sont disponibles au Shoppers Record and Tape Mart aux mails Técumseh et Devonshire.

La tournée est organisée par la compagnie Tanglewood Production Ltd. de Toronto.

A l'antenne de CBEF 540 AM Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 20 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, une entrevue avec Claire de Lamirande, auteur, au sujet de sa rencontre à l'Université de Windsor cet après-midi.

20h30 HOCKEY
Montréal au Minnesota.

vendredi 21 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, Claire de Lamirande parlera de son oeuvre, de son travail et d'elle-même.

9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART
Chroniques habituelles en plus d'un test avec la participation du public.

samedi 22 octobre
19h00 EXPO-RADIO
Emission spéciale sur "Expo-radio", une exposition d'envergure sur l'histoire de la radio canadienne, dans le cadre de l'année mondiale des communications. Animation Murielle Paquin.

20h00 HOCKEY
Montréal à Toronto.

dimanche 23 octobre
15h00 ILS SONT DES NOTRES
L'animateur rencontre des russes, des marocains et des français de l'Ile des Soeurs.

17h00 LA SEMAINE A LA CHAMBRE DES COMMUNES
Résumé des débats.

lundi 24 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Ver 8h25 et ce jusqu'à vendredi, Lucienne Bushnell donnera quelques conseils sur l'achat d'une maison ou d'un appartement. Conseils préparés par l'Association locale des consommateurs en cette semaine nationale du consommateur.

mardi 25 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, "Le retour aux sources" présente le portrait de la famille Lajeunesse. Suivra une entrevue avec Mme Germaine Moran, née Lajeunesse, fille de Claire Lajeunesse et nièce du Père Ernest Lajeunesse.

19h30 HOCKEY
Minnesota à Montréal.

mercredi 26 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 8h25, suite des conseils de Lucienne Bushnell sur l'achat d'une maison.

Sélections CBEFT

— canal 54 —

□Emission avec sous-titres codés pour les malentendants

samedi 22 octobre
20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal.

dimanche 23 octobre
13h00 MOI AUSSI, JE PARLE FRANÇAIS
La Suisse. La Suisse est un exemple parfait de la coexistence pacifique de plusieurs ethnies sur un même territoire national. Quatre langues y vivent harmonieusement: l'allemand, le français, l'italien et le romanche.

13h30 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au stade de l'Exposition des Argonauts de Toronto reçoivent les Rough Riders d'Ottawa.

17h00 SECOND REGARD
Les actualités religieuses Rencontre avec des jeunes qui ont entre 8 et 25 ans, à Matane et à Mont-Joli, et pour qui le bénévolat est un outil privilégié pour permettre à la société de s'ouvrir à une vision alternative du monde.

18h30 LE SENS DES AFFAIRES
Reportages et entrevues avec un dirigeant d'entreprise sur les défis que doivent relever les entreprises canadiennes pour survivre et prospérer dans les années 80.

20h50 LES BEAUX DIMANCHES
Mozart (5e de 6)
Biographie réalisée par Marcel Bulwal **La Folle Journée.** 1765. Léopold Mozart rend visite à son fils à Vienne. C'est leur dernière rencontre. Avec Lorenzo Da Ponte, Mozart écrit **les Noces de Figaro** inspiré de la pièce de Beaumarchais. Puis c'est la rencontre avec Nancy Storace une belle Anglaise de vingt ans qui sera la Suzanne des Noces de Figaro

lundi 24 octobre
14h30 CINEMA
Les Requins (Sharks Treasure). Film d'aventures réalisé et interprété par Cornel Wilde, avec Yaphet Kotto et John Neilson. Des jeunes gens et un vieux marin tentent de repérer un galion espagnol chargé d'or dans le golfe du Mexique. Ils devront affronter les requins et bien d'autres dangers (amér. 74).

Joe Don Baker et Karen Black sont mis en vedette dans le film Le Leader mercredi à 21h.

19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play**. Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser.

19h30 TERRE HUMAINE□
Débordée de travail à la boulangerie, Berthe songe à régler sa situation face à Laurent. Mlle Marguerite et Pépère se renseignent davantage sur la fibrose kystique. Martin revoit Véronique.

20h30 LA BONNE AVENTURE□
Téléroman écrit par Lise Payette. Anne consulte Pierre sur la façon d'annoncer la nouvelle aux enfants. Elle lui demande de lui lire la lettre de Benoît. Martine, Hubert et ses deux filles rendent visite à Blanche à St-Sauveur. Par ailleurs, Hélène reçoit les félicitations de Me Langlois pour la qualité de son travail. Afin de lui changer les idées, Denis invite Michèle à danser dans une discothèque.

mardi 25 octobre
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE□
Téléroman écrit par Solange Chaput-Rolland. Un malheur frappe de plein fouet l'entourage du premier ministre au moment même où les journaux soulèvent une affaire de patronage impliquant Charles Rougier.

20h00 TELE-SELECTION
Le Parrain I (The Godfather) (1re de 2). Drame policier réalisé par Francis Ford Coppola, d'après le roman de Mario Puzo. Avec Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Robert Duvall et Diane Keaton. Le fils d'un chef de la mafia américaine décide à son retour de la guerre de ne pas se mêler aux affaires de la famille. Pourtant, après une tentative d'assassinat sur son père par une bande rivale, il entreprend de descendre lui-même les adversaires. Forcé de s'exiler en Sicile, il épouse une Italienne qui est tuée peu après dans un attentat contre lui. De retour aux Etats-Unis, il assure la succession de son père, organise l'extermination de tous les leaders rivaux et devient le chef de la mafia à New York (amér. 72).

Le Parrain I [The Godfather] mardi à 20h.

mercredi 26 octobre
19h30 LE TEMPS D'UNE PAIX□
1928. Juliette et Raoul sont propriétaires de la maison des Fournier. Rose-Anna apprend du curé Choulnard que certaines personnes se plaignent du bruit et de la musique qu'on y entend tard la nuit. Lionel va se rendre à Québec pour le compte de Zidore. Des étrangers sont revenus dans la paroisse visiter ce dernier.

21h00 LE LEADER
Biographie romancée réalisée par Barry Shear et Virgil Vogel, avec Joe Don Baker, Karen Black, Ralph Bellamy et Victor Jory (1re de 4). 1936. Le jeune Tony Vanda, manutentionnaire sur les quais, est révolté par les congédiements arbitraires des travailleurs. Il les pousse à la syndicalisation et à l'action directe. Son prosélytisme lui vaut des réactions violentes. Congédié, il devient organisateur syndical.

jeudi 27 octobre
19h00 GENIES EN HERBE
March entre la polyvalente Horizon-Jeunesse et l'institut Reine-Marie.

vendredi 28 octobre
13h30 AU JOUR LE JOUR
Thématique sur le Sommet québécois de la jeunesse qui s'est tenu à l'université Laval à Québec en août dernier. 1,200 jeunes, âgés de 15 à 29 ans, venant de tous les coins du Québec, ont soulevé une multitude de questions et esquissé des réponses.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 23 octobre
13h00 COMMENT LANCER UNE PETITE ENTREPRISE: Où obtenir l'argent dont vous avez besoin. La mise de fonds du propriétaire lui-même, la vente d'actions, des emprunts et d'éventuelles subventions constituent les sources de financement possibles.

15h30 HEIDI
Le pasteur essaie de convaincre le grand-père de Heidi d'envoyer celle-ci à l'école.

18h00 OCTO-PUCE:
La mise en mémoire de l'information. Examen de l'ordinateur comme appareil pour l'enregistrement d'informations en mémoire et le prélèvement de l'information, d'une part, et comme mise à jour, d'autre part.

18h30 OCTO-PUCE PLUS
Magazine d'information qui développe les thèmes de la série **Octo-Puce** et qui présente, entre autres, les récentes découvertes dans le domaine informatique.

20h00 AU NORD DU 60e:
Le Secret des rochers
L'exploitation minière a joué un rôle déterminant dans le développement du Nord canadien. Nous examinons les grandes questions qui se rapportent à cette industrie, comme les emplois pour les autochtones

20h30 L'HOMME BOTANIQUE:
Le Pont de glace. Le célèbre Dr Bellamy parcourt le Canada, de l'Ile Ellesmere en passant par le delta du Mackenzie pour enfin arriver dans les Prairies, et retrace les différentes étapes de la dernière ère glacière.

21h00 TELE-CINEMA:
Femme entre chien et loup (Belgique, 1979) Drame psychologique réalisé par André Delvaux avec Marie-Christine Barrault et Roger Van Hool L'histoire d'une femme qui vivra les années mouvementées de la dernière guerre en Flandres, dans le calme de son jardin clos.

Petites annonces

A VENDRE: 1 manteau de mouton de Perse noir, avec collet de vison blanc-gris, taille 13-14; parfait état. $150.00. 728-3314(41-1)

A VENDRE: Lingerie complète de lit: draps rembourrés, 3 ensembles de draps ajustés; 2 couvertures; couvre-pied et draperies assorties; coloris brun, orange et jaune. Parfait état. $200.00. Tel. 728-3314. (41-2)

A VENDRE: Chien Boxer pure race, 4 ans, très affectueux, bon gardien, ayant besoin d'espace, tatoué et vacciné. $70. ou meilleur offre. Tel. 966-6911 après 7 hres. (41-3)

SERVICE DE DACTYLOGRAPHIE: Avez-vous besoin de faire dactylographier un texte? Communiquez avec Christine au 948-4139 (entre 9 et 17 heres) et au 735-7091 (après 17 hres). Services en français et en anglais. (41-4)

Ecoutez nos émisssions locales... du lundi au vendredi

AU PLAISIR DU MATIN Robbert Fortin	6h00-9h00
ONTARIO 30 Pierre Pilon	9h05-9h30
CONTACT Robert Devanthéry	15h00-16h55
L'EXPRESS DU SUD Jacques Dano	17h04-17h30 17h45-17h55

le samedi

LE RANCH DU SUD-OUEST	7h00-7h50
SORS-MOI DONC, ALBERT	8h14-10h00
ENTRE AMIS Danie Béliveau	10h00-11h55

les informations

du lundi au vendredi: 6h57, 7h56, 8h57, 11h55, 15h58, 16h55, 17h55
le samedi: 6h58, 7h56, 8h58, 9h58, 11h55

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington

Après 90 ans au Manitoba

LA PAROLE FRANÇAISE DEVIENT CANADIENNE

OTTAWA—Le gouvernement néo-démocrate d'Howard Pawley tente d'éviter le chaos quant à l'enchâssement des droits linguistiques des francophones dans la constitution.

Depuis qu'un jugement de la Cour Suprême du Canada en 1979, a déclaré cette province officiellement bilingue, respectant ainsi la loi constitutionnelle du Manitoba de 1870, le gouvernement doit se mettre à l'ouvrage et redonner aux francophones les services et les droits qui leurs sont maintenant dûs.

Cependant, le processus tarde à s'enclencher et la Cour Suprême étudie actuellement une autre cause Bilodeau relativement à l'unilinguisme anglais des lois manitobaines qui prévaut toujours. Le gouvernement de la province craint un jugement favorable aux francophones.

Ainsi, il serait possible pour n'importe qui de tout remettre en question jusqu'à la légitimité des institutions en place, invoquant le caractère unilingue anglais des status et des lois de la province votés depuis 1890.

Le Premier ministre Pawley a donc proposé un projet de loi qui vise l'établissement graduel des services bilingues et de la traduction des textes de loi pour en arriver à la reconnaissance officielle des garanties linguistiques pour les francophones dans la constitution.

Ce projet de loi a donc permis un moratoire quant au jugement de la Cour Suprême.

Une fois adoptée, un jugement favorable aux francophones n'auraient pas d'effets néfastes sur la stabilité politique du Manitoba.

En 1890, le gouvernement manitobain adoptait une loi qui faisait de l'anglais la seule langue officielle dans la province. Les écoles françaises devenaient alors hors-la-loi et l'usage de la langue de Molière devant les tribunaux et à l'Assemblée Législative, pratiquement interdit.

Cela signifiait que les lois manitobaines étaient légales seulement lorsque rédigées en anglais.

La situation a persisté ainsi pendant près de 90 ans, exception faite qu'en 1967, le gouvernement manitobain commençait à permettre l'établissement d'écoles françaises, là où la demande le justifiait.

Le vent a tourné en faveur des francophones de la province en 1979, alors que Georges Forest, un agent d'assurance de Saint-Boniface, contestait la validité d'une contravention rédigée uniquement en anglais qu'on lui avait col-

suite page 4 LE MANITOBA

LE TEMPS
LA VOIX DE L'ONTARIE
NOUS SOMMES, NOUS SERONS 17 OCTOBRE 1983

L'ONTARIO BILINGUE:

POURQUOI PAS M. DAVIS?

par Denis-Martin Chabot

OTTAWA—Il en revient au Premier ministre ontarien William Davis d'accorder, à la communauté francophone de sa province, des garanties linguistiques enchâssées dans la constitution canadienne.

C'est ce que soutiennent les chefs des deux partis formant l'opposition officielle à Queen's Park, Bob Rae du Nouveau parti démocratique et David Peterson du parti Libéral.

M. Peterson, qui était de passage à Ottawa le 30 septembre, a indiqué lors d'une entrevue avec LE TEMPS, que le chef conservateur faisait croire à une rébellion possible de la part des anglophones s'il déclarait l'Ontario officiellement bilingue.

Bill Davis
à la remorque des
réactionnaires?

"M. Davis peut créer toutes les révoltes qu'il veut, et aussi fortes qu'il les veut, "a dit M Peterson. "C'est lui-même qui cause les révoltes et il est le plus grand auteur de rébellions qui soit".

M. Davis avait eu un entretien privé avec son homologue fédéral, Pierre Trudeau, plus tôt cette semaine-là au cours duquel il a de nouveau rejeté l'enchâssement des droits linguistiques des franco-ontarien dans la constitution canadienne.

Le chef du gouvernement ontarien avait alors indiqué qu'il craignait la réaction des anglophones de sa province s'il suivait l'exemple du Nouveau-Brunswick et de faire du français une langue officielle, comme le lui demandait M. Trudeau.

Bob McRae: enchâsser
les droits des
francophones

Pour sa part, le chef du N.P.D., Bob Rae, n'a pas mâché ses mots quant à sa réaction.

"Je suis en faveur du bilinguisme officiel en Ontario", a déclaré M. Rae au cours d'un entrevue téléphonique, "Au N.P.D., on ne veut pas que les droits d'un groupe minoritaire dépendent d'une majorité qui est influencée par un groupe réactionnaire".

Selon M. Rae, la décision de M. Davis est liée à la crainte qu'un groupe de "réactionnaires", qui n'a jamais cru à l'enchâssement des droits linguistiques, se révolte.

"S'il faut attendre que tous les groupes opposés corroborent avant d'introduire le bilinguisme en Ontario, on risque d'attendre jusqu'à la fin des temps", a ajouté M. Rae.

Il a aussi indiqué qu'il a donné son appui à Howard Pawley, le chef du gouvernement néo-démocrate au Manitoba, quant à sa politique du bilinguisme dans la province.

Ainsi, un Manitoba bilingue donnerait l'exemple à l'Ontairo.

D'autre part la position libérale s'en tient à une loi ontarienne et non à un amendement constitutionnel comme le réclame le Premier ministre canadien.

Les libéraux de Queen's Park ont défini leur position dans un projet de loi présentée par Albert Roy, député d'Ottawa-Est.

Le projet de loi 89 tire les grandes lignes des garanties linguistiques des francophones devant les tribunaux à l'Assemblée Législative, dans le milieu scolaire et en ce qui a trait aux services dans leur langue dans la fonction publique.

Par ailleurs, deux quotidiens anglais de Toronto se

Albert Roy
fervent défenseur
de nos droits

sont prononcés en faveur de l'enchâssement des droits linguistiques des franco-ontariens dans la constitution canadienne: le GLOBE AND MAIL et le TORONTO STAR.

Leurs éditoriaux du 29 septembre abondent dans le même sens. C'est le meilleur temps pour déclarer l'Ontario officiellement bilingue. M. Davis prouverait ainsi aux québécois que le Canada est ouvert à eux.

Pour le Toronto Star et le Globe and Mail, une telle démarche de la part de M. Davis est cruciale en raison de la menace de séparatisme qui plane toujours sur le Québec.

De plus, les craintes du Premier ministre ontarien, quant à une réaction négative de la communauté anglophone de la province au bilinguisme, ne sont pas fondées.

Pour le TORONTO STAR, M. Davis sous-estime les anglophones de la province.

A Queen's Park, les conservateurs refusent de commenter ces appuis des quotidiens qui contredisent l'argumentation de M. Davis.

Le chef conservateur s'en tient aux progrès que son gouvernement a fait depuis quelques années quant aux services en français.

Au sortir de sa rencontre avec le Premier ministre Trudeau, M. Davis a déclaré qu'il a "à quelques reprises rappelé au Premier ministre les véritables progrès que nous avons accomplis".

Selon Max Yalden, le commissaire aux langues officielles du Canada, instaurer le bilinguisme en Ontario ne ferait pas de différence pour les anglophones. Ceux-ci ne noteraient aucun changement à leur vie quotidienne.

Maxwell Yalden
vivre la réalité du
Canada moderne

M. Yalden estime que la marge est bien mince entre la situation actuelle en Ontario et le bilinguisme officiel.

"Quand on est rendu aussi loin, pourquoi ne pas franchir le reste du chemin?" se demande-t-il.

LA GRENOUILLE SAUTE...

OTTAWA - Le chef du parti libéral de l'Ontario David Peterson pourrait devenir le nouveau récipiendaire du Prix Grenouille, prix remis à la personne qui a le moins contribué à l'essor de la cause des franco-ontariens.

En août, Don Boudria, député libéral de Prescott-Russell, avait remis le prix Grenouille à Bette Stephenson, le ministre de l'éducation. Il soulignait ainsi le peu d'effort de Mme Stephenson quant à l'amélioration de l'éducation en français.

Toutefois, les récentes déclarations de M. Peterson au sujet du bilinguisme officiel en Ontario, pourraient lui mériter ce prix.

En effet, le chef libéral refuse de se mouiller et de prendre une position ferme. "Les risques que nous prendrions en assumant le leadership sur cette question sont tellement grands", a dit M. Peterson.

Si les libéraux se disaient fermement en faveur du bilinguisme, M. Peterson craint que les conservateurs de Bill Davis en profitent pour retourner contre eux la majorité anglophone.

LE TEMPS est inséré dans Le Point, Alexandria du 18 octobre; Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; Le Métropolitain, Toronto; La Tribune, Sturgeon Falls; L'Express, Toronto; Le Journal de Cornwall du 19 octobre; Le Goût de Vivre, Penetang; L'Ecluse de Welland du 26 octobre; distribué par les camelots du Droit pour la région d'Ottawa et Vanier.

Un réseau institutionnel national

La résolution adoptée par l'Assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario, la fin de semaine dernière, à Sudbury, illustre bien la confusion dont est empreinte l'orientation stratégique de cet organisme. Les délégués se sont prononcés en faveur de "l'obtention et la reconnaissance de la communauté franco-ontarienne à un statut-officiel, c'est-à-dire: obtenir l'adhésion de l'Ontario aux articles 16 à 24 de la constitution canadienne faisant du français une langue officielle en Ontario. (Ceci touche la constitution fédérale)".

Or les articles 16 à 24 reconnaissent à l'anglais et au français le statut de langues officielles au Canada et au Nouveau-Brunswick, et ils confèrent aux minorités dans toutes les provinces, le droit à l'éducation dans leur langue. Mais ils ne reconnaissent pas de communautés officielles. L'article 17 se lit comme suit: "(1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux du Parlement. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux de la Législature du Nouveau-Brunswick. Quant à l'article 19: "(1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux établis par le Parlement et dans tous les actes de procédure qui en découlent. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux du Nouveau-Brunswick et dans tous les actes de procédure qui en découlent.

La distinction peut paraître mince mais, d'un point de vue stratégique, la différence est énorme. En Ontario, le premier ministre William Davis offre aux Franco-ontariens des services dans leur langue. Mais il n'entend pas reconnaître officiellement le français. L'ACFO doit exercer des pressions en vue d'obtenir non pas un statut privilégié pour les Franco-ontariens mais plutôt le droit, pour tous les Ontariens, d'apprendre et d'utiliser la langue française. Un jour, la Charte devra se lire ainsi: "Chacun a le droit d'utiliser l'anglais ou le français dans tous les débats ou dans toutes les délibérations de la Législature ontarienne". Ainsi, ce droit ne serait pas conféré à une catégorie particulière de citoyens, mais à tous les citoyens.

Je propose que l'ACFO (et les autres associations canadiennes-françaises) cesse de penser en fonction de collectivités et pense plutôt en fonction d'un réseau institutionnel national de langue française. Le concept de collectivité divise. Il y a les Québécois, les Acadiens, les Franco-ontariens et les Franco-manitobains. Divisées, la plupart de ces communautés sont trop peu nombreuses pour justifier qu'on les reconnaissent de façon spéciale. Mais elles peuvent toutes s'exprimer indivisiblement par le truchement d'un réseau institutionnel interprovincial de langue française. Ce réseau ne servirait pas uniquement les collectivités francophones. Il pourrait être élargi et utilisé par les enfants et les adultes anglophones qui ont appris le français, et par tous ceux d'autres origines ethniques qui ont décidé d'apprendre et d'utiliser le français.

Le concept de deux peuples fondateurs ne fait pas que diviser, il est orienté vers le passé. Il réfère a un évènement passé, à la fondation du pays, peut-être en 1608 ou en 1867. Il provoque des discussions obscures sur la question de savoir s'il y a eu contrat entre deux peuples et il oblige à des recherches sur les intentions des pères de la Confédération. L'approche fondée sur un réseau institutionnel national s'appuie sur le présent, sur la Constitution actuelle, sur la volonté politique actuelle de reconnaître le français comme une langue nationale au Canada et elle comporte un programme pour l'avenir: mettre en place une gamme complète de structures institutionnelles francophones.

Voici un programme qui transcende même le schisme entre les fédéralistes et les séparatistes francophones. Pour des fédéralistes, le français langue officielle est la pierre d'angle de leur façon de voir le Canada. Dans cet optique, aboutissement logique, au-delà du domaine juridique, est la mise en place d'institutions françaises dans toutes les sphères d'activité. Dans la mesure du possible, le réseau institutionnel national devrait couvrir l'éducation, la culture, les communications, la vie sociale, le travail, la religion et la politique.

Les séparatistes québécois se rendront compte de l'intérêt qu'il y a à favoriser l'essor d'institutions françaises à l'extérieur du Québec, de façon à ce que les livres des auteurs québécois se vendent à Toronto, que Le Devoir ait des abonnés à Winnipeg, que Pauline Julien donne des spectacles à Vancouver et que Radio-Canada diffuse partout. La qualité de la vie intellectuelle de tous les francophones sera plus riche lorsque plus d'anglophones fréquenteront les universités francophones et qu'ils participeront aux débats amorcés à Montréal ou à Moncton.

William Johnson est journaliste
au Globe and Mail de Toronto
Texte publié le 8 septembre 1983
Traduction française de Denise de Broeck

Au delà de la stratégie, l'idéologie

D'un point de vue stratégique, l'ACFO aurait certes avantage à suivre les conseils de William Johnson. En présentant le français comme une langue de tous les Ontariens et de tous les Canadiens, elle rallie l'appui de tous ceux et celles qui souhaitent parler cette langue, quelque soit le degré de connaissance qu'ils en ont, quelque soit leur origine ethnique, quelque soit les motifs qui les animent. Ce ne sont plus alors 800 000 francophones d'origine ethnique canadienne-française qui sont concernés, ou 500 000 personnes de langue maternelle française, mais un nombre beaucoup plus considérable d'Ontariens qui demandent des services et des institutions de langue française. Et ce nombre croît constamment. Les personnes qui militent en vue de faire du français une langue officielle en Ontario se doivent d'invoquer avec force cet attrait constant de la langue française.

Mais le fait que le français soit dorénavant décrit comme une langue de tous les résidents d'Ontario implique-t-il nécessairement qu'on doive cesser de se considérer comme une communauté culturelle distincte, composée de Franco-Ontariens ayant une identité sociale propre? A mon avis, il s'agit ici d'un phénomène et d'un projet distinct. Parmi tous les usagers du français, il existe un certain nombre d'individus pour qui la langue française représente une valeur culturelle, un symbole d'appartenance à une tradition, un trait par lequel ils se distinguent des autres. En d'autres mots, pour certains et certaines d'entre nous, la population francophone représente un groupe social, une communauté culturelle. Cette conception est légitime. Elle est le produit de relations sociales spécifiques - un destin commun - et à ce titre fait partie des schèmes mentaux qui guident la conduite de ces personnes. Cette façon de voir est cependant loin d'être partagée par tous. Pour d'autres francophones, la langue française est un simple moyen de communication sans référent culturel particulier. Cette double conception se trouve souvent à l'origine des controverses sur les orientations collectives que cherche à se donner la francophonie ontarienne. "Doit-on revendiquer un statut spécial pour la communauté ontarienne?". "Oui", affirmeront les tenants de l'option culturelle. "C'est une source de division et de conflits", diront les francophones ayant des allégeances culturelles différentes. On conçoit facilement que cette divergence d'opinion puisse porter les débats à un niveau émotif très élevé puisqu'elle met en cause des choses aussi intimes que l'idée qu'on se fait de soi-même et des autres. Seules une prise de conscience des enjeux en cause ainsi qu'une bonne dose de tolérance pourront rapprocher réellement des personnes qui parlent une même langue mais dans un esprit radicalement différent.

Traditionnellement, l'ACFO a adopté une conception culturelle assez stricte de la collectivité francophone. Elle y a puisé les arguments permettant de justifier ses luttes et ses revendications. Les gains réalisés jusqu'à maintenant témoignent de la justesse de son argumentation dans le passé. L'ouverture face au français et aux francophones offre peut-être de nos jours une base nouvelle sur laquelle appuyer nos revendications linguistiques. Quoiqu'il en soit, le consensus sur la nature de la francophonie, ses orientations et ses rapports à la majorité, est éclaté. Un leadership éclairé exige qu'on tienne compte de ce phénomène. Le défi de l'ACFO et de toutes les associations oeuvrant au sein de la francophonie ontarienne est de proposer aux francophones d'Ontario des programmes et des projets qui réconcilient en des alliances tactiques des personnes ayant des conceptions de la réalité française légitimement divergentes.

C'est toujours avec un vif intérêt que je lis "Le Temps". Votre journal, pour ne pas dire notre journal nous permet d'avoir des nouvelles de tous les coins de la province. Félicitations et remerciements à l'équipe dynamique de l'ACFO. Continuez votre excellent travail. Même si nous ne sommes pas toujours en mesure de vous dire personnellement notre appréciation soyez assurés que nous suivons de très près les activités et que nous apprécions vos efforts.

Richard Charbonneau, Chelmsford

Un peu "radical" dans quelques articles mais bien intéressant.

Henri DesRoches, Sarnia

Excellent journal francophone; très apprécié surtout dans notre coin de la province. Continuez le beau travail. Un grand merci!.

Michel Serré, Georgetown

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
2111, RUE CENTRE
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3K 1J5
(514) 932-5136

LE TEMPS
Vol. 5, N° 7 — octobre 1983

ABONNEMENTS
RÉDACTION
325, RUE DALHOUSIE
PIÈCE 500
OTTAWA (ONT.) K1N 7G2
TEL.: (613) 237-6050

Directeur de l'information: Paul de Broeck

Assistante: Brigitte Charbonneau

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario.

PRÉSIDENT GÉNÉRAL: André Cloutier.
VICE-PRÉSIDENT: Matthieu Breuman,

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Yves Saint Denis, Raymond Charette, Yollande Charron, Basile Dorion, Florent Lalonde, Yvon Lemire, Daniel Morin, Claire Peladeau, Jean Tanguay.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Gérard Guay
COORDONNATEUR
Gaëtan Beauregard
SEC. ADMINISTRATIVE
Suzanne Trépanier
SPORTS ET LOISIRS
Guy Rouleau

Les abonnements au Canada 10$ pour un an. A l'étranger 20$.

LE TEMPS, tiré à 62,000 exemplaires, est imprimé sur les presses de Co-Web Inc., 176, avenue Atlantique, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R6.

LE TEMPS bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat.

POUR TOUTE PUBLICITÉ DANS LE TEMPS ADRESSEZ-VOUS À:
Agence de représentation, publicité et relations publiques
OPSCOM
325, rue Dalhousie, Pièce 410, Ottawa (Ont.) K1N 7G1
(613) 234-6735

ANDRÉ CLOUTIER

Les francophonies ontariennes

Ma jeunesse m'a appris un fait fondamental de l'Ontario français : d'une part, nous sommes français; d'autre part, nous affirmons des liens nécessaires avec l'anglophonie environnante.

Né d'une famille bien française, dans un village également français, je n'ai jamais douté de mes véritables origines. Pourtant, nos voisins étaient anglophones. Nous avons appris très vite à pactiser avec eux, à tisser des liens d'amitié. Nous avons, à une époque, fréquenté la même école, nous avons appris leur langue. Nous avons comparé nos croyances religieuses, nous avons établi auprès d'eux parfois les limites qui marquaient nos différences. Nous nous sommes opposés aussi, sur des questions de principes de langue, une question entre autre de création d'école française. Tous ne pourront se reconnaître dans ces traits de cette définition du Franco-Ontarien. Car le niveau d'interaction avec la majorité varie du tout au tout chez les membres de notre communauté, et c'est là une des causes majeures des oppositions qui ont opposé dans le passé ou qui peuvent opposer encore certains groupes au sein de la communauté. Car à chacun de ces niveaux, correspond une mentalité et entre chacun de ces niveaux peuvent s'ériger des murs d'incompréhension.

Et pourtant, par delà ces quelques heurts, les liens de collaboration qui s'étaient tissés entre nous n'ont jamais véritablement flanchés : les aînés ont continué à se parler, travailler ensemble; les jeunes, eux, à participer aux mêmes jeux. Ils assistaient à nos mariages. Nous assistions aux leurs, et quant par malheur l'un ou l'autre venait à mourir, nous participions avec la sympathie la plus naturelle du monde, au cortège funèbre qui le portait en terre. Et c'est ainsi qu'à une époque pas si lointaine encore dans le passé, nous travaillions ensemble, peut être surtout dans le Nord, bien que cela a dû se produire dans beaucoup de nos grandes villes, au débrousaillement d'une société neuve, fondée sur un véritable souci d'harmonie.

Un souci qui dans certains cas nous a peut être mené trop loin : le sacrifice de notre être véritable. Il y a un drame chez nous qu'il nous faut éclairer : il faut apprendre à exprimer notre réalité franco-ontarienne en terme de langage franco-ontarien. Or, si je cherche ce langage, je ne trouve que des expressions, que des approximations des réalités qui ont été pensées ailleurs, avec des mots et sonvent avec une sensibilité conçue ailleurs en d'autres temps.

Un souci pourtant qui a fini par faire de nous des êtres différents, des êtres ouverts à la diversité : des êtres nés dans la connaissances d'une langue étrangère; des êtres exposés tôt à une multiplicité de valeurs différentes, parfois contradictoires, les êtres pluriels.

En nous se retrouvait une multiplicité de visages, ces visages que nous avons contemplés, auxquels nous nous sommes ajustés et que nous sommes finalement un peu devenus.

Nous sommes pluriels, nous sommes multiplicité et selon que l'on va d'une région à une autre en Ontario, cette multiplicité varie comme sous l'effet du regard qui se déplace le long d'un prisme.

Ce n'est que plus tard, au début de ma vie adulte, en me rendant au Québec, et en fréquentant une jeunesse qui alors n'avait pas vécu mon "immersion dans la diversité", que j'ai compris pour la première fois un des traits qui constituent l'originalité de l'être franco-ontairen : je parlais anglais; j'aivais des amis anglophones; pire, j'avais des amis protestants et même des amis qui n'avaient aucune religion. Au début des années soixante, au Québec, cela tenait encore de l'inusité et cela était propre à susciter l'étonnement, étonnement qui en retour me révélait à moi-même une différence. Le Québec émergeait alors, suite aux sombres années Duplessistes, d'un monde monolithique, assez semblable à celui où nous vivions ici, dans nos villages entre francophones, mais avec cette différence qu'il était encore plus fermé que le nôtre, permettant bien peu de contact avec les étrangers.

La vie d'un Franco-Ontarien moyen dans la plupart de nos régions est faite de la fréquentation régulière sinon quotidienne, des anglophones, qui nous entourent. Cela était vrai en 1920, comme ce l'était en 1960, comme ce l'est encore plus aujourd'hui. Et cela varie en intensité suivant que l'on est jeune, que l'on est "travailleur", dans les affaires, qu'on habite les grandes villes, etc. Une vérité de La Palice quoi! Bien oui! Comme de constater que la mer est bleue et que la forêt est verte.

Et pourtant, il y a un mystère que j'ai trouvé un peu de mal à élucider : au plan de la vie quotidienne, les Franco-Ontariens ont démontré tout au long de leur histoire, et le font encore chaque jour, une remarquable capacité de s'adapter. L'entourage anglophone, nord-américain, ils l'ont fait leur. Ils ont épousé de nombreuses valeurs nord-américaines. Ils se sont liés d'amitié avec les anglophones. Ils ont établi des liens de collaboration souvent fort fructueux avec eux, etc.

On peut constater dans ce style de vie, dans ce coude à coude quotidien, pour le moins un goût et une sorte d'aisance à vivre. Or, il suffit que l'on se mêle un tant soit peu de politique chez nous, pour que le climat change, pour que cette harmonie semble compromise. "L'anglais" que l'on fréquentait dans le train train quotidien devient soudainement menaçant. Il devient même l' "ennemi", celui contre qui on doit se battre, tellement le projet que l'on poursuit devient contraire, du moins apparemment, à celui pour lequel travaille l'anglophone.

Il en résulte que lorsque je parle, j'emploie facilement des mots qui claquent, qui sont parfois cinglants, du moins qui sont perçus comme tel. Et "...What inflamatory rethoric, comme disait récemment un politicien anglophone".

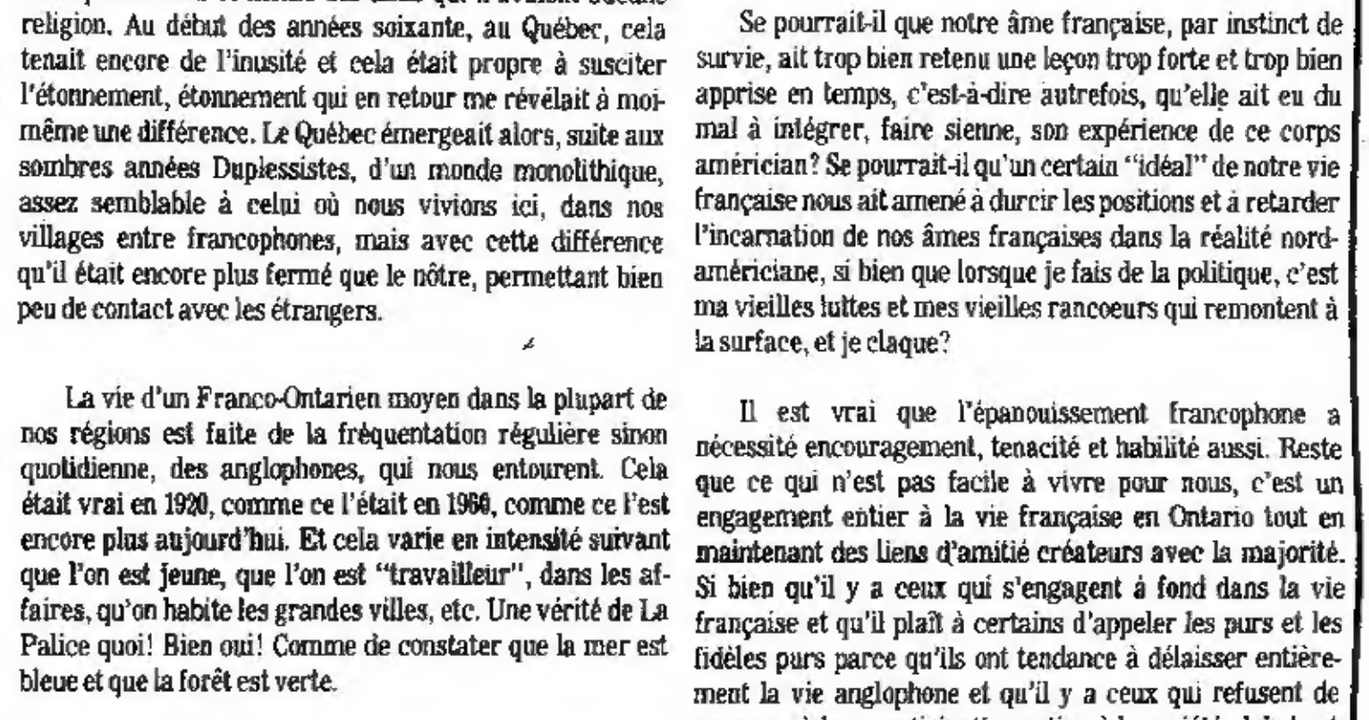
Se pourrait-il que notre âme française, par instinct de survie, ait trop bien retenu une leçon trop forte et trop bien apprise en temps, c'est-à-dire autrefois, qu'elle ait eu du mal à intégrer, faire sienne, son expérience de ce corps américian? Se pourrait-il qu'un certain "idéal" de notre vie française nous ait amené à durcir les positions et à retarder l'incarnation de nos âmes françaises dans la réalité nord-américiane, si bien que lorsque je fais de la politique, c'est ma vieilles luttes et mes vieilles rancoeurs qui remontent à la surface, et je claque?

Il est vrai que l'épanouissement francophone a nécessité encouragement, tenacité et habilité aussi. Reste que ce qui n'est pas facile à vivre pour nous, c'est un engagement entier à la vie française en Ontario tout en maintenant des liens d'amitié créateurs avec la majorité. Si bien qu'il y a ceux qui s'engagent à fond dans la vie française et qu'il plaît à certains d'appeler les purs et les fidèles purs parce qu'ils ont tendance à délaisser entièrement la vie anglophone et qu'il y a ceux qui refusent de renoncer à leur participation active à la société globale et qui restent par conséquent en marge de la vie franco-ontarienne.

ACFO-PRESSE

POUR LES GENS OCCUPÉS QUI VEULENT RESTER BIEN INFORMÉS

Sélection hebdomadaire des nouvelles de l'Ontario français. Préparée par le service d'information et recherche de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)



Semaine après semaine ACFO-Presse vous tient informé. L'essentiel des nouvelles de l'Ontario français pour le prix d'un paquet de cigarettes!

ACFO-Presse — La sélection hebdomadaire de nouvelles de l'Ontario français

☐ je désire m'abonner à ACFO-Presse (au coût de $2.00/l'unité) pour une période de:

☐ 10 semaines x $2.00 = $20.00
☐ 25 semaines x $2.00 = $50.00
☐ 50 semaines x $2.00 = $100.00

Ci-inclus un chèque au montant de _____ payable à LE TEMPS.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Si vous voulez recevoir ACFO-Presse nous vous prions de remplir le bon de commande et d'inclure votre chèque, payable à LE TEMPS, 325, rue Dalhousie, pièce 500, Ottawa (Ontario) K1N 7G2.

LE MANITOBA...
suite de page 1

lée pour avoir mal garé son automobile.

La cause s'est rendue à la Cour Suprême du Canada, en même temps qu'une autre qui contestait certaines dispositions de la Charte de la langue française du Québec qui faisaient du français la seule langue officielle à l'Assemblée Nationale. Conséquemment les lois québécoises, pour être légales, ne devaient être rédigées qu'en français.

La Cour Suprême rendait un double jugement en 1979: la loi manitobaine de 1890 est inconstitutionnelle et certaines dispositions de la loi 101 du Québec le sont également.

Le gouvernement du Québec s'est empressé de rédiger la version anglaise de toutes les lois passées au cours de la période allant de l'adoption de la loi 101 en 1977 jusqu'au jugement de la Cour Suprême.

Toutefois, au Manitoba, ce jugement a créé une situation beaucoup plus problématique.

Il fallait traduire 90 ans de textes de lois qui se chiffrent à plus de 4500. Il fallait aussi prévoir l'établissement de services en français au sein de la fonction publique manitobaine et la mise sur pied d'un réseau d'écoles françaises. Tous ces services faisaient de plus l'objet d'un enchâssement constitutionnel.

Par contre, de tels changements ne se font pas du jour au lendemain et ils impliquent de forts déboursés.

Le gouvernement néo-démocrate de M. Pawley, arrivé au pouvoir en 1981, a proposé un projet de loi au mois de mai dernier, suite à une entente avec le secrétaire d'Etat, Serge Joyal. Ainsi, on réduirait le nombre de lois à traduire à 400, c'est-à-dire celles qui sont encore pertinentes en 1983, et on se donnerait un délai de quatre ans pour effectuer le travail.

De plus, le gouvernement fédéral s'est dit prêt à verser une aide financière de 2,35$ millions au gouvernement manitobain.

Cette somme servirait aussi a mettre en place des services bilingues dans les municipalités comptant une importante population de francophones.

L'entente fédérale-provinciale prévoit un échéanicer qui ferait du Manitoba une province officiellement bilingue dès le premier janvier 1987.

Entretemps, le gouvernement provincial tient, depuis quelques semaines des audiences publiques sur le projet de loi, qu'il se propose d'adopter en novembre.

Au cours des audiences, des réticences, voir même de l'opposition systématique de la part de certains groupes, s'expriment, à un point tel que les franco-manitobains, représentés par la Société franco-manitobaine SMF, craignent que le gouvernement Pawley recule.

Certaines municipalités, l'Opposition officielle du Manitoba, dirigée par le chef conservateur Sterling Lyon, des groupements religieux et autres rejettent vertement l'enchâssement des garanties constitutionnelles pour les francophones.

Certains y sont allés de vives réactions, tel un conseiller municipal de Shelmouth, Gene Nerbas, qui estime qu'on devrait écrire une constitution vraiment canadienne qui ferait de l'anglais la seule langue officielle.

Kenneth Rapley, conseiller suppléant de Strathclaire craint, pour sa part, qu'une manipulation secrète soit en oeuvre afin de faire du Canada un pays français.

Ainsi, si on se fie aux dépêches qui nous parviennent via les journaux et les media électroniques, le pays de Louis Riel se dirige vers de nouveaux affrontements entre francophones et anglophones.

De plus, plusieurs municipalités doivent tenir des plébicites sur la question du bilinguisme dans la province.

La SMF s'oppose à la tenue de tels plébicites qui n'ont aucune valeur juridique mais qui risquent de faire une pression énorme sur le gouvernement Pawley.

Celui-ci a d'ailleurs annoncé qu'il était disposé à modifier quelque peu son projet de loi.

L'affaire se dispute aussi aux Communes à Ottawa, alors que le Premier ministre Pierre Trudeau a demandé au nouveau chef conservateur Brian Mulroney de se prononcer sur le bilinguisme au Manitoba.

Pour certains, il s'agit d'une manigance politique, car en appuyant la cause des francophones M. Mulroney s'attirerait les foudres des conservateurs du Manitoba. Toutefois, si M. Mulroney refuse son appui, il met en jeu sa base électorale au Québec, ce qui pourrait même lui coûter sa prochaine élection.

M. Trudeau et les libéraux à Ottawa estiment qu'il est du devoir du fédéral et des Communes de venir en aide à la SMF afin de vaincre l'opposition au bilinguisme officiel au Manitoba.

La SMF a même demandé que la Chambre des Communes prenne position, et M. Trudeau présentera une résolution sous peu qui devrait être adopté par les trois partis.

Toutefois, le gouvernement Pawley espère que le fédéral ne s'impliquera pas davantage dans le dossier indiquant que cela ne ferait que d'envenimer le débat, les libéraux n'étant pas très populaires à l'ouest de Saint-Boniface.

Denis-Martin Chabot

OTTAWA

Inter-franco scolaire... on sème

Inter-franco scolaire, un organisme qui réunit les huit écoles secondaires francophones d'Ottawa, a lancé sa programmation pour l'année 1983-84.

Une vingtaine d'activités figurent à l'horaire, notamment, la ligue d'improvisation, qui est la toute nouvelle création d'I.F.S.. La ligue d'impro. consiste à promouvoir l'art d'improvisation auprès des étudiants sous la forme de compétitions entre les écoles. Les responsables des cours d'art dramatique sont chargés d'organiser une équipe qui représentera leur école.

Il y a aussi les activités qui reviennent. Entre autres, le journal *Le Virus* informera la population étudiante des activités qui ont eu lieu et qui sont à venir. *Le Virus* est produit par les étudiants, ce qui leur donne une bonne expérience du métier.

La radio I.F.S. a pour but de promouvoir la musique francophone auprès des étudiants d'expression française. Les émissions sont animées et produites par des étudiants des différentes écoles de la région d'Ottawa.

SUDBURY

Le collège Cambrian lance un programmes d'études en communications

Le collège Cambrian de Sudbury offrira dès septembre 1984, un nouveau programme en communications en français.

D'une durée de deux ans, le collège formera des journalistes, des animateurs de radio ou télé, des rédacteurs, des réalisateurs, des relationnistes, des agents de presse, des metteurs en scène, etc.

La première année du programme est un tronc commun, où on dispense des cours de formation générale en communications. L'étudiant doit aussi faire un stage dans la communauté.

L'étudiant se spécialise durant la deuxième année selon une des trois options :

- Agent de conception de l'information (radio, télé, journalisme...)
- Agent de diffusion de l'information (relationniste, agent de presse représentant syndical...)
- Agent de théâtre (technicien, régisseur, metteur en scène ...)

LES IMMIGRANTS ET LES ILLETRÉS FORMENT LA MAJORITÉ DES ACCIDENTÉS DU TRAVAIL

Lors d'un séjour de 6 semaines à l'hôpital à la suite d'un accident de travail dans une industrie, **Rafael Ramirez** a remarqué ce qu'il appelle "une visible surreprésentation de non-anglophones et d'illetrés parmi les victimes des accidents du travail."

Dans les années qui suivirent, un programme d'alphabétisation fut mis au point en collaboration avec le Collège Frontier pour les victimes d'accidents du travial. D'autres études ont permis à Ramirez de formuler l'hypothèse d'une relation entre l'analphabétisme et la fréquence des accidents du travail.

Certaines de ses théories ont été présentées au Xe Congrès mondial de prévention des accidents du travial et des maladies professionnelles tenu en mai à Ottawa-Hull.

Les illettrés (personnes ayant moins de 5 ans de scolarité) et les illetrés fonctionnels (adultes ayant entre 5 et 8 ans de scolarité) forment respectivement 6.4% et 27.3% de la population ensemble ils font 33.7% de la population. Cependant, plus de 50% des accidents en travaux forestiers, miniers et d'extraction, et chez les pêcheurs et les trappeurs arrivent aux personnes avec moins de 9 ans de scolarité, et dans la construction, la transportation, la production et l'agriculture 40 à 49% ont aussi moins de 9 ans de scolarité.

Dans son exposé, Ramirez dit: "Ce que l'on ne sait pas et que l'on ne peut pas savoir actuellement, étant donnée que les droits de la personne, la confidentialité des dossiers et la privacité posent des limites à la législation canadienne, c'est la proportion des illettrés fonctionnels et des illettrés parmi le nombre total de ces secteurs industriels". Il ajouta: "Etant donné que les illettrés n'admettent pas facilement qu'ils le sont et que la législation a ses limites, tout ce que nous pouvons saisir c'est le nombre d'accidentés dont la plus grande proportion est composée d'illettrés fonctionnels et d'illettrés. Beaucoup d'explications telles que "c'est la faute à la victime" - "S'ils ne peuvent pas comprendre les instructions de sécurité, ils auront des accidents", supposent que les travailleurs parfaitement bien entraînés procureraient un environnement de travail sans danger.

Ramirez pour sa part essaie d'expliquer cette situation par la structure socioéconomique de la disponibilité des emplois et la restriction du marché du travail pour les illettrés. Il conçoit une hiérarchie des emplois allant des plus sûrs aux plus dangereux, et par un manque de formation adéquate d'après lui l'on est forcé vers le bas de l'échelle.

Donc, les illettrés sont forcés d'assumer des travaux dangereux pour gagner leur vie. Ainsi c'est le travail qui est dangereux, pas le travailleurs (illettré ou non). Et comme les illettrés ne sont pas à la heuteur de la concurrence pour les emplois "moins dangereux", ils sont alors sur-représentés dans les emplois dangereux et par conséquent ils semblent être sur-représentés parmi le nombre d'accidentés qui en résultent.

Donc, dit Ramirez, il faut donner plus de priorité à la conception des travaux pour qu'ils soient moins dangereux qu'à la formation des travailleurs, et c'est un argument contre la politique d'un minimum d'éducation pour avoir un emploi.

Rafael Ramirez est Directeur de projets, Action Learning Resources Group, post-universitaire de la Faculté d'Etudes de l'Environnement, Université de York.

La Prévention au Canada.

L'on estime à 50 millions par an le nombre d'accidents du travail dans le monde entier, soit une moyenne de 160 000 par jour.

L'ACFO APPUIE LE SUCO

Madame Margaret Catley-Carson
Présidente
Agence canadienne de développement international
(ACDI)
200, promenade du Portage
Hull (Québec)
K1A 0G4

Madame la Présidente,

Comme Président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), je désire me joindre au mouvement d'appui en faveur du Service universitaire canadien outremer (SUCO).

Le SUCO est une institution francophone de première importance pour notre communauté. Notre organisme partage avec le SUCO plus d'une ressemblance. D'une part, nos deux organismes sont fondamentalement préoccupés par le développement des communautés: le SUCO, celui des communautés hors Canada; l'ACFO, celui de la communauté franco-ontarienne. D'autre part, nous dépendons financièrement, de façon semblable d'une agence gouvernementale.

Or, ce qui arrive au SUCO nous préoccupe au plus haut point. Car selon toutes les apparences, SUCO est victime de dispositions prises par une agence gouvernementale, la vôtre, qui ne tiennent pas compte des lourdes conséquences qu'elles peuvent avoir sur l'existence même d'un organisme non gouvernemental comme le SUCO.

Nous souhaitons non seulement que le SUCO subsiste mais nous voulons aussi qu'il se développe en Ontario français. Nous y travaillons déjà et nous voulons compter sur l'expérience et la compétence du SUCO, de même que sur votre soutien pour ce faire.

Le bilan positif de l'action du SUCO en faveur de développement d'une solidarité canadienne et internationale nous crève les yeux et nous nous étonnons des raisons invoquées par certains de vos services pour justifier son élimination.

Tout peut être amélioré, nous le savons bien. Et c'est à améliorer le SUCO que nous voulons travailler, en collaboration avec ses responsables légitimes, les membres de son Conseil d'administration. Nous vous invitons à vous joindre à nous.

Le Président général,

André Cloutier

LE MANITOBA

ÇA NOUS REGARDE

LA LUTTE
DES FRANCOPHONES
DU MANITOBA
EST AUSSI LA

NÔTRE

MONTREZ VOTRE

SOLIDARITÉ

EN SIGNANT
LE MESSAGE
AU PREMIER MINISTRE
DU MANITOBA

J'appuie fortement votre gouvernement dans ses démarches afin de donner un statut d'égalité au français. Je vous félicite de restituer ce droit constitutionnel aux francophones et j'espère que votre geste saura inspirer tous les politiciens afin qu'ils acceptent de construire le nouveau Canada.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

L'HONORABLE
HOWARD PAWLEY
Premier Ministre
du Manitoba
Chambre 209
Palais législatif
Winnipeg
Manitoba
R3C 0V8

LE TEMPS AU B

Le Théâtre du Nouvel-Ontario est heureux de vous annoncer qu'une partie de son équipe part en tournée pour six semaines en Alberta, Saskatchewan et au Manitoba avec deux spectacles: "Histoires de Pleine Lune", de **Denis Couture**, un spectacle destiné aux enfants et interprété par **Hélène Bernier, Marie-Josée Barou et Jean-Marc Dalpé**. "Jean-Marc Dalpé, poète", un spectacle où le comédien **Dalpé** met tout son talent d'acteur au service de ses poèmes, publiés ou inédits.

*

Le Conseil des Arts de l'Ontario organise un second concours annuel du Prix Chalmers de pièces pour enfants. Administré par le Conseil des Arts de l'Ontario au nom du Fonds Floyd S. Chalmers, ce prix a été crée pour encourager le développement de pièces canadiennes originales destinées aux enfants de 5 à 15 ans.
Les pièces de théâtre françaises et anglaises qui ont été jouées pour la première fois entre le 1er janvier et le 31 décembre 1983 seront prises en considération. Les pièces doivent être d'une durée d'au moins 40 minutes. En outre, elle doivent avoir été jouées au moins deux fois au cours d'une année civile par des troupes de théâtre professionnelles, dans un rayon de 50 km du Toronto métropolitain.

*

L'ACFO régionale de Prescott-Russell tient son premier souper— bénéfice, le samedi 22 octobre 1983 au centre Récréatif de Saint-Isidore-de-Prescott. **Monsieur Serge Joyal**, le secrétaire d'Etat fédéral, est le conférencier invité. Le tout débute à 18h00 par un cocktail, suivi du souper et d'une soirée dansante avec le groupe l'Escale. L'ACFO régionale de Prescott-Russell fête ainsi son dixième anniversaire. Renseignements, **Jean Poirier** agent de développement communautaire (613) 679-2337. Le prix d'entrée est de 25.00$.

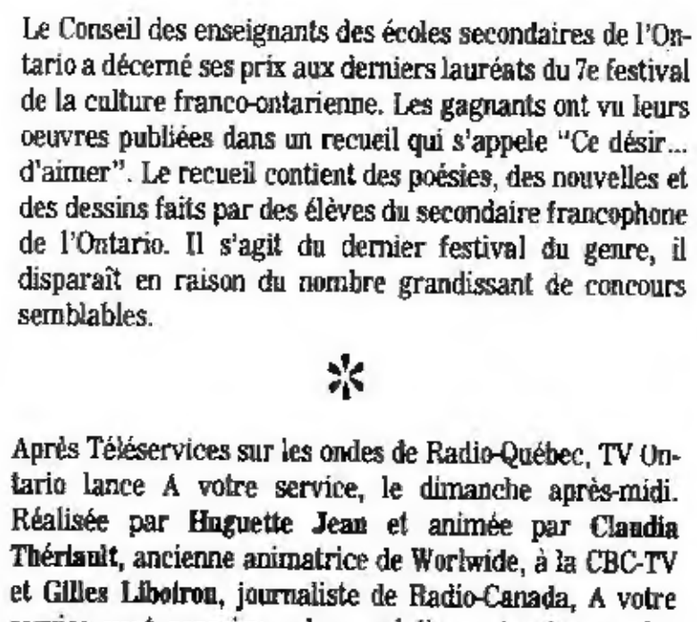
*

Le Conseil des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario a décerné ses prix aux derniers lauréats du 7e festival de la culture franco-ontarienne. Les gagnants ont vu leurs oeuvres publiées dans un recueil qui s'appele "Ce désir... d'aimer". Le recueil contient des poésies, des nouvelles et des dessins faits par des élèves du secondaire francophone de l'Ontario. Il s'agit du dernier festival du genre, il disparaît en raison du nombre grandissant de concours semblables.

*

Après Téléservices sur les ondes de Radio-Québec, TV Ontario lance A votre service, le dimanche après-midi. Réalisée par **Huguette Jean** et animée par **Claudia Thérisault**, ancienne animatrice de Worlwide, à la CBC-TV et **Gilles Liboiron**, journaliste de Radio-Canada, A votre service veut renseigner la population ontaroise sur les divers sujets de la vie quotidienne. La première sera présentée le 2 octobre vers midi. Deux autres éditions suivent à 18 heures et à 21 heures. A votre service attend vos suggestions et commentaires : **Jean-François Paulhus** ou **Célyne Poliquin** au (416) 484-2600, poste 2326.

*



Nicole O'Connor, Louise Davis
voir LE TEMPS DE LIRE page 9

Jean-Noël Robert est réélu à la présidence de l'ACFO régionale du Grand-Nord. Par ailleurs, la composition du conseil reste la même puisque tous ont été réélus. L'ACFO du Grand-Nord tenait son assemblée annuelle le samedi 10 septembre dernier. Le maire suppléant de Hearst **Mme Blanche Doucet** et **Jean Tanguay** représentant de l'ACFO provinciale étaient présents.

*

Lors de la première réunion du nouveau conseil régional de l'ACFO du Grand-Nord tenue à Smooth Rock Falls mardi, le 20 septembre, **M. Olivier Lafrance** fut élu au poste de vice-président ainsi qu'au poste de trésorier. Le conseil a aussi décidé de tenir un stage de formation le 23 octobre. Ainsi les directeurs passeront en revue l'historique de l'ACFO, se pencheront sur les méthodes de monter une programmation en fonction d'objectifs préalablement définis et finalement discuteront des activités spécifiques découlant de la programmation. Cette journée a pour but de mettre tout le monde dedans. La prochaine réunion du conseil aura lieu au local de l'ACFO du Grand-Nord à Hearst, jeudi, le 10 novembre. Bienvenue à tout le monde.

La galerie d'art Paquin du centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing dispose d'une somme de 5 000$ du conseil des arts de l'Ontario afin d'aider les artistes et artisans de la région. Cette somme est disponible sous forme de subventions pour l'acquisition de matériel nécessaire à la réalisation d'une exposition. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description de l'exposition pour laquelle la subvention est requise ainsi que le contrat d'exposition, et une série de 10 diapositives des oeuvres en question. La demande doit être acheminée au plus tard le 11 novembre 1983 à **Mme Jocelyne Desbiens**, Directrice de la programmation, Centre régional de loisirs culturels Inc., 7 rue Aurora, Kapuskasing P5N 1J6. Tél. (705) 335-8461.

*

*

La première grande publication des éditions Interlignes est un photo-roman. Interlignes, qui publient la revue culturelle Liaison, se lancent dans l'édition d'oeuvres franco-ontariennes. **LAFORTUNE ET LACHANCE**est un anti-photo-roman inspiré de la pièce de théâtre de **Robert Marinier**. La photo est de **Jules Villemaire**. **LAFORTUNE ET LACHANCE**est en vente dans les librairies francophones, les centres culturels et aux éditions Interlignes, C.P. 358, Succ "A" Ottawa (Ontario) K1N 8V3, au coût de 8,50$.

*

Trois pièces de théâtre seront offertes par le Théâtre des lutins au cours de la présente année scolaire. Les trois pièces sont destinées aux élèves de l'élémentaire et du secondaire de l'Ontario. Cette année, des oeuvres de Claire **Faubert, Hedwige Herbiet et Raphaël Albani** sont présentés : "*Fabulissimo... ou Nous fabulons avec La Fontaine*", "*Notre île est à l'an vert*", "*Pic... Pic... Wawasanapic... ou... Je vous aime*". Ces pièces se veulent des ateliers d'animation en milieu scolaire. Pour plus de détails : C.P. 7065, Ottawa (Ontario) K1L 8E2. Tél. (613) 837-1304.

*

La première pièce du théâtre du P'tit bonheur mettra en vedette une comédienne anglophone **Lally Cadeau**. **Mlle Cadeau** campera le rôle de Marie Louise dans la pièce "*A toi pour toujours ta Marie Lou*". **Mlle Cadeau est très connue du public anglophone pour ses rôles au théâtre et à la télévision anglaise, notamment celui de Kate Brown** dans la comédie "*Hangin' In*" à la CBC-TV ainsi que celui de **Kate Forbes** dans "*You've come a long way, Katie*" également à la CBC-TV et pour lequel elle a obtenu un prix ACTRA et un prix Bijou. "*A toi pour toujours, ta Marie-Lou*" commence le 27 octobre au Théâtre du P'tit Bonheur au 57, rue Adélaïde est, Toronto (Ontario) M5C 1K6. Tél. (416) 363-4977.

*

L'Office national du film est à la recherche d'un(e) cinéaste d'animation d'expérience voulant réaliser son premier film animé professionel. La date limite d'inscription est le 15 décembre et le cinéaste doit faire parvenir son curriculum vitae, une copie d'un film d'animation sonorisé qu'il a déjà réalisé, le scénario (visuel et sonore) d'un film d'animation ne dépassant pas quatre minutes, un échéancier des travaux pour le projet, ainsi qu'une liste des matériaux nécessaires. Pour plus de détails : Le Studio français d'animation, ONF, C.P. 6100, Succ. "A", Montréal (Québec) H3C 3H5.

*

L'Office national du film organise un atelier de scénarisation itinérant destiné aux créateurs ontarois. L'atelier est animé par **André Forcier**, cinéaste permanent à l'ONF depuis quatre ans. **M. Forcier** a réalisé plusieurs longs métrages de fiction dont "Bar salon", "L'eau chaude, l'eau frette", et "Au clair de la lune". L'atelier se rendra à Sudbury, Toronto et Ottawa et il est gratuit. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant le 14 octobre à : **Paul Lapointe**, producteur Le Centre ontarois de la production française, 65 est, rue Adelaïde, 2e étage, Toronto (Ontario) M5C 1K6 Tél. (416) 369-2225.

*

Le Congrès des directeurs et enseigants franco-ontariens tient son 19e colloque annuel du 19 au 22 octobre à l'hôtel Talisman à Ottawa. Sous le thème "La gestion pédagogique", le colloque accueille les conférenciers suivants : **Jean-Marc Chaput, Marc Godbout et Christian Plourde**. Les fiches d'inscription doivent être reçues au plus tard le 23 septembre. Pour plus de détails, rejoindre **Marie-Reine Forest ou Michelle Tougas** à Association des enseignants franco-ontariens (613) 741-6604.

*

Les 3 et 4 novembre prochain aura lieu un colloque et des célébrations marquant le premier quart de siècle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, dirigé par **Pierre Savard**. Des spécialistes éminents des lettres, de l'histoire et d'autres sciences humaines et sociales ont accepté de présenter des communications autour du thème "Québec et Ontario français: mythes et réalités".
C'est ainsi que nous y retrouverons:
Normand Beauchemin, Université de Sherbrooke; **Raymond Breton**, Université de Toronto; **Claude Galarneau, Université Laval**; **David Hayne**, Université de Toronto; **Benoît Lacroix**, Institut québécois de recherche sur la culture; **Maurice Lemire**, Université Laval; **Gilles Marcotte**, Université de Montréal; **Fernand Ouellet**, Université d'Ottawa; **Pierre Pagé**, Université du Québec à Québec; **Gilles Paquet**, Université d'Ottawa.
Si vous désirez être renseignés(es) davantage sur les activités du 25e anniversaire, veuillez téléphoner à (613) 231-6847.

*

Un nouveau musée ouvre ses portes à Ottawa. Il s'agit du **Musée d'agriculture** qui commence ses activités le 12 octobre. La programmation débute par deux expositions : "La fenaison au Canada" et "Une grange ontarienne des années 1920". La première exposition raconte l'histoire de la fenaison à partir de moyens aussi rudimentaires que la fourche jusqu'à la technologie moderne des moissonneuses à fourage. La collection provient de la collection d'instruments aratoires du **Musée national des sciences et de la technologie**. La seconde plonge le visiteur dans le contexte des années 20, à partir des équipements jusqu'aux préoccupations des fermiers de l'époque.

*

Le gouvernement ontarien se lance dans la gestion des déchets. Pour ce faire, le ministère de l'environnement consulte la population et tient une vingtaine de réunions publiques à travers la province. Le plan de gestion des déchets a été présenté en juin. Le ministère désire formuler un ensemble de propositions visant à améliorer la gestion de huit millions de tonnes de déchets domestiques et de 60 millions de gallons de déchets industriels produits chaque année en Ontario. Consultez votre quotidien local afin de savoir quand se tient la réunion du ministère dans votre région.

S AU BEAU FIXE

L'auteur-compositeur-interprète **Pierre Albert** vient de lancer sa carrière par un spectacle à Hearst. Malgré l'affluence d'activités qui se tenaient en même temps, une cinquantaine de personnes ont assisté à la première de **Pierre Albert** sur les planches du collège Universitaire. **Pierre** a présenté 14 de ses compositions dont la chanson thème "On est comme on est". Il se reproduira bientôt sur scène en novembre à Kapuskasing.

*

Théâtre Action, comme la plupart des organismes culturels et artistiques, subit cette année les effets des politiques gouvernementales de restrictions budgétaires. Les agences subventionnaires gèlent et même coupent les montants destinés aux divers groupes.
Afin d'éviter que ne se répète cette situation, et dans l'espoir de la corriger pour l'année en cours, il nous faut exercer des pressions politiques et conscientiser les gens politiques de l'importance de l'activité artistique, et en particulier l'activité théâtrale. Nous demandons donc à tous d'écrire aux politiciennes et de manifester votre appui pour TA et le développement théâtral franco-ontarien.
Pour information: Matthieu Brennan (613) 235-8838.

*

Au yeux des hommes, une pièce de **John Berbert** de Toronto prend l'affiche au théâtre de l'Ile de Hull. La pièce est axée sur l'homosexualité en milieu carcéral et met en relief le comportement humain en un milieu précis. La pièce a été adaptée en farnçais par **René Dionne**. La mise en scène est signée **Pierre Parisien**. Aux yeux des hommes est jouée du mardi au vendredi à 20 heures, le samedi à 19 heures et 22 heures. L'entrée est de 4.00$ du mardi au jeudi et de 6.00$ les vendredis et samedis. Pour information et réservation : (819) 771-6669

"Les Sorciers du rire", une équipe désopilante comprennant **Jean-Pierre**, sensationnel jeune magicien de 15 ans et son assistant "maladroit", **Louis Louis** le clown, présenteront leur nouveau spectacle de magie dans les écoles élémentaires de la Huronie, Orillia, Barrie et au Camp militaire Borden, les 27 et 28 octobre prochains. Le spectacle avec ce duo père et fils est un véritable feu roulant comique et leurs tours avec participation des spectateurs ne manquent jamais de provoquer le rire aux larmes. L'équipe a son port d'attache à Welland, dans la Péninsule du Niagara, et **Jean-Pierre** est étudiant à l'école secondaire Confédération de Welland. Pour **Jean-Pierre et Louis Louis**, en plus de nombreux engagements en province, il est question pour 1984 d'un voyage en Arabie Saoudite et d'une première apparition sur un réseau de télévision américain. Pour obtenir la documentation complète sur ce spectacle de magie conçu spécialement pour les jeunes de 3 à 13 ans, prière de communiquer avec: **Louis Fontaine** 455, rue East Main, 2e étage, Welland (Ontario) L3B 3X7. Tel. (416) 735-5701.

*

Qu'on le veuille ou non, le sport a plus d'importance dans la vie des gens que la politique. Un exemple frappant : le congrès au leadership du parti libéral du Québec du 14 au 15 octobre prochain fera relâche durant quelques heures afin de permettre aux télévores et aux délégués de ne rien manquer des séries mondiales de baseball. Selon l'heure de diffusion de la partie du 15 octobre, selon que la partie est disputée dans l'Ouest ou dans l'Est, l'élection du chef du Parti libéral sera retardée ou devancée.

*

La population canadienne atteint 24,9 millions en 1983 et Statistiques Canada rapporte qu'un Canadien sur dix a atteint l'âge de retraite. Par ailleurs, le nombre de femmes est plus important que le nombre d'hommes : 12,6 millions contre 12,3 millions. Statistiques Canada indique que le taux de mortalité est plus élevé chez les hommes, causant ainsi cette différence.

*

Une émission produite par la télévision de Radio-Canada à Ottawa, CBOFT, canal 9, est en nomination pour le prix Michener pour le journalisme public. Il s'agit d'une émission spéciale sur les personnes handicapées réalisée par **Lyne Robinson**. L'émission contenait une pièce de théâtre et a été écrite et animée par des handicapés.

Parmi les subventions accordées par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, on remarque que le professeur René Dionne associé au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, reçoit la somme de 35 000$ pour élaborer une bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes. Il sera sans doute question, entre autres, des lettres ontaroises et de la revue Le Temps.

*

Manque d'intérêt pour l'heure du conte en français à Manitouwadge? C'est du moins la raison qui a fait disparaître le "STORY HOUR" du samedi à la bibliothèque publique de Manitouwadge. **Jeannette Racette** de la bibliothèque espère pouvoir reprendre cette activité aussitôt que le taux d'intérêt montera.

*

La Coopérative des Media d'Information du Moyen-Nord Inc, propriétaire du journal L'ANCRE est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e).

Le(la) directeur(trice) est responsable de la planification, de l'organisation et de la coordination des activités de l'entreprise, de l'élaboration et du contrôle du budget, du choix et de la gestion du personnel. Il(elle) relève directement du Conseil d'administration.

Le candidat(e) idéal(e) aura une bonne formation et une solide expérience en gestion des affaires et du personnel; il(elle) connaîtra le milieu et le traitement de l'information; il(elle) aura déjà fait preuve de détermination, d'imagination et de débrouillardise; sa connaissance du français parlé et écrite sera excellente.

- Le salaire est à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 octobre à: *L'ANCRE C.P. 1033, North Bay (Ontario P1B 8K3*

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec M. Daniel Gingras 474-2514.

*

Une nouvelle revue scientifique vient de lancer son premier numéro : *Science et Francophonie* est publiée par la Ligue internationale des scientifiques de la langue française qui regroupe des membres partout sur la planète mais principalement au Canada, en France, en Belgique et en Suisse. "*Science et Francophonie* se veut une sorte de forum qui traitera de la question du français dans les sciences", écrit le président de la L.I.S.U.F., le docteur **Jean-Claude Pechère**. *Science et Francophonie* est distribuée gratuitement au membres de la Ligue. Pour devenir membre, s'adresser à la L.I.S.U.L.F., 1200, rue Latour, Saint-Laurent (Québec) H4L 4S4. Tél. (514) 747-2308

*

L'Université d'Ottawa rappele qu'elle offre un service aux organisations qui sont à la recherche de conférenciers. Son bureau des conférenciers comprend quelque 170 membres dont la compétence couvre plus de 350 sujets. Un répertoire est disponible pour les intéressés. Pour plus de renseignements, **Robert Charbonneau**, agent de programmes de promotions, (613) 231-2909. Vous pouvez écrire au Bureau de développement, Université d'Ottawa, 175 est, rue Laurier, Ottawa (Ontario) K1N 6N5.

*

Le Département de géographie de l'Université Laval à Québec a publié sous la direction de **Dean R. Louder et Dric Waddell**, le livre "*Du continent perdu à l'archipel retrouvé : le Québec et l'Amérique française*". Huit chapitres sont consacrés à la situation de certaines communautés francophones hors Québec. Le livre est disponible dans toutes les bonnes librairies.

*

Les Nuits du Nord, la boîte à chanson de la haute-ville de Québec offre toujours des spectacles tant des artistes québécois qu'ontarois. **Paul Tanguay** un franco-ontarien et **Thérèse Larocque** offrent une programmation variée cet automne. En vedette, du 28 septembre au 2 octobre, **Bernard Daoust** auteur-compositeur, du 5 au 9 octobre : **Bernard Cimon** chante ses compositions ainsi que Brel et Ferré; et du 12 au 16 octobre, **Marie-Lili**. Pour plus de renseignements (418) 525-6110.

*

Les Editions T.A. - Trales vont de bon train. Encouragé par le franc succès de la Trousse d'expresison dramatique (qui est encore disponible), T.A. a mis en chantier quelques autres projets d'édition. Un Cahier de synopsis des textes dramatiques franco-ontariens sera lancé cet automne afin de compléter notre service de prêt de textes. Suivront, au printemps, les six Cahiers d'art dramatique et, pour l'automne 1984, la Trousse d'Outils communautaires. Bref, c'est un tout nouveau champ d'activités qui se découvre à T.A. Info: **Marc O'Sullivan** à T.A.

Toujours dans le sillon de son quarantième anniversaire, la Société des écrivains canadiens d'Ottawa-Hull organise une soirée axée sur la nouvelle. Trois auteurs seront à l'honneur, soit **Normand Rousseau** (voir Le Temps de lire), **Sigmund Rukalski** et **Pierre Paul Karch**. Ce dernier, comme on le sait, vit à Toronto et a déjà publié deux fois chez Prise de Parole. Chaque auteur lira une nouvelle et en discutera avec le public. La rencontre a lieu le jeudi 3 novembre, au Editions du Vermillon, 203 Clemow, à Ottawa. Vin-fromage à 19h00, rencontre d'auteur à 20h00. Entrée libre. Pour plus de renseignements, composez le 236-4729.

*

Un nouveau livre intitulé "Portrait d'un studio d'animation" révèle "une tranche moins connue de l'histoire de l'ONF", celle des studios d'animation. Ce livre a été réalisé à l'occasion de l'exposition des travaux des studios français d'animation de l'ONF à Paris au cours de l'été. Les studios français d'animation sont reconnus mondialement pour leur expertise en la matière. Ce livre est en vente à Montréal à la cinémathèque Québécoise, au Musée d'art contemporain et au Musée des Beau-Arts, ainsi que dans les bureaux de l'ONF au pays au coût de 5.00$.

*

Nouvelles de T.A.

Bienvenue au nouveau comité directeur, élu lors du Festival provincial! Les directeurs/trices sont:

Paulette Gagnon(présidente et représentante communautaire)
Roch Castonguay(vice-président et rep. des troupes professionnelles)
Diane Larabie (secrétaire/trésorière et rep. des professeurs)
Hélène Bernier (rep. du centre)
Denis Couture (rep. des pigistes et dramaturges)
Hélène Dallaire (rep. du nord)
Alain Harvey (rep. des étudiants)
Yvonne Maltais (rep. du sud)
Robert Marinier (rep. de l'est)
Michèle Welyki (rep. du nord-ouest)

Si vous souhaitez communiquer avec le représentant de votre secteur ou de votre région, nous serions heureux de vous fournir leurs coordonnées. Tél. (613) 235-8838.

*

Dans le cadre de la Semaine francophone, COFTM/Centre francophone présente une exposition d'oeuvres d'artistes et d'artisans des Centres culturels de l'Ontario-français.

On pourra découvrir la vitalité, et l'originalité de créateurs de Kapuskasing, Timmins, Penetnaguishene, Hawkesbury et la région torontoise, utilisant la pierre, la glaise, l'émail, la peinture, l'aquarelle et les textiles.

Le vernissage a eu lieu le jeudi 6 octobre, à 19h30, sous la Présidence de **Mme Jeanne Sabourin**, responsable du Bureau Franco-ontarien du Conseil des Arts.

L'exposition se continue jusqu'au 20 octobre inclusivement.

Pour plus d'informations, communiquez avec: COFTM/Centre francophone, 222 ouest, rue Queen's Quay Toronto (Ontario) M5J 1B5, tél.: 367-1950

*

L'Association Ontaroise des professeurs de français veut agrandir ses effectifs. Pour devenir membre, il en coûte 20.00$ et vous envoyez vos coordonnées à **Anne-Marie Caron-Réaume**, 300 chemin Banbury, Willowdale (Ontario) M2L 2V3. L'AOPF tiendra un congrès annuel à Sudbury en avril 1984. Renseignements : **Germain Bertrand**, 330 rue Gilmour, Ottawa (Ontario) K2P 0P9 (613) 563-2386.

*

Le Théâtre de la Corvée annonce l'arrivée de sa nouvelle agent de promotion, **Céline Gagnon**. Elle s'occupera de la publicité et de la promotion de la troupe, ainsi que de la vente des spectacles. **Mme Gagnon** a obtenu un baccalauréat spécialisé en communications à l'Université d'Ottawa.

*

La ville de Toronto a vécu la semaine du 2 au 9 octobre à l'heure de sa communauté francophone. Le maire **Art Eggleton** a en effet déclaré cette semaine, "La semaine francophone". Plusieurs organisations en ont profité pour faire coïncider certaines de leurs activités avec l'événement. Selon **Marianna Wright**, coordonnatrice du projet, "la seule proclamation officielle... est déjà quelque chose d'extraordinaire".

*

L'itinéraire de la visite du **pape Jean-Paul II** au Canada est déjà connu. Le souverain pontife passera quelques heures à Toronto et dans la région les 14, 15 et 16 septembre 1984 et sera à Ottawa, les 18 et 19 septembre suivant.

Chronique consommation

Choisis donc un bon CASQUE

Le hockey est un des sports d'hiver les plus populaires au Canada parmi les jeunes de tout âge, mais il est aussi l'un des plus dangereux. Chaque année, on déplore de nombreux accidents sur les patinoires, causant des blessures plus ou moins sérieuses à un nombre appréciable de joueurs. S'il est vrai que le hockey est un sport violent, il ne faut pas oublier qu'un équipement approprié, bien entretenu, peut contribuer à réduire sérieusement les risques de blessures qui menacent les joueurs.

La tête des hockeyeurs est particulièrement exposée aux blessures graves. Elle peut heurter violemment la bande de la patinoire ou être atteinte par un projectile lancé à toute vitesse ou par une lame de patin. Elle doit donc être bien protégée par un casque de hockey qui répond à certaines normes de sécurité.

Depuis déjà quelques années, l'Association canadienne de hockey amateur exige le port d'un casque. Cependant, si ce dernier est inadéquat, le porteur ne pourra être assuré d'une protection efficace en cas d'accident.

En vertu des normes fixées par la Loi sur les produits dangereux, tous les casques de hockey qui sont sur le marché doivent posséder certaines caractéristiques que vous devez connaître avant de procéder à l'achat.

- Le casque de hockey doit être construit d'un matériau assez solide pour protéger efficacement la tête du joueur contre les coups, et assez résistant pour qu'une lame de patin ne puisse le percer.

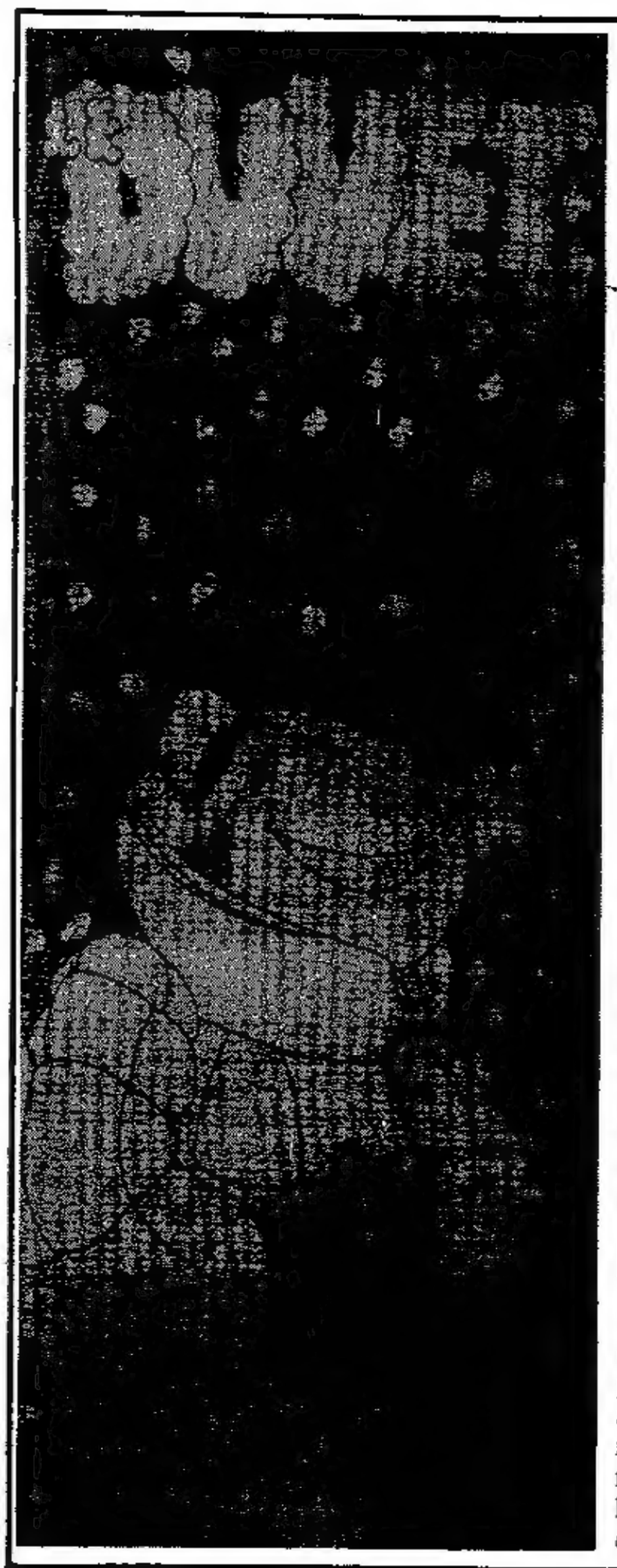
- La jugulaire doit être conçue de façon à empêcher le casque de se détacher dans des conditions normales de jeu, mais elle doit aussi pouvoir se débloquer lorsqu'une traction anormale est exercée, évitant ainsi au joueur des blessures au cou si le casque devait s'accrocher quelque part.

- Ne choisissez pas un casque trop petit ou trop grand. Il doit s'ajuster parfaitement à la dimension de la tête de celui qui le porte.

- Vérifiez si le casque porte l'étiquette de l'Association canadienne de normalisation (ACNOR). Puisque la Loi sur les produits dangereux exige que tous les casques de hockey qui se trouvent sur le marché satisfassent aux normes établies par l'ACNOR, les parents sont assurés que les casques qui portent l'étiquette en question protégeront adéquatement leurs enfants.

- Les casques protecteurs vendus pour d'autres activités telles que le jeu de crosse ou le patinage n'apportent pas toujours suffisamment de protection pour le hockey qui est un sport plus rude. Assurez-vous d'acheter l'équipement approprié afin d'avoir le maximum de protection.

Si le casque est porté en tout temps et que la jugulaire est solidement attachée, l'enfant bénéficiera alors du maximum de protection.



Les amateurs de plein air hivernal apprécient les vêtements qui les protègent du froid tout en étant légers. Le duvet, matière isolante qui sert au remplissage des vêtements d'hiver, répond à ces deux exigences.

Qu'on le retrouve dans des vestes, des pantalons ou des moufles de ski, des édredons, des sacs de couchage, des anoraks ou des manteaux, le duvet est léger, chaud, résistant, confortable et facile d'entretien.

Levons le voile

Il ressemble à des aigrettes de pissenlit et possède de nombreux filaments cotonneux se ramifiant en trois dimensions à partir d'un point central. C'est l'air emprisonné dans cette structure particulière qui confère au duvet son pouvoir isolant.

Les plumes aussi ont un certain pouvoir isolant. Toutefois, elles ne retiennent pas l'air aussi bien que le duvet à cause de leur forme platte à deux dimensions. Ainsi, leur valeur en tant qu'isolant est beaucoup moindre.

La réglementation

Le duvet à usage commercial provient en général des canards ou des oies, et il faut le laver et le trier soigneusement afin de le séparer des plumes. Cependant, même le duvet le plus pur contient toujours des plumes. En vertu du Règlement d'application de la Loi sur l'étiquetage des textiles, Consommation et Corporations Canada autorise qu'un produit soit étiqueté comme étant du duvet pour autant qu'il renferme 75 pour cent de duvet véritable et que les 25 pour cent qui restent soient conformes aux spécifications du règlement qui permet l'utilisation de petites plumes, de fibres de duvet et de plume ou leurs résidus. On ne peut, cependant, qualifier ce produit de "duvet pur", "tout duvet" ou "100 pour cent" duvet.

L'étiquette

Tout produit qui renferme moins de 75 pour cent de duvet doit être étiqueté de manière à indiquer la quantité de plumes ou de fibres que l'on a ajoutée. Si, par exemple, un article contient deux livres de plumes d'oiseaux aquatiques mélangées à une même quantité de duvet (renfermant au moins 75 pour cent de véritable duvet), son étiquette sera libellée ainsi : 50 pour cent duvet, 50 pour cent plumes d'oiseaux aquatiques.

La qualité du duvet

On évalue la qualité du duvet d'après sa "conpressibilité" ou son "pouvoir de dilatation". Ce pouvoir est représenté par le nombre de pouces cubes que remplit une once de duvet à température normale. Le duvet de première qualité remplira au moins 500 pouces cubes alors qu'une once du meilleur duvet d'oie en garnira 600.

Le duvet d'oie n'est pas nécessairement de meilleure qualité que le duvet de canard. La qualité du duvet dépend de l'âge de l'oiseau : plus l'oiseau est vieux, meilleure est la qualité de son duvet. De nos jours, les oies sont tuées plus jeunes qu'auparavant. C'est ainsi qu'on retrouve sur le marché un duvet de canard comparable à certains duvets d'oies.

La couleur du duvet n'a rien à voir avec sa qualité, mais elle peut influer sur le prix. Le duvet blanc est plus rare et ne se moit pas au travers de tissus de teintes claires; il est donc plus coûteux que le foncé.

L'achat et l'entretien

Le fini de la couture et de l'assemblage est important lors du choix d'un vêtement duveté. Une veste de ski, par exemple, doit être serrante à la taille et aux poignets. Elle doit avoir une fermeture à glissière sous rabat, un capuchon à cordonnet de serrage, et une encolure s'adaptant bien au cou. Il est important qu'elle soit faite d'un tissu qui n'absorbe pas trop la chaleur du corps et que le duvet ne peut percer. Dans les vestes de qualité supérieure, le duvet se trouvera dans un cloisonage entre le tissu extérieur et la doublure.

Si les composants d'un article en duvet sont lavables, l'article complet peut être lavé. Le lavage doit se faire avec un savon doux, à faible température et légère agitation. Il faut le retourner de façon que la doublure soit à l'extérieur, remonter les fermetures à glissière et enlever les ceintures. On doit le sécher à faible température. Une chaussure de tennis placée dans le séchoir avec le vêtement sec, rendra le duvet plus floconneux.

En raison de l'offre limitée et de la demande croissante, les prix du duvet ont terriblement augmenté au cours des dernières années. Mais la chaleur et la légéreté n'ont souvent pas de prix pour les personnes qui affrontent le rude hiver canadien.

Certains miroirs de beauté peuvent causer des incendies

La Direction de la sécurité des produits de Consommation et Corporations Canada tient à mettre en garde les consommateurs contre certains miroirs de beauté ou autres genres de miroirs concaves qui peuvent être une source d'incendie.

Une enquête menée par l'Association canadienne de normalisation a révélé qu'une chaise, rembourrée d'un matériau combustible, a pris feu par l'action combinée d'un miroir concave et du soleil.

Le miroir aurait focalisé les rayons du soleil en un point atteignant la température de 700° C, mettant ainsi le feu à la chaise.

Il existe très peu de renseignements quant à la nature et au nombre d'incendies de ce genre, mais les tests révèlent que ces miroirs peuvent être très dangereux s'ils sont exposés au soleil.

Il est donc conseillé aux consommateurs de placer leurs miroirs de beauté ou leurs miroirs concaves à l'abri des rayons du soleil.

Cette chronique est réalisée avec l'appui du ministère de la Consommation et des Corporations

LE TEMPS DE LIRE

Une poésie terre à terre

Patrice Desbiens nous offre un quatrième recueil de poésie. Après **Les conséquences de la vie**, **L'espace qui reste** et **L'homme invisible**, voici que les lecteurs ont droit à **Sudbury**. Il s'agit d'une collection de poèmes concrets, terre à terre, bien de chez-nous, bien du Nord à tout le moins.

Poésie concrète qui se vit à la taverne du coin, chez Coulson. Poésie terre à terre qui parle aussi bien des strippeuses mâchant leur gomme que de l'homme conduisant sa Trans-Am, ou encore des filles-mères buvant leur café chez Woolworth. Poésie de chez-nous qui fait dire à l'auteur que "Ton image passe dans mon coeur comme l'autobus pour Timmins passe sur la rue Elm". Poésie du Nord, en somme, qui amène Patrice

"Treize heures d'autobus entre Hearst et Sudbury.
Je traverse le pays adoptif de mes ancêtres.
Je traverse le pays de l'amour secret.
Je traverse le pays du silence concret."

Poésie enfin, du samedi soir où tout y passe, où la douleur reste ancrée à la peau, où rien ne la brise, même pas la Nuit sur l'étang, le Festival Boréal, Cano, Paquette, Radio-Canada ou l'ACFO.

Intitulé **Sudbury**, le recueil nous parle évidemment de cette ville, comme d'une "company-town". Et l'auteur ne met point de gants blancs; pourrait-il d'ailleurs en être autrement avec Desbiens? Assurément pas. Il raconte donc comment la finance vient chercher ton char ... puis ton corps, comment la compagnie tue ton père et couche avec ta mère. Que reste-il-donc?

"T'es pogné dans un coin.
Y t'reste pu d'foin.
Tes enfants ont faim,
La prochaine paye est loin.
Y t'reste pu rien
Y t'reste juste ton coup d'poing."

Tout est tellement fragile et les rues de Sudbury résonnent comme de la vitre.

Peut-être pour oublier, peut-être pour survivre, Patrice Desbiens écrit au son de la musique. Il a le rock'n roll dans le corps, le rigodon dans l'oeil, le jazz dans les oreilles et l'Afrique au fond de ses rêves. Comment ne pas danser avec lui!

Patrice Desbiens, **Sudbury**, Editions Prise de Parole, Sudbury, 1983, 63 pages.

Ma foi, est-ce possible?

Le roman, le théâtre et la poésie sont des genres littéraires assez répandus et connus des lecteurs moyens. Quant à la nouvelle, cette forme d'écriture reste moins répandue. Dans la présente chronique nous avons déjà fait mention de **Nuits blanches**, une série de nouvelles du torontois Pierre-Paul Karch. Aujourd'hui il sera question des nouvelles de **Normand Rousseau**. A noter que tous les deux se joindront à Sigmund Rukalski pour une soirée littéraire le 3 novembre, à Ottawa, sous les auspices de la Société des écrivains canadiens de langue française.

Normand Rousseau vit à Touraine et travaille à Ottawa; il est un écrivain très prolifique: cinq romans depuis dix ans, deux recueils de nouvelles, une biographie de Réal Caouette et un autre récit sur le point de paraître. Au début de l'année paraissait **Dans la démesure du possible**, une série de quelque trente nouvelles, toutes plus originales les unes que les autres. L'auteur les a regroupées en trois catégories: "aux frontières du réel, de la folie et du délire".

Rousseau a de l'imagination comme pas un. Ma foi, est-ce possible d'en avoir autant? Il invente des situations de son cru, comme cette conversation entre squelettes civilisés et cette disparition graduelle des corps vieillis. L'auteur crée parfois à partir de sa situation de fonctionnaire, du moins on l'imagine ainsi, et cela donne une nouvelle où le protagoniste se demande s'il est mieux comme "cadre ou portrait". Celle qui m'a davantage plu et qui m'a arraché un sourire de contentement raconte l'histoire d'une publication sur les maladies de la carotte. Cette publication doit renfermer plusieurs illustrations, dont une photographie d'une carotte en santé. Or, le temps venu de faire la mise en page, la "bonne" carotte a disparu. On déniche une autre photo ... mais le légume en santé disparaît de nouveau. Qui peut bien avoir mangé la carotte, sinon le lapin en page couverture! C'est ce qui s'appelle "se faire passer un lapin".

Lire **Dans la démesure du possible**, c'est se détendre et s'assurer de passer des heures d'agrément. Certaines nouvelles vous paraîtront peut-être familières car quatre ou cinq d'entre elles ont été lues à la radio FM de Radio-Canada en 1982.

Normand Rousseau, **Dans la démesure du possible**, Editions Pierre Tisseyre, Montréal, 256 pages.

Paul-François Sylvestre

"Le voile de la honte" se lève sur un roman de Louise Davis

Ceux et celles qui ont lu **La maternitude à bras ouverts** ne manqueront certainement pas de lire le tout nouveau livre de Louise Davis. **Le voile de la honte** vient de paraître aux Editions Héritage.

Cette écrivaine nous avait fascinés avec les recherches méticuleuses qu'elle avait entreprises afin de retrouver celle qui l'avait mise au monde. Quinze ans d'enquête à fouiller les registres des hôpitaux et des églises, de longues heures passées à téléphoner et voilà qu'un beau jour un parfait inconnu retrouve la femme mystérieuse que Louise Davis cherchait depuis des années.

Le Voile de la honte est un roman d'amour entre deux femmes qui ne se sont jamais oubliées. Au seul nom de "maman" vous vivrez des moments de bonheur que seule Louise Davis sait nous faire vivre. Louise connait enfin les circonstances entourant sa naissance et son abandon à la crèche. Elle est heureuse parce qu'enfin, elle retrouve ses racines.

Les enfants abandonnées à leur naissance et ceux qui recherchent leur passé, vivront avec cette jeune auteure, un récit authentique. Ce livre révèle les angoisses, les tourments, les peines et enfin les grandes joies qu'elle a vécus.

Louise Davis **Le voile de la honte** Editions Héritage.

Nicole O'Connor

Vieillir en santé

"Vieillir en santé est une responsabilité collective" lit-on sur la couverture du rapport sur la promotion de la santé et les personnes âgées à Ottawa-Carleton. "Add life to years" écrit le Dr Halfdan Mahler, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé dans le magazine de février-mars 1982. Le scientiste B. F. Skinner, professeur en sciences du comportement à l'Université Harvard, publiera bientôt un volume intitulé "Enjoy Old Age". Et le docteur Pierre Vellas de passage à Ottawa récemment nous apporte un message dans le même sens.

M. Vellas qui vient de publier aux éditions Héritage une série de quatre volumes traitant de nombreuses questions posées par la récente longévité acquise aux humains. M. Vellas a effectué ces recherches avec la collaboration des spécialistes médecins, sociologues, éducateurs physiques qui sont professeurs à la première université du 3e âge à Toulouse dont M. Vellas est le fondateur. Elle a été inaugurée en 1973.

Les recherches et constats obtenus dans divers pays sensibilisés aux changements subis dans les sociétés par l'augmentation des vieillissants serviront à tous, grâce aux moyens actuels de communication. Une association internationale de gérontologie existe et un congrès international de gérontologie aura lieu à New York le 12 juillet 1985. Des conférenciers chevronnés apporteront leur science spécialisée sur les questions concernant le troisième âge.

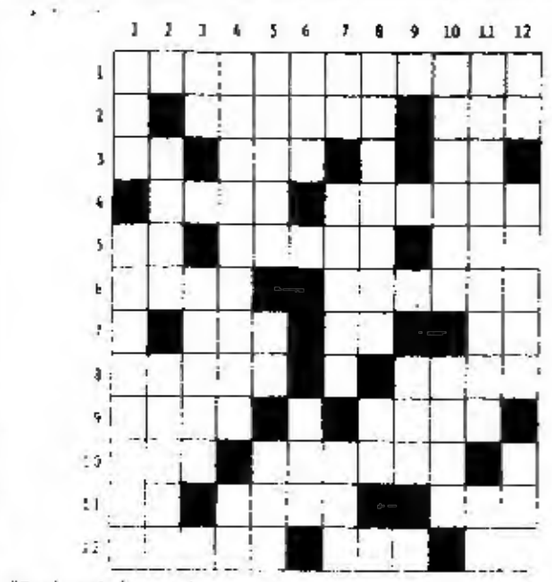
Ici à Ottawa et au Canada nous sommes privilégiés. Dans la capitale grâce au conseil sur le vieillissement, aux avis de notre sympathique Docteur Beslisle, aux spécialistes en récréologie de l'Université d'Ottawa et à tous ceux qui sont impliqués dans le bien-être des aînées, nous avons tout ce qui est requis pour vivre pleinement.

Selon une ancienne coutume asiatique, au lieu de dire bonjour ou au revoir comme salutaiton on disait : "L'ongue vie!". Alors, Longue vie à tous!.

Jeannette Grenier

LE COIN DES MOTS

présenté par LIBRAIRIE LIVRE



Horizontalement

1. Partout en Ontario, il accompagne le colon et fonde une paroisse
2. Plie de nouveau - Prénom du fondateur de Timmins
3. Unit les parties du discours - Etre magique - Fleuve russe
4. De concert - Tumeur, excroissance
5. Du verbe avoir - Relatif au nerf vague - 555
6. A moitié - Sépara
7. Poisson d'eau douce - Jésus-Christ - Champion
8. Subterfuges - Individu
9. Enzymes - Maquillage
10. Sans vêtement - Nouveau joueur
11. Très Révérend - Estime beaucoup - Oncle américain
12. Ville belge - Triage - Cuivre

Verticalement

1. Centre du pain - En adoration
2. Recouvre l'oreiller - Détérioration
3. Senior - Paries
4. Dynastie iranienne (1502-1736) - Prénom de Capone
5. Racines à propriétés vomitives - En matière de - Célèbre pour son carnaval
6. Interjection espagnole - Fils aîné de Noé
7. Négation - Qui fait un pèlerinage à La Mecque - Démonstratif
8. Premier missionnaire résidant de Mattawa - Frère
9. Liquide incolore
10. Couvre d'eau - Beaucoup
11. Premier député francophone à Toronto - André Cloutier
12. Double voyelle - Elargi - En proie à une émotion

CLAIRE CHARLEBOIS
C.P. 322
Plantagenet, Ontario
K0B 1L0

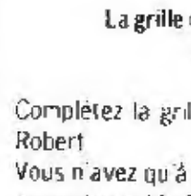
La grille des mots croisés est preparee par
Paul-François Sylvestre

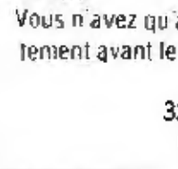
Complétez la grille des mots croisés et gagnez un micro Robert
Vous n'avez qu'à nous envoyer la grille complétée correctement avant le 4 novembre 1983 au:

JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

le coin du livre (CENTRAL) LTÉE
NORMAND SAVARD
GÉRANT
263 RUE DALHOUSIE
OTTAWA, ONTARIO
K1N 7E3
(613) 235-7886

SUGGESTION DU MOIS





COLLECTION TROISIÈME ÂGE

- ☐ Création artistique
- ☐ Prévention des maladies
- ☐ Conditionnement physique
- ☐ Animation et participation à la vie sociale

$5.95 — LES 4 VOLUMES $21.00

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Code postal: _____

Chèque ou mandat de poste

*Frais de manutention et frais postaux inclus.
**Expédition rapide.

QUEBEC

Topomie française

En collaboration avec la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ), la Commission de toponymie de la belle province (un organisme créé par la Loi 101) organise un Congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord. Cet événement d'envergure internationale portant sur l'étude des noms de lieux se déroulera à Québec du 11 au 15 juillet 1984, pendant les festivités de la Corporation des fêtes du Saint-Laurent.

Le congrès est prévu pour répondre à des objectifs spécifiques. Ainsi se veut-il un moyen de regrouper les personnes, les organismes et les soicétés intérressés à la toponymie afin de promouvoir l'échange et la collaboration entre ces diverses institutions. Il favorisera l'uniformisation des méthodes de travail.

Cette rencontre internationale permettra sans doute une meilleure diffusion des études toponymiques par la fondation ultérieure d'une association internationale pour l'étude de la toponymie française de l'Amérique du Nord.

Ce congrès s'articule selon les thèmes qui ont été définis en fonction des besoins inhérents à la recherche toponymique. Les intervenants orienteront donc leurs activités et leurs allocutions impliquées dans le domaine, sur la toponymie des "régions" de l'Amérique du Nord et enfin sur les différentes disciplines touchant ce secteur d'activités. Le programme intéressera les différents publics qui participeront au congrès. Ainsi, les matinées seront consacrées à des conférenciers alors que des ateliers et des excursions toponymiques sont prévues en après-midi.

Les intervenants proviendront du Québec, du reste du Canada et des Etats-Unis; le congrès accueillera également les auteurs étrangers. Il réunira des spécialistes provenant des institutions de recherche universitaires ou privées, des milieux culturels et gouvernementaux. Bref, le congrès rendra la toponymie accessible autant aux profanes qu'aux spécialistes.

TORONTO

Un rapport remet en question l'efficacité de plusieurs programmes de maternelle depremière année, en Ontario

En Ontario, les enseignants et enseignantes de la maternelle et de première année n'ont bien souvent recours qu'à des programmes de cours standardisés et préparés par les conseils scolaires.

Certains(es) d'entre eux(elles) ont indiqué que ces programmes ne correspondent pas à la réalité en ce qui a trait au rythme d'apprentissage qui diffère selon l'enfant.

C'est ce qui ressort d'une enquête menée par un groupe d'étude sur les maternelles et la première année.

On dénote par ailleurs :

- Que peu de classes de maternelle ont suffisamment d'équipements ou de matériel afin de stimuler l'apprentissage de la langue;
- Que plusieurs classes de première année encouragent l'apprentissage par le jeu;
- Que les professeurs sont choisis selon le degré d'ancienneté et non selon l'abilité à enseigner aux petits.

Le comité d'étude a conclu que certaines classes de maternelle et de première année peuvent nuire à l'apprentissage de l'écolier.

SUDBURY

L'Ontario français, ce n'est pas un hasard.

Quelques 125 jeunes de la province sont attendus afin de discuter du développement harmonieux de la communauté francophone de l'Ontario, lors du 13e congrès annuel de Direction-Jeunesse à Sudbury du 7 au 9 octobre. Les jeunes s'exprimeront sur leur vision de l'Ontario français et des moyens à privilégier pour occuper leur espace.

Un atelier traite des cours postsecondaires en Ontario français. Ainsi, il est question de la vie dans les campus "bilingual" et de la création d'un réseau d'enseignement en français. Les témoignages receuillis serviront à la production d'un document visuel qui circulera dans la province afin de sensibiliser les personnes qui, de près ou de loin, peuvent contribuer à l'avancement de ce secteur.

Un autre atelier fait état de la situation du jeune travailleur et de la jeune travailleuse. Conscient du fait que les jeunes sont préoccupés par l'actuel contexte économique et de ses répercussions sur leur qualité de vie, l'organisateur de l'atelier, Luc Dussault, entend faire découvrir aux jeunes que le "salut" ne vient pas d'en haut, mais de leur capacité à mettre en oeuvre leurs idées et projets.

Enfin, les jeunes discuteront de la refonte de Direction-Jeunesse. Cet atelier fait suite aux discussions amorcées l'an dernier sur le sujet. Un comité ad hoc fera son rapport et déposera quelques propositions qui seront alors examinées.

OTTAWA

Coalition pour les droits des minorités

Nous sommes vivement conscients du fait que nous abordons une question délicate; élle l'est particulièrement pour la province du Manitoba et pour ses municipalités. Ce que nous visons n'est pas une intervention politique, mais l'énonciation d'un principe fondamental, qui a trait à la nature essentielle de la société démocratique canadienne.

Le respect des minorités est l'essence même de notre démocratie. Dans nos parlements, les règlements sont conçus principalement pour la protection de l'opposition; une fois le vote demandé, la majorité est souveraine. La règle de la majorité est un mécanisme nécessaire, mais elle doit être tempérée par des sauvegardes afin qu'elle n'écrase pas -- de façon débridée, disait Sir John A. MacDonald -- les minorités.

L'opinion publique est un vent variable. Soufflé et enflammé par l'émotion, il peut jeter à terre une construction soigneusement bâtie durant un siècle et plus. Le régime fédéral canadien a été conçu en bonne mesure de façon à protéger la langue et la culture de chaque partenaire. Le Canada est aujourd'hui appelé à respecter deux langues historiques ainsi qu'un éventail d'identités culturelles qu'il a absorbées. Nous sommes convaincus que cela est possible, et qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre ces deux définitions du pays.

Un référendum ne convient pas à la déterminiation des droits des minorités. Ce qui paraît démocratique est en fait profondément antidémocratique. Les droits des minorités doivent être établis par législation, pas par consultation populaire; un référendum ne devrait être déclenché que dans une situation où tous les électeurs participants ont un intérêt essentiellement égal dans l'affaire. Il ne s'agit pas d'une question de mécanismes, mais de valeurs morales: de conscience, d'équité, de respect. Chacun de nous se trouvera peut-être un jour, quelque part au Canada, dans une situation minoritaire par rapport à sa langue ou sa culture; nous ne voudrions pas alors que notre sort soit décidé par référendum.

* * *

Les signataires de cette déclaration sont:

Dr. Victor C. Goldbloom, President and Chief Executive Officer, Canadian Council of Christians and Jews

Prof. John P. Humphrey, President, Canadian Human Rights Foundation; Vice-President, International Commission of Jurists (Geneva)

Rt. Rev. Clarke MacDonald, Moderator of the United Church of Canada

Alan Rose, Executive Vice-President, Canadian Jewish Congress

Archbishop Edward Scott, Primate of the Anglican Church of Canada

Mgr. John Sherlock, Bishop of London, Ontario; Canadian Conference of Catholic Bishops

André Cloutier, Président, Association Canadienne-Française de l'Ontario

Eric Maldoff, Président, Alliance Québec

William Sienienski, Vice-Président, Canadian Polish Congress (Québec)

TORONTO

C'est facile, c'est efficace, c'est en français

Le bureau du coordonnateur provincial des services en français est en pleine campagne publicitaire depuis le 12 septembre.

Gilles Liboiron du bureau de communication du gouvernement ontarien a indiqué qu'on veut inciter la population francophone à utiliser davantage le service de Renseignements Ontario.

"Renseignements Ontario, c'est l'intermédiaire entre le public francophone et les divers ministères", a dit M. Liboiron.

En 1981 et 1982, Renseignements Ontario a reçu environ 2 300 appels. On espère atteindre le cap des 2 500 appels cette année.

Selon M. Liboiron, Renseignements Ontario reçoit une moyenne de 250 appels par mois.

La plupart de ceux-ci porte sur des problèmes relativement personnels. Par exemple, un citoyen a reçu une brochure du gouvernement ontarien uniquement en anglais, il s'informe s'il peut en obtenir une en français, ou il n'a pas tout à fait compris son sens ou son contenu.

"Il faut d'abord créer l'habitude dans la population d'utiliser et de demander les services en français", a déclaré M. Liboiron.

TORONTO

L'Ontario en neuvième position quant à l'aide sociale

Les pauvres en Ontairo sont encore plus pauvres qu'au paravant, indique une étude du Conseil ontarien de développement social et du Metro Social Planning Council.

En moyenne, les assistés sociaux de l'Ontario vivent avec un revenu qui se situe à 56 pour cent sous le seuil de la pauvreté.

L'étude révèle entre autres que les assistés sociaux ont de 500$ à 1 300$ de moins à dépenser qu'en 1975. Il appert donc, selon le rapport, que les paiements de bien-être social soient augmentés de 16 à 18 pour cent.

Actuellement, les assistés sociaux doivent dépendre d'une pléaide d'organisations de charité pour survivre entre deux chèques.

Le gouvernement de l'Ontario administre trois programmes d'aide sociale : le bien-être social, un programme à courte échéance pour les besoins urgents; aide à la famille, à plus longue échéance pour les chômeurs chroniques, les familles monoparentales, et les aînés (65 ans et plus); et le système de revenu annuel garanti, pour les handicapés.

L'étude rapporte aussi que 42 pour cent des bénéficiaires d'aide sociale en Ontairo sont âgés de moins de 21 ans.

Selon le rapport, il faudrait que les municipalités soient complètement écartées du régime d'assistance sociale. Le partage des coûts resterait ainsi dans les mains des gouvernements fédéral et provincial. On demande aussi d'augmenter le supplément au logement qui est plafonné actuellement à 125$.

A plus longue échéance, le gouvernement provincial devrait développer une politique de plein emploi. Ce qui éliminerait l'assistance sociale.

Enfin, le rapport propose qu'on implante un programme de subvention au travailleur dont le salaire se situe au-dessous du seuil de la pauvreté.

SUDBURY

Le ministère ontarien de l'environnement combat les pluies acides.

Le ministère ontarien de l'environnement a effectué du 11 au 13 août dernier une opération de chaulage - déversement de chaux - dans le lac Bowland, situé à 70 km au nord de Sudbury. Il s'agissait d'une expérience destinée à freiner les effets des pluies acides sur l'environnement.

Le Chaulage du lac Bowland fait partie d'une étude de cinq ans visant à mesurer l'efficacité de la chaux comme agent d'amélioration de la qualité de l'eau des lacs très acidifiés et de protection des lacs sensibles à l'acidification. Deux autres lacs font l'objet de cette étude, soient les lacs Miskokway et Trout.

"Nous considérons le chaulage comme une mesure à court terme qui peut être utile pour améliorer provisoirement la qualité de l'eau d'un lac acidifié ou protéger les poissons," a déclaré M. Andy Brandt, ministre de l'environnement, "La solution à long terme pour restreindre les pluies acides consiste à contrôler et à réduire les émissions à la source, ici et aux Etats-Unis."

Un avion-citerne a déversé 85 tonnes de chaux dans le lac Bowland. L'avion du type Canso, utilisé pour le projet, peut contenir trois tonnes et demie. Il a dû effectuer 25 voyages pour compléter l'expérience.

Des équipes de spécialistes étaient sur place pour prélever des échantillions de l'eau qui seront étudiés au laboratoire mobile du ministère.

ALEXANDRIA

Un nouveau Mensuel à l'intention des agriculteurs

Les agriculteurs de l'est ontarien possèdent maintenant leur propre mensuel traitant d'agriculture et en français.

Agricom, qui est publié depuis le 15 août, veut desservir la communauté francophone agricole des comtés de Stormont, Glengarry, Prescott et Russell.

Le journal contient des reportages concernant les problèmes des agriculteurs, leurs activités, et des derniers développements technologiques. De plus, des chroniques de conseils pratiques de toutes sortes reviennent tous les mois : le jardinage, les produits de chez-nous, les traditionnelles petites annonces, les loisirs, sans oublier les pages féminines.

● Glengarry
● Prescott
● Russell
● Stormont

AGRICOM

A Clarence Creek

"Hémorragie" des terres arables

Agricome est le premier mensuel publié en français à l'intention des agriculteurs en Ontario. Le premier numéro a été distribué gratuitement dans 10 400 foyers francophones de l'est ontarien. Il coût normalement 50 cents.

L'hebdomadaire le Point publie *Agricom*.

PARTOUT

TORONTO

L'ACFO-Toronto dénonce la Croix-Rouge

Le Conseil régional torontois de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO-Toronto) a passé en revue toute la controverse entourant l'émission d'un communiqué de la Société canadienne de la Croix-Rouge au cours du mois de mars 1983.

L'ACFO-Toronto trouve inacceptable l'inclusion aberrante d'une minorité visible d'expression française dans la catégorie des groupes de personnes invitées à s'abstenir de donner de leur sang. Ce faisant, l'ACFO-Toronto croit que la Croix-Rouge canadienne insinue discriminatoirement et aide à répandre de façon persistante le préjugé tendant à laisser croire que telle citoyenneté donnée serait synonyme de vice ou de déviation.

L'ACFO-Toronto se demande comment une institution publique de l'envergure de la Croix-Rouge pousse l'irresponsabilité au point d'encourager l'opinion publique à associer négativement ethnicité, culture ou citoyenneté à science médicale, et dénonce donc cette attitude cynique, arrogante et désinvolte qui, sous prétexte de prévention épidémiologique, propage en toute impunité des germes de racisme dans la société canadienne.

Dans l'épidémie appréhendée du S.I.D.A., il est de plus en plus prouvé que ce qui frappe d'abord l'attention dans l'observation des patients, ce n'est point la citoyenneté ou les origines ethniques; c'est d'abord et surtout les habitudes sociales et sexuelles (des patients et victimes). Voilà donc le dénominateur commun du S.I.D.A.

L'ACFO-Toronto prie urgemment la direction nationale de la Société canadienne de la Croix-Rouge de procéder au retrait du communiqué de mars 1983 en enlevant de la liste des groupes à risque (en tout ou en partie) le groupe ethnique mentionné. Elle demande aussi à la Commission des droits humains du Canada, à la Commission des droits de la personne de l'Ontario et aux ministères de la santé des gouvernements fédéral et provincial d'ouvrir une enquête au sein de la minorité visible concernée pour déterminer jusqu'à quel point le fameux communiqué tel que libellé originalement aurait non seulement enfreint quelques règlements du code des droits humains et de la charte canadienne des droits et libertés, mais aussi pour examiner l'étendue des dommages moraux et matériels qu'il aurait causé à ses membres tant à travers la province qu'à travers le Canada, (au travail, dans le logement, à l'école etc...).

THUNDER BAY

Un exemple économique . . .

La ville de Thunder Bay, mieux connue depuis que Terry Fox, le jeune coureur handicapé, y a terminé en raison de son état de santé son marathon de l'espoir afin d'amasser des fonds pour la recherche d'un remède au cancer, possède une économie forte, malgré la crise mondiale.
Dans un reportage spécial sur la région de Thunder Bay, la revue Northern Ontario Business fait état de l'économie de la sixième plus grande ville de l'Ontairo, la quinzième au Canada.

L'économie de Thunder Bay réside dans la diversité : les transports, les produits forestiers, le tourisme et l'industrie de manufactures.

De plus, Thunder Bay possède le deuxième port le plus achalandé du pays, après Vancouver et devant Montréal et Toronto. De 15 000 à 18 000 personnes y sont employées directement ou indirectement. Quelque 1 800 bateaux accostent au port de Thunder Bay. On y transfère notamment, du grain, du charbon, du sulphure et de la potasse. L'an dernier 22,4 millions de tonnes sont passées par Thunder Bay.
Par ailleurs, les produits forestiers emploient près de 8 000 travailleurs dans la région de Thunder Bay, qui produit sept pour cent de la production canadienne totale en pâtes et papier, matériaux de construction et mobiliers.

Le tourisme engage environ 2 000 personnes, bien que cette année, comme le rapport Dirk Charbonneau, gérant général de la Société de développement économique de Thunder Bay, soit moins bonne. Selon M. Charbonneau, l'inflation et le chômage qui prévaut actuellement en Amérique du Nord ont découragé quelque peu les voyages.
L'industrie de manufactures connaît aussi un essort particulier, surtout en ce qui a trait à la fabrication de véhicules destinés au transport en commun. Depuis mars dernier, la Société de développement du transport urbain du gouvernement ontarien a acquis 80 pour cent de la firme Can Car qui construit les tramways et wagons de métro pour la ville de Toronto. La compagnie avait éprouvé certaines difficultés récemment, mais de nouveaux contrats, tant pour la commission de transport du Toronto métropolitain que pour GO Transit, annoncent une reprise.

HAWKESBURY

Un gîte pour les femmes battues

Selon une enquête effectuée auprès de quelques milliers de femmes dans la région de Prescott-Russell, près de 150 d'entre elles seraient battues ou maltraitées.
"Nous avons découvert qu'au moins 150 femmes étaient dans le besoin d'un gîte ou d'un refuge pour elles-mêmes et leurs enfants parce qu'elles sont victimes de violence à la maison", a indiqué au Temps, Cindy Assaly, coordonnatrice du projet Interlude pour le comité de support à la famille.
La maison Interlude, qui sera ouverte le premier octobre prochain, accueillera les femmes battues ou maltraitées et leurs enfants. Sise au 134 rue Principale est, à Hawkesbury, Interlude peut accueillir huit femmes. Déjà trois femmes et un enfant sont sur la liste d'attente.
Munie de quatre chambres, une cuisine, un salon, une salle de séjour et une salle de jeu transformable en chambres d'enfants, deux salles de bains et cour extérieure, la maison Interlude a bénéficié de subventions fédérales-provinciales de l'ordre de 52 000$ pour son aménagement.
Une autre somme de 26 000$ a été versée à la maison Interlude via le programme fédéral-provincial RELAIS.
Par ailleurs, la population de Prescott-Russell a contribué pour 4 000$ en dons d'argent, de mobiliers et de vivres.
Le service d'hébergement d'urgence pour les femmes battues et leurs enfants peut être rejoint au numéro de téléphone 1-800-267-4101 dans Prescott-Russell. A Hawkesbury, le numéro est 632-1131.

TORONTO

La surfacturation (extra-billing) et l'accessibilité universelle aux soins médicaux

Une nouvelle bataille politique prend son essort entre Ottawa et les provinces : la surfacturation dans les services de santé. Le ministre fédéral de la santé, Monique Bégin, informait récemment ses homologues provinciaux que s'ils permettent encore à leurs médecins de surfacturer les bénéficiaires, elle réduirait les transferts de paiements aux provinces fautives.
Au Canada, toutes les provinces se sont dotées, au cours des deux dernières décennies, de régimes d'assurance-maladie, qui devraient à toutes fins pratiques assurer la gratuité pour tous les services de santé.
Toutefois, certains médecins, tant spécialistes qu'omnipraticiens, estiment qu'ils ne sont pas assez bien rénumérés par les régimes en place. Ils se sont retirés du système et facture directement le patient ou encore, il imposent une surcharge.
En mars dernier, un économiste de l'Université Harvard, Paul Weiler, président du comité conjoint sur la compensation des médecins pour les services professionnels, concluait que, selon les paiements de l'Ontario Medical Insurance de 1980 et 1981, un médecin omnipraticien recevait en moyenne 70 000$ annuellement. Pour sa part, le spécialiste percevait environ 101 000$ par année.
C'est en Ontario que le nombre de médecins, qui se sont retirés du régime d'assurance-maladie, est le plus important au pays : 23,1 pour cent des spécialistes et 14,4 pour cent des omnipraticiens.

SUDBURY

A nous de forger notre avenir

L'avenir est aux ordinateurs et à la technologie de pointe, et la Fédération des parents et instituteurs de langue française de l'Ontario (FAPI) en est consciente.
Lors de son 31e congrès annuel qui se tiendra à Sudbury, du 11 au 13 novembre, la FAPI entend mettre ses membres au courant des derniers développements dans le monde des micro-ordinateurs relativement à l'éducation.
"Les micro-ordianteurs vont nous affecter dans d'avenir et nous affectent déjà à l'école", a déclaré Chantal-Aurore Sarazin, secrétaire générale de la FAPI. "Aussi bien se mettre au courant avant d'être dépassés".
Mme Sarazin a indiqué qu'il faut que les parents puissent s'impliquer dans le domaine et pouvoir ainsi contribuer plus efficacement à l'éducation de l'élève.
Par ailleurs, les congressistes prendront conscience d'un phénomène fortement présent dans la vie quotidienne : le stress. On rapporte que le stress est à la base de beaucoup de cas de maladies mentales. Par maladie mentale, on entend dépressions, phobies etc.
"95 pour cent des gens souffrent de maladie mentale", ajoute Mme Sarazin.
On discutera donc de moyens de survie à cette pression quotidienne.
Deux autres ateliers sont aussi au menu : une table ronde sur les structures des Associations régionales de parents et instituteurs ainsi qu'une autre sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires.

ABONNEZ-VOUS AU TEMPS

Envoyez votre chèque ou mandat de poste avant le 4 novembre et participez à notre tirage de livres
INDIQUEZ VOTRE PRÉFÉRENCE (DE 1 A 3)

JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

☐ Andrée Poulin, Pistache et les étoiles, Editions Héritage

☐ Gilles Gagnon, Une bottine en voyage, Editions Héritage

☐ Marie Page, L'enfant venu d'ailleurs, Editions Héritage

☐ Josseline Deschênes, Le Cheval de Plume, Editions Héritage

☐ Hélène-Andrée Bizier, Crimes et Châtiments, Libre Expression

☐ Marvin H. Albert, Opération "Lila", Editions Encre

☐ René Juery, Initiation à l'analyse Textuelle, Edition Asticou

Comédien Robert Bellefeuille *Photo Paul de Broeck*

Abonnez-vous et recevez ce superbe MACARON

Nom: _____ Date: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

ABONNEMENT DE SOUTIEN $10.00 ☐ $20.00 ☐
DON DE ☐ POUR LAPUBLICATION DU TEMPS

Ecrivain, journaliste et historien

Une entrevue avec Paul-François Sylvestre

Voilà un an que notre collaborateur et critique littéraire prenait le pari de vivre de sa plume. Depuis, Paul-François Sylvestre n'a cessé d'écrire articles de presse, documents pédagogiques, notes pour la radio et essais historiques. Le Temps (LT) a voulu en savoir plus long sur le métier d'écrivain en Ontario français et a donc interrogé Paul-François (PF).

LT: Vous avez quitté la fonction publique fédérale, après douze ans de service, pour écrire à plein temps. N'est-ce pas là une entreprise périlleuse?

PF: Sans doute, car on y perd toute sécurité d'emploi. En revanche, on y gagne parfois plus de satisfaction à travailler sur des projets plus passionnants. J'ai aimé mes années de fonctionnaire, surtout lorsque j'étais à l'emploi du Secrétariat d'Etat, au début des programmes du bilinguisme. Mais par la suite, je me suis senti trop ancré dans une routine et trop éloigné de défis intéressants. Il se passait des choses auxquelles je voulais participer et j'ai donc décidé de faire le saut.

LT: Vous aviez déjà publié quelques ouvrages à cette époque, n'est-ce pas?

PF: Oui, un premier livre avait paru en 1976, puis un autre en 1979, à l'occasion du dixième anniversaire du mouvement de libération homosexuelle au Canada. L'année 1980 avait même vu naître deux autres ouvrages, soit un recueil de nouvelles (Amour, délice et orgie) et un historique du conflit scolaire de Penetang, publié celui-ci chez Prise de Parole.

LT: Cela vous donnait-il suffisamment confiance pour faire le saut ou aviez-vous d'autres assurances?

PF: Il en fallait certainement davantage car nul ne peut vivre, à ma connaissance, de ses droits d'auteurs en Ontario français. Quant à moi, je pouvais d'abord compter sur la radio, ayant décroché un intéressant contrat avec CBEF-Windsor pour deux séries historiques. Je bénéficiais aussi d'une participation à trois manuels scolaires destinés à l'enseignement du français, sous l'égide du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. C'est ainsi que j'ai pu, depuis un an, écrire environ une soixantaine de nouvelles ou courtes histoires pour les niveaux moyen et intermédiaire. Et puis je regardais aussi du côté de la presse franco-ontarienne pour d'autres formes de collaboration.

LT: Plusieurs de vos articles ont en effet paru dans les hebdos de chez-nous au cours de l'année dernière. En sera-t-il ainsi pour cette saison?

PF: Il faut préciser, ici, que c'est par l'entremise de la Société des écrivains canadiens (section Ottawa-Hull), et grâce à l'appui du Bureau ontarien du Coordonnateur des services en langue française, que plusieurs dossiers historiques ont pu paraître dans les hebdos francophones de la province. Au cours des prochains douze mois, nous leur offrirons des textes plus courts, des capsules hebdomadaires d'histoire franco-ontarienne. J'ai d'ailleurs passé une bonne partie de l'été à coordonner la recherche et/ou à réviser les articles.

LT: Outre les textes pour la presse parlée et écrite, vous semblez vous intéresser de plus en plus aux documents pédagogiques et, en particulier, à l'histoire.

PF: Il n'y a pas de doute que l'histoire occupe une bonne partie de mon temps. Au début de l'année j'ai mené une recherche intensive sur deux villages du Sud-ouest, Pain Court et Grande-Pointe, en vue de la rédaction d'un manuel d'histoire faisant partie de la série Pro-f-ont, dirigée par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Tout dernièrement, on m'a demandé de faire le même travail pour un autre document semblable, sur Mattawa cette fois-ci. Entre les deux, j'ai aussi eu le temps d'écrire un livre de lecture pour les élèves de la sixième année. Il s'agit encore une fois de courtes nouvelles et l'action se situe dans les années cinquante, soit à l'époque de mon cours primaire. Ce sont ni plus ni moins des souvenirs d'enfance.

LT: On verra donc paraître quelques livres de Paul-François Sylvestre prochainement. C'est pour quand au juste?

PF: Un premier ouvrage devrait sortir cet automne, aux Editions Asticou de Hull; il s'agit d'un essai historique intitulé **Bougrerie en Nouvelle-France**. L'ouvrage passe en revue des données souvent méconnues sur la vie sexuelle aux premières heures de la colonie. Quant aux deux manuels d'histoire locale, ils devraient paraître au début de l'hiver, à l'occasion du dixième anniversaire du Centre franco-ontarien.

LT: Est-ce que vous avez d'autres projets en chantier ou en vue?

PF: Il faut toujours avoir quelque chose en marche, surtout lorsqu'on veut vivre de sa plume en Ontario. Pour le moment, je viens de renouveler ma collaboration hebdomadaire avec la Société Radio-Canada, à Windsor; je consacre aussi un peu de temps à préparer des versions française de documents pédagogiques pour le compte du Conseil scolaire d'Ottawa. Enfin, je termine une imposante recherche sur les communautés religieuses en Ontario français, dans l'espoir que cela pourra sortir au début de 1984.

LT: Et avec tout ce pain sur la planche, vous trouvez quand même le temps d'agir comme critique littéraire et de préparer nos grilles de mots-croisés.

PF: Cela me permet de demeurer en contact régulier avec la littérature ontaroise. En réalité je ne prétends pas passer de jugements critiques; ce sont des commentaires personnels signalant le plus souvent ce qui m'a plu dans un ouvrage et ce qui pourrait, à mon avis, intéresser le lecteur.

Un service en attire un autre

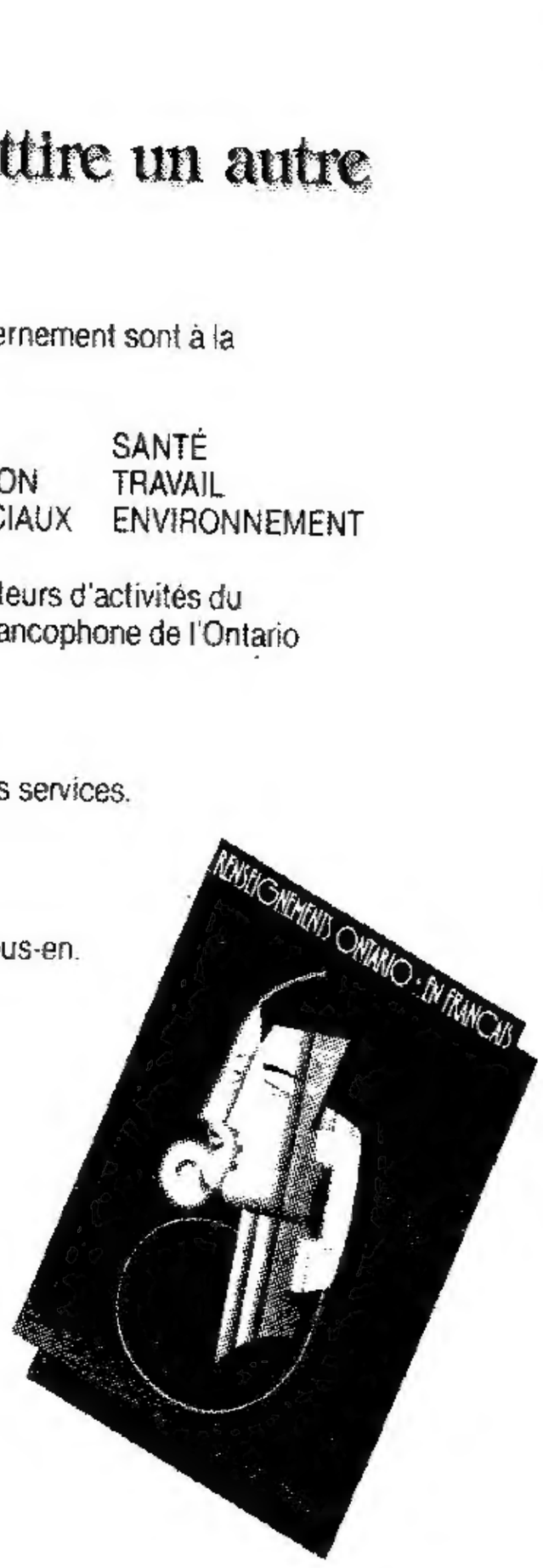
Les services en français du gouvernement sont à la portée de tous.

JUSTICE	CULTURE	SANTÉ
ÉDUCATION	CONSOMMATION	TRAVAIL
AGRICULTURE	SERVICES SOCIAUX	ENVIRONNEMENT

Quelques-uns des principaux secteurs d'activités du gouvernement où la population francophone de l'Ontario peut être servie en français.

Renseignements-Ontario
est là pour vous aider à utiliser ces services.
Composez sans frais

1-800-268-7507
c'est facile, c'est gratuit, servez-vous-en.



Bureau du coordonnateur provincial des services en français
Ontario

DANS
LE TEMPS
DE NOVEMBRE

LOUISE LATRÉMOUILLE

"Je suis
Paris
Florence
New York
n'empêche
que je
reste
la fille
d'Embrun
qui peint
les paysages
de Montpellier"

JEAN-ROBERT GAUTHIER

Politicien,
bagarreur
ou
simplement
la
personnification
des luttes
des Franco-ontariens?